

En raison de l'absence de l'avocat du principal accusé  
**LE PROCÈS DE L'AUTOROUTE EST-OUEST REPORTÉ** P. 2

**ACTUALITÉ**  
**AUTREMENT VUE**

P. 6 à 17

**Le Quotidien**

Edition Nationale d'Information

**D'ORAN**

# LES SAINTS SONT AU-DESSUS DE LA JUSTICE DES HOMMES

ABED CHAREF

■ Le nœud gordien algérien : épilogue

**MUSTAPHA BENCHENANE  
& BRAHIM SENOUCI**

■ In Salah ou la raison d'Etat !

**CHERIF ALI**



■ Ben Bella-Messali  
Hadj : controverses

**KHALED BENSMAIN**

■ Coups d'Etat rampant

**BOUCHAN HADJ-CHIKH**

■ Les logiques d'inversion

**MOHAMED MEHTOUL**

■ Communication politi...cienne

**BELKACEM AHCHENE-DJABALLAH**

■ Cet Occident qui change de veste !

**KAMAL GUERROUA**

■ Israël, ses erreurs  
et ses horreurs : Arabes et Juifs,  
ni cousins ni voisins ?

**MOHAMED LOUHIBI**



■ La dynamique FN

**AKRAM BELKAÏD**

■ Consternant :  
les scores  
du Front national

**PIERRE MORVILLE**

## LES DÉLIRES DE L'ÉCOLE ALGÉRIENNE

MIMI MASSIVA



## DE L'ÉDUCATION DISPENSÉE... À L'ÉDUCATION SOUHAITÉE

ALI DERBALA



En raison de l'absence de l'avocat  
du principal accusé

## Le procès de l'autoroute Est-Ouest reporté

**L'affaire de l'autoroute Est-Ouest a été reportée à la prochaine session criminelle par le tribunal criminel d'Alger, tout comme l'affaire Sonatrach 1.**



Ph.: Rachid K.

M. Aziza

Le report demandé par les avocats de la défense a été décidé par le juge en raison de l'absence de l'avocat du principal accusé dans cette affaire, Medjdoub Chani. L'accusé a même refusé que le tribunal lui désigne un avocat d'office, affirmant devant le juge «qu'il a les moyens pour payer son propre avocat». Il a préféré être défendu par son avocat Français, Me. William Bourdon, qui était absent, hier, pour des raisons inconnues. Certains ont évoqué un problème de visa !

Le tribunal criminel d'Alger a entamé hier matin aux environs de 9h45 le jugement de cette affaire dans laquelle sont impliquées 16 personnes physiques et sept entreprises étrangères (en tant que personnes morales).

L'affaire porte sur des faits de corruption et octroi de commissions dans la passation de marchés publics pour la réalisation du projet autoroutier Est-Ouest, d'un linéaire de 1.216 km. L'acte d'accusation à l'encontre des 23 mis en cause (personnes physiques et morales) impliqués dans cette affaire porte sur des délits « d'association de malfaiteurs, corruption, blanchiment d'argent, trafic d'influence et dilapidation de deniers publics ».

Devant une salle archicomble, les avocats de la défense ont défilé, l'un après l'autre, devant le juge au début du procès, pour rejeter «catégoriquement» que l'agent judiciaire du Trésor se constitue «partie civile».

Il a donc demandé à la défense de poursuivre le procès pour trancher en la faveur ou non de cette demande plus tard.

Les avocats de la défense n'étaient pas contre la poursuite du procès, mais sous condition. Ils ont demandé au juge d'interdire formellement l'intervention de l'agent judiciaire du Trésor au cours de l'audience pénale. Me Brahimi, a affirmé devant l'audience que l'intervention de l'agent du Trésor est une honte pour les institutions de l'Etat et pour le corps de la justice. Il poursuit en affirmant que le fait que l'agent ju-

diciaire du Trésor se constitue partie civile « est déjà un scandale ». Il n'est pas concerné par l'action pénale, il est uniquement concerné par l'action civile, a-t-il souligné. Et de lancer dans la foulée: «On en a assez. Déjà, les accusés sont détenus depuis 5 ans sans jugement».

Maître Bourayou abonde dans le même sens pour affirmer que le l'agent judiciaire du Trésor n'a pas le droit d'intervenir dans ce procès car, explique-t-il, il n'a déposé ni requête ni rapport pour se constituer partie civile, comme le stipule l'article 240 du code de procédures pénales.

La défense des entreprises étrangères, personnes morales poursuivies dans cette affaire, a estimé que le parquet doit prononcer "l'extinction des poursuites judiciaires", car l'accusation n'a désigné aucune personne morale ou physique représentant ces entreprises.

Certains avocats de la défense ont expliqué que le Trésor public peut être considéré comme victime et non pas comme partie civile, «sinon on aura un double dédommagement pour un seul fait», autrement dit «on va dédommager à la fois le Trésor public et l'Agence nationale des autoroutes, ce qui est inconcevable», selon eux.

D'autres ont estimé que ce n'est pas le moment de parler de dédommagement du moment que les dégâts ne sont pas évalués à leur juste valeur. «Il faut des expertises pour évaluer, recenser les dégâts, autrement dit, il faut chiffrer le dommage causé ce qui n'est pas une tâche aisée », selon certains avocats ». Ils expliquent que l'affaire porte sur des faits de corruption et octroi de commissions dans la passation de marchés publics pour la réalisation du projet autoroutier Est-Ouest. Initialement, le projet devait coûter 6 milliards de dollars. De réévaluation en réévaluation, l'enveloppe financière a atteint les 11 milliards de dollars en 2011-2012, puis fin 2014 plus de 13 milliards de dollars. Pour certains, il faut des expertises biens pointues pour évaluer exactement les pertes et les dommages, et on n'est pas à ce stade. La preuve, l'affaire a été reportée à la prochaine session criminelle.

Hamel

## Sécuriser le milieu urbain «nuit et jour»

**Le directeur général de la sûreté nationale, le général major Abdelghani Hamel, a appelé à veiller au respect des lois et des droits de l'homme et à sécuriser le milieu urbain «nuit et jour» par la mobilisation de tous les moyens humains et matériels afin d'assurer la sécurité du citoyen et la protection de ses biens.**

Lors d'une rencontre mardi avec les cadres et éléments de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Alger, en présence du chef de la sûreté de wilaya et de directeurs centraux, le général major Hamel a affirmé la nécessité de «veiller au respect des lois et des droits de l'homme» car la police judiciaire, a-t-il dit, «jouit à titre exceptionnel et dans le cadre de la loi de prérogatives de restriction des libertés au profit de l'enquête comme la perquisition et la mise en garde à vue, ce qui implique la prise de mesures en faveur des suspects», a indiqué mercredi un communiqué de la DGSN.

Il a appelé également à «sécuriser le milieu urbain de jour comme de nuit à travers la mobilisation de tous les moyens humains et matériels afin d'assurer la sécu-



rité et la quiétude du citoyen et la protection de ses biens et ce, avec la contribution de l'ensemble des partenaires territorialement compétents en vue de garantir une action plus méthodique et efficace». La rencontre, précise la même source, s'inscrivait dans le cadre du «renforcement de la communication interne et d'encouragement des éléments de la police judiciaire à redoubler d'efforts pour assurer la sécurité du citoyen». Les services de la police judiciaire chargés de la concrétisation des mesu-

res et de l'application des décisions de justice œuvrent sous le contrôle du parquet et des magistrats ainsi que de l'action publique représentant une des plus importantes structures de la justice.

Lors de cette rencontre avec le directeur général de la DGSN, les éléments de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Alger ont échangé un nombre d'idées autour de l'amélioration des conditions de travail et la vie sociale des éléments de la police judiciaire, a ajouté la même source.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

**Il y a assurément de l'eau dans le gaz des relations entre le président américain Barack Obama et le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. Il ne peut en aller autrement entre les deux hommes dont la détestation l'un pour l'autre a toujours percé sous la cordialité toute diplomatique qu'ils se manifestent quand ils se rencontrent et les « fleurs » qu'ils s'échangent au travers de leurs déclarations.**

**Il est vrai que la relation entre les deux s'est singulièrement détériorée ces derniers temps. Le président américain enrageant que le Premier ministre israélien le défie systématiquement en rejetant son approche sur le dossier du conflit israélo-palestinien et sur celui du nucléaire iranien. Il est vraisemblable que Barack Obama a espéré la défaite électorale du dirigeant israélien qui lui a infligé des camouflages ingérables pour son ego de président de la plus grande puissance mondiale. Il n'en demeure pas moins que leur brouille et la tension qui caractérise présentement les relations officielles américano-israéliennes ne seront d'aucun effet sur l'alliance stratégique historique qui lie les deux pays.**

**Croire qu'il est dans l'intention du président américain de procéder à une « réévaluation » de cette alliance est une naïve foutaise. Jamais Obama ne s'avisera d'ordonner des mesures dans ce sens. L'exaspération que suscitent à la Maison Blanche les provocantes prises de position et déclarations humiliantes du Premier ministre israélien à certes conduit Barack Obama à hausser le ton, mais nullement à prendre des décisions altérantes de l'alliance stratégique entre Israël et les Etats-Unis. D'aucuns pourtant**

## Foutaise la brouille israélo-américaine

**pensent que c'est ce qui est en train de se produire en accordant une gravité sans pareille à la déclaration de la Maison Blanche affirmant qu'Israël doit « mettre fin à une occupation qui dure depuis plus de cinquante ans ».**

Venant après l'annonce américaine que les Etats-Unis vont « reconsidérer » le soutien qu'ils apportent à Israël au Conseil de sécurité et dans les autres instances et institutions onusiennes, cette déclaration les conforte dans l'erreur d'estimer que l'alliance américano-israélienne est en péril de délitement. Tout ce que la Maison Blanche profère qui paraît comme l'amorce d'une « réévaluation » de cette alliance n'est qu'effets d'annonce qui n'iront pas plus loin. L'on aura l'occasion de le vérifier au développement de l'offensive diplomatique lancée par l'Autorité palestinienne en vue d'une reconnaissance pleine et entière au sein des Nations unies de l'Etat palestinien et d'obtenir l'accusation d'Israël comme coupable de crimes de guerre et contre l'humanité à travers la répression et les agressions militaires qu'il mène contre les Palestiniens.

L'animosité personnelle entre Obama et Netanyahu s'effacera aussitôt tant les intérêts des deux Etats leur imposent de la dépasser. Les Etats-Unis poursuivent au Moyen-Orient un plan de recomposition de la région dont l'une des finalités fondamentales est l'hégémonie israélienne sur cette partie du monde. Son exécution est largement engagée à travers le chaos que suscite la politique américaine dans la région. Ni Obama ni un autre président ne touchera à l'alliance stratégique historique entre Israël et l'Amérique qui en est le pilier et la condition de son succès.

Tirage du N° 6183  
119.642 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

**Fax Pub:** 041.23.25.21  
**Fax et Rédaction**  
041.23.25.20

**Imp.: Oran :** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger :** imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
**Constantine :** S.I.E.  
**Quargla :** S.I.A.

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
**E-mail :** [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
**Pub**  
Tél. : 021. 64.96.44

**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80  
**Diffusion :** Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52  
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS



Sous-traitance

## «L'entreprise nationale doit s'adapter aux besoins de Sonatrach»

**« La société nationale Sonatrach a toujours été ouverte aux opérateurs publics et privés nationaux même si la réponse du marché national n'a pas toujours été à la hauteur de la demande de Sonatrach », a indiqué hier au micro de la Chaîne III de la radio nationale M. Abderrahmane Belkacem, directeur de la division engineering et construction à la Sonatrach.**



El-Houari Dilmli

Expliquant ce qu'il a appelé «les nouvelles priorités» du groupe pétrolier national, il a indiqué qu'une «bonne partie des avis d'appel d'offres lancés le sont en direction des opérateurs nationaux, avec un taux d'intégration de l'ordre de 90% dans le domaine de la construction, alors qu'il reste beaucoup à faire en matière de services spécialisés, pour répondre aux besoins des filiales de Sonatrach». «Les opportunités de sous-traitance offertes par la Sonatrach sont à la hausse ; de 5 milliards de dollars par le passé, elle se situe à présent entre 15 et 23 milliards de dollars par an», a-t-il annoncé. «Si rien n'est fait pour essayer de répondre localement aux besoins du groupe pétrolier national, ce sera autant d'argent qui sera transféré à l'étranger», a-t-il alerté. Réitérant l'appel aux entreprises nationales les invitant à s'impliquer pour éviter de recourir aux importations afin de préserver les devises, le directeur de la division engineering et construction à Sonatrach a expliqué que «tous les domaines sont ouverts» citant l'exemple de la sismique et «son incapacité à faire face à l'effort requis pour la réalisation du plan, alors que des possibilités de création d'équipes publiques et privées existent réellement». Il

ajoute que «d'autres possibilités sont ouvertes dans celui de la fourniture de biens et de matériels que nous importons de l'étranger». Faisant montre de la «volonté de Sonatrach d'intégrer d'avantage l'entreprise nationale», Abderrahmane Belkacem a indiqué qu'un «un dispositif de communication sera mis en place sous l'égide du ministère de tutelle pour expliquer au patronat national, public et privé, nos besoins dans les différents domaines (mécanique, électricité, électronique, chimie, etc.). «Une première rencontre a été tenue dimanche passé avec les entreprises nationales publiques et privées; d'autres réunions qui se feraient par filière auront lieu incessamment pour mieux expliquer et identifier les besoins». a-t-il ajouté. Avec un plan d'investissement 2015-2019 de 90 milliards de dollars, «notre souci est d'amener les entreprises nationales, publiques et privées, à participer pleinement à cet effort de développement», a relevé le représentant de Sonatrach précisant que «la conjoncture actuelle, marquée par la chute drastique des prix des hydrocarbures, nous oblige à économiser du mieux que nous pouvons nos devises fortes et, du coup, recycler l'argent de la rente pétrolière dans l'économie nationale». Expli-

quant que le potentiel de la sous-traitance, de 15 à 23 milliards de dollars annuellement, va à hauteur de 70% pour le secteur amont (exploration, développement et production), 20% pour le secteur aval (raffinage) et 10% pour le transport, «nos besoins sont énormes en matière d'exploration, avec une moyenne de 120 forages et 260 puits réalisés par an». «Il est urgent aujourd'hui pour nos entreprises nationales de s'adapter aux besoins de Sonatrach ; hormis le tube, les câbles, la vannerie, pour le reste tout est importé», a regretté le même responsable, démentant d'un revers de la main les reproches faits à la compagnie nationale sur «l'exclusion de l'entreprise nationale». «Sonatrach a toujours été ouverte aux opérateurs publics et privés nationaux. Cependant, la réponse du marché n'est pas à la hauteur de notre demande, surtout en matière de vannerie, câblerie, tuberie et charpente métallique», a-t-il martelé. «C'est aux entreprises nationales de faire l'effort de s'adapter», a encore souligné M. Belkacem, ajoutant que «l'intégration voulue par son entreprise ne se fera pas au détriment de la sécurité et de la qualité. C'est un secteur très sensible qui ne peut se permettre l'amateurisme en matière de fabrication et de service », a-t-il insisté.

Activité sismique en Algérie

## Le CRAAG rassure et dénonce les «pseudo-spécialistes»

Moncef Wafi

L'intervention du Centre de recherche en astrophysique et géophysique (CRAAG) est devenue presque un rituel à chaque fois que l'inquiétude s'empare de la population au plus fort de l'activité sismique qui touche particulièrement le nord de l'Algérie. Et pour ne pas déroger à la règle, Chaouch Abdelkrim Yelles, le DG du CRAAG, a tenu à rassurer les citoyens vivant dans ces zones à forte sismicité et surtout à les mettre en garde contre les rumeurs qualifiées d'«infondées» sur la véracité d'informations relayées par des «charlatans» sur l'activité sismique en Algérie. Dans une conférence de presse donnée hier à Alger, M. Yelles a insisté sur l'importance de la sensibilisation sur la question annonçant à ce propos, l'organisation en avril prochain par le CRAAG d'une rencontre médiatique sur le sujet. Il fustigera ces personnes «méconnues de la communauté scientifique algérienne et internationale qui font des annonces spectaculaires infondées aux effets catastrophiques sur le mental des citoyens». Il fera à propos de cette question le parallèle avec le séisme de 2003 qui a touché Boumerdès et les déclarations apocalyptiques des uns et des autres qui avaient conduit, à l'époque, à des réactions «dramatiques» chez certains citoyens.

Revenant un peu sur l'histoire des séismes en Algérie, il rappellera son caractère «normal» et «ordinaire» qui fait du pays une zone à risque «modéré», sujet, par conséquent, à une activité

régulière caractérisée, selon le recensement du CRAAG par une centaine de répliques sismiques par mois. Une sismicité due au choc frontal entre la plaque africaine et eurasiennne et il s'agit souvent de secousses superficielles qui sont en moyenne de 10 km de profondeur, donc moins violentes, atténuées par leur fréquence qui est très courte. Les géologues expliquent qu'un séisme se traduit par la libération d'une énergie emmagasinée dans les entrailles de la Terre. Si la périodicité ou la fréquence des séismes se fait longue il y aura donc une grande quantité d'énergie qui sera emmagasinée, donc à libérer ; d'où un séisme plus violent. Par contre, si les séismes se produisent à des intervalles très réduits, l'énergie libérée sera petite et donc les séismes seront de faible intensité. Pourtant, les dernières secousses telluriques enregistrées principalement dans le nord du pays ont ravivé les souvenirs les plus noirs des tremblements de terre de Aïn Temouchent et de Boumerdès et, un peu plus loin dans la mémoire, de Chlef ex- El Asnam. Ainsi, et selon l'APS, la population de Hammam Melouane, à 35 km à l'est de Blida, qui vit au rythme des secousses telluriques et répliques répétées, a fini par vivre, depuis le séisme du 17 juillet 2013, dans la crainte de la moindre réplique. La dernière secousse tellurique d'une magnitude de 3,2 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée ce lundi et dont l'épicentre a été localisé à 5 kilomètres au nord-ouest de Hammam Melouane. Les habitants espèrent l'expertise de géologues sur la nature géologique

de leur région pour les rassurer. Revenant sur les récentes secousses localisées notamment dans la Mitidja, M. Yelles a expliqué qu'il s'agit d'une «chaîne montagneuse à forte pression tectonique», à l'image de nombreuses autres wilayas du pays. Le DG du CRAAG reprochera au passage l'alarmisme de la presse lorsqu'on enregistre un séisme de moindre magnitude créant vainement la «panique».

Interrogé sur le respect des normes parasismiques dans les constructions, M. Yelles a rappelé qu'une réglementation dans ce sens a été mise en place par les pouvoirs publics au lendemain du séisme de Boumerdès, mais «ce qui pose le plus de problème, ce sont les constructions des particuliers qui ne se conforment pas aux règles parasismiques », a-t-il précisé. Malgré toutes ces assurances, il n'est pas exclu que l'Algérie soit à l'abri d'une catastrophe naturelle non pas à cause de l'activité sismique mais par la vulnérabilité des constructions, la densité de la population et la quasi-absence de sensibilisation aux risques naturels. Selon une déclaration à la presse du professeur en génie parasismique, Abdelkrim Chelghoum, une secousse de magnitude 7 à Alger détruirait près de 100.000 bâtiments et environ 67.320 personnes périraient. Rappelons que le réseau de surveillance sismique algérien est composé de 35 stations du réseau télétré et de 45 stations digitales. Ce réseau couvre la plus grande partie de la région nord du pays, mais aussi la région de Tamanrasset où une station est installée à l'Observatoire de Tamanrasset.

## Raïna Raïkoum

Ahmed Farrah

### Le revers du temps

Dans un passé récent, l'espace public était rythmé par les débats culturels et les confrontations des idées. La lecture, le cinéma, le théâtre, la musique et le sport faisaient mieux que ce que font aujourd'hui les pseudo-universités dans la diffusion du savoir et du savoir-être. La vie quotidienne n'était pas plate, morne et maussade comme elle l'est actuellement et où les gens n'ont autre choix que de se terrer chez eux devant les écrans de télévision et des ordinateurs. Les années 1970 et 1980 furent riches en événements mondiaux et nationaux, la jeunesse était ambitieuse et aspirait au progrès et à une vie meilleure. Le salut venait de l'avidité de progresser par les échanges de vues, du vécu et des voyages à travers le monde. L'Algérien du village, et celui de l'intérieur, ne se faisaient pas de complexe, et réussissaient à se faire de la place parmi le gotha intellectuel de la capitale. Les idées foison-

naient et se concurrençaient pour prendre de l'ascendance. La gauche intellectuelle francophone voulait imposer le progrès socialiste, les baathistes arabophones faisaient l'éloge du panarabisme, les berbéristes leur répondaient par l'algérianité, la flamme islamiste était encore timide, le courant libéral à ses débuts, c'était l'Algérie paisible, en paix avec elle-même ; bien que le contexte de l'époque fût encore fermé. Rien à voir avec cette Algérie qui a tourné le dos à ses valeurs et à ses origines ; cette Algérie-là veut ressembler à ce qu'elle n'est pas, elle a régressé et est devenue frêle et sans envergure, ruralisée et méconnaissable, où la médiocrité s'installe, s'étale et étale le déclin, la pensée figée au temps qui s'est arrêté, la violence a gagné l'espace et les interstices, le civisme est étranger, la vertu est ignorée, la culture est une tare, la cupidité est une marque et l'argent une fin en soi.



SIMPLY CLEVER

ŠKODA



POUR UNE VIE HAUTE EN COULEURS.



## Nouvelle ŠKODA Fabia

Venez découvrir en avant-première la Nouvelle ŠKODA Fabia 1.6 90 CH au Salon International de l'Automobile d'Alger SAFEX-Pavillon A, du 18 au 28 Mars 2015, équipée de série de :

ESC, ABS, Freins à disques, Airbags frontaux et latéraux, Air Conditionné, Lève-vitres électriques, Vitres surteintées, Radio tactile couleur avec USB et lecteur carte SD, Bluetooth, Ordinateur de Bord, Feux de jour à LED, Projecteurs antibrouillard, Jantes en alliage.

Garantie 3 ans, limitée à 100 000 Km.

skoda.dz

facebook.com/skoda.dz



Feux de jour à LED



Support multimédia



Radio tactile couleur avec USB

**SOVAC**  
Importateur officiel

Photo: Non Contractuelle



## Guerre internationale contre le terrorisme

### Vrai ou faux ?

**Jamais le terrorisme au nom de l'islam ne s'est autant amplifié que depuis que la communauté internationale s'est engagée dans la « guerre globale contre le terrorisme ». Curieux.**



**Bruxelles : M'hammedi Bouzina Med**

Septembre 2001 : les USA entraînent, à juste titre, la communauté internationale dans la « lutte globale contre le terrorisme d'obédience islamiste ». Cinquante-trois pays coalisés pourchassent les Talibans en Afghanistan avec pour but l'éradication de l'organisation terroriste Al-Qaïda sous commandement d'Oussama Ben Laden qui venait de revendiquer les attentats du 11 septembre contre les USA. Al-Qaïda était localisée dans le nord-est afghan, aux frontières du Pakistan voisin. 15 années se sont écoulées : Al-Qaïda, loin d'être éradiquée, s'est démultipliée dans toute la région du Moyen-Orient, en Irak, en Syrie, au Yémen, en Egypte et ailleurs, au Maghreb, dans la bande du Sahel, en Somalie ou encore en Tchétchénie...etc. Depuis 2014, l'autre organisation criminelle dénommée Daech, Etat islamique, apparue et proclamée aux frontières communes syro-irakiennes semble suivre, inexorablement, la même logique. Du nord irakien qu'elle a conquis, l'organisation Daech plante son « drapeau noir » en Libye, dans la bande du Sahel et fait jonction avec l'autre secte d'assassins Boko Haram qui lui a fait allégeance. Déduction inévitable : le terrorisme d'obédience islamiste a gagné en ampleur ces quinze dernières années, alors même que la communauté internationale a multiplié les moyens de lutte pour l'éradiquer. Autrement dit, l'ampleur et le développement du phénomène terroriste sont directement proportionnels à l'ampleur (le niveau) de mobilisation de la communauté internationale conte lui. Aussi sinistre que soit la déduction, le constat est indiscutable, hélas, après quinze années d'engagement international contre le fléau de la violence terroriste. Du coup, la question est inévitable : pourquoi ? Le terrorisme islamiste se nourrit-il du niveau et de l'intensité d'engagement de son ennemi qu'est le reste du monde libre ? Comment expliquer l'échec de la coalition mondiale avec les impressionnants moyens militaires, de police, du rensei-

gnement, de l'opinion...face à des bandes de barbares fous qui tuent, brûlent, violent, détruisent de plus en plus partout où ils s'implantent ? Et si l'explication de l'échec, car s'en est un, tenait à la stratégie de lutte engagée par la communauté internationale qui, rappelons-le, se limite et s'enferme dans la seule réponse par les armes ? Le terrorisme organisé islamiste semble utiliser la théorie de « l'héliocentrisme » : il se place au centre de tout mouvement et aspire par la loi de la gravitation tout ce qui l'entoure ou est dans son champ de vision ou de conquête. Autrement dit, le terrorisme allume avec quelques dizaines d'hommes armés un foyer quelque part dans une contrée affaiblie du monde, frappe l'opinion internationale par un acte spectaculaire, puis attend la réaction du reste du monde qui se précipite dans la dite contrée. Le terrorisme multiplie ça et là des actions spectaculaires, très vite relayées par les médias du monde entier, et finit par créer l'illusion qu'il contrôle des pays entiers. Le terrorisme a d'excellents « public-relations » que sont les médias lourds (télévisuels) occidentaux particulièrement, sans qu'il débourse un dollar ou un euro. D'aucuns croient aujourd'hui que l'éradication du terrorisme islamiste ne verra jamais la fin. La peur et la terreur qui sont le but du terrorisme sont aujourd'hui enracinées dans l'esprit des sociétés les plus sécurisées. Ne répète-t-on pas à longueur de propagande que le « terrorisme islamiste frappe quand il veut et où il veut » ? S'il est évident qu'il ne faut jamais baisser la garde face à la menace terroriste, autant qu'il est évident qu'il ne faut jamais baisser la garde face à la menace terroriste, autant qu'il est évident qu'il faut lui riposter par les armes, il n'en reste pas moins de reconnaître que cela n'a pas suffi. Autrement dit, il y a une dimension, un aspect, quelque chose qui manque à la stratégie de « lutte globale contre le terrorisme » telle que menée à ce jour. Le bon sens voudrait que l'on s'interroge sur les « raisons profondes » qui sont à l'origine de l'apparition du phénomène terroriste islamiste et qui favorise ces derniers temps sa « croissance ». Qui niera que la violence

et les guerres ont, depuis l'existence des hommes, toujours été la conséquence d'une autre violence qui s'appelle l'injustice, le déni de droit, l'usurpation de la liberté, l'oppression, l'humiliation ? C'est à dire l'inhumanité ? Et si le terrorisme islamiste était la conséquence de tant de tares et d'injustices que des hommes affligent à d'autres hommes ? Les Etats et pouvoirs politiques sont-ils étrangers et totalement dédouanés de la responsabilité de l'apparition et l'amplification du phénomène terroriste ? Comment peut-on éviter à un citoyen d'un pays pauvre soumis à l'oppression, la dictature et la pauvreté de refuser l'offre de vengeance d'un groupe islamiste ou de toute autre bande de criminels contre le dictateur et l'opresseur ? Qu'est-ce que le sens de la citoyenneté sous la dictature et la misère ? Quelle influence peut avoir chez un musulman un discours humaniste et légaliste face au discours de l'islamiste dans l'instrumentalisation de la question palestinienne ? Comment expliquer au musulman la perpétuation et l'extension de la colonisation de la Palestine par Israël ? Jérusalem Est, troisième lieu saint de l'islam, saigne dans le cœur de tous les musulmans du monde et dans celui de tous les hommes épris de justice. Le drame palestinien sert, dans une très grande mesure, le discours radical et djihadiste. Le nier est une imposture grave. La réponse militaire au terrorisme n'est pas la panacée. Elle ne suffira jamais. La preuve nous est donnée par les conséquences irréfléchies de l'intervention armée franco-britannique et américaine en Libye. Idem en Syrie. Sans la mise en route d'un véritable processus politique sincère et inclusif de toutes les parties en conflit, sans de vraies réformes politiques démocratiques dans les pays arabes et africains, sans la solidarité effective des démocraties occidentales, la violence terroriste persistera autant que persisteront les injustices, les humiliations, la colonisation et les connivences entre les pouvoirs des pays libres et démocratiques avec les pouvoirs dictatoriaux, là où ils survivent encore.

## Filières pomme de terre, blé et lait

### De nouveaux produits d'assurance

Salah-Eddine K.

De nouveaux produits d'assurance seront mis à la disposition des producteurs de pomme de terre, de lait et de blé dès la fin de l'année en cours ou en 2016, a indiqué le directeur de la Caisse nationale de la mutualité agricole (CNMA), Cherif Benhabyles, hôte du Forum El-Moudjahid. Ces nouveaux produits d'assurance porteront sur le rendement et les indices climatiques essentiellement pour ces cultures stratégiques. Les producteurs de pomme de terre, de lait et de blé pourront à cet effet contracter des contrats d'assurance avec leur assureur (CNMA) pour se prémunir contre d'éventuelles pertes sur le rendement de leur production. Le DG de la CNMA a indiqué que pour le moment, la Caisse est en phase de recueillir sur terrain les informations nécessaires à la mise en place de ce genre de contrat. « Nous avons choisi ces quelques produits en raison de leur importance stratégique et pour encourager leur production ». Et d'expliquer : « Les contrats en question permettent aux fellahs de se faire indemniser en cas de perte sur le rendement ou



en cas de problème lié au climat. C'est une expérience qui n'existe que dans peu de pays mais qui va permettre une plus grande sécurité aux producteurs ». Le DG de la CNMA axera son intervention sur la place et le but recherché par le CNMA dans le développement de l'agriculture. En chiffre, le DG de la CNMA indiquera que dans le marché des assurances représentant quelque 110 milliards de DA, la CNMA se taille une part de 12 milliards de DA soit 11% de ce marché et détient 80% du marché des assurances agricoles. « C'est peu peut-être, s'est-il interrogé, mais assure que cette institution qui a toujours soutenu les agriculteurs, continuera à offrir les meilleurs tarifs et les meilleurs accompagnements possibles aux agriculteurs ». Et ajouter que cette Caisse est vraiment

un outil aux mains des mutualistes et au service de ses adhérents. « Il existe un programme de formation de la ressource humaine et l'on prévoit l'ouverture de 50 nouveaux bureaux dans des endroits reculés. Nous voulons ainsi répondre aux besoins et être à l'écoute des agriculteurs et confirmer notre mission d'être l'accompagnateur des fellahs et par là même créer un environnement incitatif qui sensibilise les agricultures et les éleveurs à intégrer dans leur activité la souscription de contrats d'assurance nécessaire à la sécurisation de leurs revenus. » L'orateur a souligné que la CNMA développe des produits en fonction des spécificités de chaque région et est aussi en phase de préparation d'un projet de produit qui concerne les assurances du cheptel dans les régions steppiques.

## En partenariat avec des Italiens

### Haddad veut se lancer dans la construction automobile

Le groupe privé algérien LETRHB a engagé des négociations avec une « grande société italienne » pour la conclusion d'un contrat de construction de véhicules en Algérie, a déclaré à l'APS, mercredi à Milan, le P-dg de cette société, Ali Haddad. S'il venait à aboutir, ce contrat avec ce constructeur italien de véhicules prévoirait la fabrication de 80.000 à 100.000 unités de véhicules par an en Algérie, a-t-il avancé. Interrogé sur

l'identité de ce constructeur italien et l'ordre de grandeur de l'investissement prévu, le patron de l'ETRHB s'est gardé de donner plus de détails. M. Haddad, qui est également le président du Forum des chefs d'entreprises (FCE), fait partie de la délégation conduite par le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb, qui effectue une visite de travail à Milan et à Rome du 24 au 26 mars. Cette délégation se

compose également de responsables du ministère, de chefs d'entreprises publiques et privées ainsi que des présidents des différentes organisations patronales dont le FCE, la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA), la Confédération des industriels et promoteurs algériens (CIPA), le Club des entrepreneurs et des industriels de la Mitidja (CEIMI) et l'Association générale des entrepreneurs algériens (AGEA).

## Touggourt

### Près de 7 quintaux de kif saisis



Une quantité 691 kg de kif traité a été saisie mardi près de Touggourt (wilaya de Ouargla) et un narcotraffiquant intercepté par un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel d'El Oued/4<sup>ème</sup> Région militaire a communiqué du ministère

de la Défense nationale. « Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel d'El Oued/4<sup>ème</sup> Région militaire a intercepté, hier 24 mars

2015, près de Touggourt, wilaya d'Ouargla, un narcotraffiquant et a saisi une quantité de kif traité s'élevant à 691 kilogrammes, chargée à bord d'un camion transportant de l'eau minérale », précise la même source. Par ailleurs, « des détachements relevant respectivement des secteurs opérationnels de Tamanrasset et d'In Guezam (6<sup>ème</sup> Région militaire) ont arrêté onze contrebandiers et saisi un camion, cinq véhicules tout-terrain, deux tonnes de denrées alimentaires, un groupe électrogène, cinq détecteurs de métaux et un téléphone portable », a-t-on ajouté.



## Le nœud gordien algérien

# Epilogue

**Voilà. Nous sommes arrivés au terme de cette publication du « nœud gordien » qui aura duré quinze semaines, au rythme d'une livraison hebdomadaire. Nous remercions le directeur du «Quotidien d'Oran» de l'avoir accueilli.**



Par Brahim Senouci\*

&

Mustapha Benchenane\*\*



**E**n l'engageant, nous n'avions, certes pas, l'ambition d'épuiser l'ample sujet que constitue la crise en Algérie. Le mot « crise » lui-même est, relative ment, impropre. Le dictionnaire la définit comme suit : « Brusque accès, forte manifestation d'un sentiment, d'un état d'esprit ». Il s'agit, donc, d'un phénomène limité, dans le temps et qui, de par son caractère aigu, est voué à se résoudre, rapidement, en débouchant sur une solution immédiate ou sur la destruction. En Algérie, le caractère, à la fois aigu et chronique, de la situation ne correspond pas au sens classique du mot « crise ». Nous conserverons ce vocable, néanmoins, mais il est intéressant de noter qu'il ne s'applique pas, forcément, à un pays qui connaît une fièvre qui dure depuis des décennies, alors que le propre même d'une fièvre est sa brièveté.

Nous avons souhaité rassembler, dans ce « feuilleton », des éléments, des analyses, des appréciations de nature à apporter des éclairages, des éléments de compréhension. Nous avons entamé ce travail par la partie qui devrait prêter, le moins, à la contestation, celle qui a trait aux symptômes. Nous l'avons poursuivi en pointant les causes possibles et nous l'avons clôturé en proposant des pistes de réflexions susceptibles, sinon d'offrir des remèdes « clés en mains » que nous n'avons pas, du moins pouvant déboucher sur des solutions. Nous les rappelons ci-après...

Nous avons reçu de très nombreux messages de sympathie de lecteurs qui déclarent partager ce que nous exprimons. Encore une fois, nous invitons nos compatriotes à s'engager sur ces pistes. Rien ne se fera, en effet, sans leur adhésion.

Nous avons une conviction : notre peuple est victime d'une pathologie dont les racines plongent dans un passé dans lequel il a eu un rôle peu gratifiant. Il a, certes, remporté une immense victoire en contrainquant la France coloniale de se retirer d'une terre qu'elle avait bien l'intention de garder pour l'éternité. Hélas, les lendemains de la victoire ont été amers. Il y a eu d'abord la guerre des chefs, puis l'injonction au silence et à l'obéissance aveugle adressée au peuple par ses « libérateurs ». L'autophobie, ou haine de soi, développée sous la botte de l'Empire Ottoman, s'est aggravée, durant la colonisation française, infiniment plus cruelle et plus destructrice que celle du prédécesseur. Hormis les massacres barbares qui l'ont rythmée, cette colonisation a été la cause de la perte de notre être culturel, de notre langue, de notre imaginaire. Elle a réussi à enraceriner, en nous, la vision du vainqueur dans laquelle nous jouions le mauvais rôle. Nous avons intégré l'image qu'il avait forgée de nous. Nous nous sommes convaincus que nous étions, naturellement voleurs, menteurs, hypocrites et cauteleux. Nous avons endossé cette tunique de Nessus qui nous colle et nous brûle la peau et dont nous ne parvenons pas à nous débarrasser.

**L**a victoire sur le colonialisme avait, pourtant, ouvert la voie à d'autres peuples qui s'en sont inspiré pour s'émanciper. Elle a produit d'énormes effets jusque dans les sociétés occidentales. Elle a permis la vision d'un possible nouveau monde. Oui, notre guerre de libération et sa conclusion heureuse avaient ouvert le champ des possibles. La déception actuel-

le est à la mesure de l'enthousiasme d'alors. Elle conduit, parfois, à un sentiment d'autodestruction, à la libération d'une pulsion suicidaire que traduisent, notamment, les immolations par le feu et les équipées meurtrières des harraga. Il nous faut rompre avec cette logique mortifère pendant qu'il en est, encore, temps.

### DES PISTES DE RÉFLEXION POUVANT CONDUIRE À DES SOLUTIONS

Encore une fois, nous ne disposons pas de solutions « clés en mains ». Elles existent, toutefois. Elles sont dictées par le bon sens. Ça peut être rassurant de savoir que l'Algérie n'est pas le seul pays au monde à dilapider ses immenses potentialités, ni le lieu d'élection de la pathologie de la « haine de soi ». D'autres pays connaissent des situations analogues. Le savoir permet de relativiser l'ampleur des difficultés. Il faudrait engager un cercle vertueux dans lequel, par un effort de volonté, les Algériens décident qu'il est temps, pour eux, de se prendre en charge et d'en finir avec des tares qui obèrent leur avenir. Voici notre contribution à l'ouverture de pistes pouvant participer de la formation de cette volonté collective.

En nous référant aux causes que nous avons identifiées dans ces colonnes il y a quelques semaines, nous pouvons proposer que la réflexion aille dans les directions suivantes.

### UNE ÉCRITURE DE L'HISTOIRE

L'écriture de l'Histoire n'est jamais objective. Chaque peuple éprouve, en effet, un besoin vital de se construire son « roman national ». Les Algériens ont beaucoup souffert de la falsification de leur Histoire, non seulement par l'ancien colonisateur, mais aussi par ceux qui les dirigent. Leur « roman national » reste à écrire.

Nous avons dit à quel point les Algériens souffrent d'un manque d'estime d'eux-mêmes. Nous avons même évoqué la « haine de soi ». L'écriture de l'Histoire doit, prioritairement, les rétablir dans leur dignité. Il faut, simplement, rappeler, sans en rajouter, ce que ce peuple a accompli de positif, de génération en génération. Non seulement, cette partie est occultée mais la mémoire ne retient que les épisodes malheureux, peu gratifiants. Ayant appartenu, trop longtemps, au camp des vaincus de l'Histoire, l'Algérien est amené à penser, consciemment ou non, qu'il s'agit d'une fatalité, qu'il est incapable de faire autrement et mieux. Ce complexe d'infériorité se manifeste, souvent, par son opposé : la fierté, un orgueil excessif, symptôme de la blessure du Moi, comme le montrent les folles célébrations des victoires footballistiques, qui font leur lot de morts.

A contrario, la France sous occupation allemande a connu le déshonneur en pratiquant la collaboration d'Etat avec l'Allemagne nazie. La majeure partie de sa population s'inscrivait, sinon dans la participation à cette ignominie, du moins dans l'enfermement dans un lâche silence. Une petite partie des Français, avec l'aide de bon nombre d'immigrés, a choisi la Résistance. C'est cette dernière que la France revisite, régulièrement, de son héritage qu'elle se réclame, elle qu'elle désigne comme un objet de fierté pour ses citoyens. La collaboration n'est pas niée mais « euphémisée ». Cela peut aller jusqu'à l'interdiction de films rappelant cette tache du passé comme « le Chagrin et la Pitié » de Louis Malle. Nos historiens pourraient faire de même. Leur tâche serait, il est vrai, plus ardue tant le colonisateur a pu imprimer notre infériorisation dans notre propre inconscient collectif durant les 132 années de son règne...

Il serait souhaitable que cette écriture de l'Histoire fasse apparaître la dimension fondamentale que représentent les rapports de force, dans l'histoire de l'Humanité. Les Algériens n'y échappent pas. Les victoires et les défaites doivent être relativisées par la présence de cette dimension. Les séquences dramatiques, parfois tragiques, qui sont des passages obligés pour tous les peuples, doivent s'inscrire dans cette grille. La leçon à en tirer est que la seule vérité qui compte est celle des rapports de force. Ceux-ci ne sont pas immuables mais ils n'évoluent pas, spontanément. Ils évoluent sous l'effet du renforcement ou de l'affaiblissement des nations. Malheur aux faibles... Si l'Algérie veut se protéger, elle doit se renforcer, et pas seulement militairement. Elle doit se renforcer économiquement, socialement, politiquement et culturellement. Elle doit réfléchir à sa dépendance alimentaire, vis-à-vis de l'étranger et au caractère précaire de la manne pétrolière qui sert à payer nos factures. Elle doit, aussi, se renforcer sur un plan immatériel, en revenant à la source d'une mémoire partagée, le meilleur gage qui soit contre les forces centrifuges qui travaillent à son éclatement. Elle doit se forger une identité qui ne soit pas une simple juxtaposition de slogans. L'écriture de l'Histoire peut y contribuer. Elle donne accès à la connaissance de la généalogie, ce qui permet d'être relié par un fil rouge à des ancêtres communs sans négliger ni dévaloriser aucune des strates qui ont constitué ce long cheminement. Elle participe ainsi à la reconstitution de la mémoire et à la lutte contre la fragmentation de notre identité. Cela nous permettra, également, de développer un sentiment d'appartenance, très largement partagé, et donc de recréer le lien entre les individus de telle sorte que nous pourrions constituer une Nation au sens plein de ce mot : un passé commun, des intérêts vitaux communs, la conviction de constituer une communauté de destin. Sans qu'il soit nécessaire d'être exhaustif, on sait bien que l'écriture de l'Histoire contribue, de façon décisive, à déterminer le regard qu'un peuple porte sur lui-même, à forger son identité et à déterminer son avenir. Elle fournit, également, la capacité à élaborer un projet de civilisation.

### UN PROJET DE CIVILISATION

Ce projet doit être la grande affaire du peuple et de ses élites. Il déterminera l'avenir du peuple algérien pour des décennies. Signalons, ici, quelques points de repère vitaux.

**Le choix de la langue :** Nous avons soulevé cette question dans la partie consacrée aux causes. La suite coule de source : le choix stratégique, vital même, de la langue arabe dite « classique » nous paraît évident. Il est, certes, nécessaire d'actualiser et de mettre à niveau cette langue. Une académie de la langue arabe, réunissant des experts, algériens et étrangers, pas exclusivement arabes, doit être constituée, à cette fin. Il existe, en effet, de nombreux linguistes et arabisants en Occident qui peuvent apporter leur contribution. La « modernisation » de la langue doit, aussi, être mise en débat. Les préoccupations qui doivent guider les travaux sont celles de l'identité, dont l'épine dorsale est la langue, ainsi que le développement de l'intelligence de ses locuteurs. Une langue en retard sur son temps participerait à la régression alors qu'une langue dynamique, capable de s'adapter en s'enrichissant, maîtrisée par le plus grand nombre, serait l'une des dimensions des rapports de force à l'échelle planétaire. La composante berbère du peuple algérien est une part fondamentale de notre patrimoine commun. Elle doit faire l'objet d'une égale attention. L'apprentissage de tamazight doit être rendu obligatoire pour tous les Algériens, au moins durant une bonne partie de leur scolarité. La ligne rouge à ne pas franchir est celle d'un bilinguisme absolu que l'Algérie n'a pas les moyens de s'offrir. La Belgique, bien mieux dotée que nous sur les plans économique et politique, est sur le point d'en mourir. Que nos compatriotes berbérophones ne le prennent pas en mauvaise part. Qu'ils prennent la mesure de notre succès commun si, demain, le tamazight devenait, avec l'arabe dialectal, une des langues de toute l'Algérie. Mais qu'ils comprennent qu'un projet de civilisation doit être adossé à une langue, certes difficile, mais apte à exprimer l'infini des nuances, la délicatesse d'un débat, la complexité de la philosophie... D'ailleurs, la question ne se posait pas durant les siècles de

lumière de notre civilisation. Combien de combattants, de lettrés, de poètes, de savants d'origine berbère, mais aussi turque, persane, ouzbek, caucasienne..., ont contribué à porter cette civilisation à son apogée ! C'est bien la preuve du caractère universel, et surtout pas ethnique, de cette civilisation.

Il reste à réfléchir sur la place de la langue française, en tenant compte de la réalité : des millions d'Algériens la pratiquent au quotidien. Il y en a bien plus, dans l'absolu mais aussi en termes relatifs que du temps de la colonisation. Aberration et paradoxe : l'Algérie est le deuxième pays francophone après la France. Paradoxe, puisque la France a laissé une population algérienne analphabète à 85 %, ce qui donne la mesure de l'absurdité de l'affirmation de Kateb Yacine sur le « français butin de guerre ». S'il y a « butin », il est pour la France qui a certes dû se résoudre à quitter sa colonie mais qui continue d'y exercer son influence par la langue, ce vecteur de puissance si important ! Pour autant, il ne faut pas ostraciser les francophones. Ils sont une composante de la population et une expression de son identité. De fait, à long terme, selon l'évolution des rapports de force culturels et à l'aune des seuls intérêts de l'Algérie, il faudra bien poser la question du choix d'une langue étrangère comme outil d'ouverture vers le monde.

**Une stratégie de développement :** le choix d'une stratégie de développement est, à la fois, une composante et l'un des vecteurs du projet de civilisation. Le projet éducatif doit être le noyau dur de cette stratégie. Viennent, ensuite, les dimensions économique et sociale. Projet éducatif et langue sont indissociables. Nous avons vu ce qu'il en était de la langue, qui doit être porteuse de valeurs et d'éthique car elle structure la conscience et les inconscients individuels et collectifs de ceux qui la pratiquent. Le projet éducatif devrait avoir comme priorité absolue de remettre, au goût du jour, la valeur « travail ». Jusqu'à présent, la priorité était la quantité. Il fallait scolariser une population, de plus en plus, nombreuse. Evidemment, la qualité s'est ressentie de cet afflux. La pression démographique ayant baissé, il est temps de remettre la qualité à l'ordre du jour. Il est impératif de former de façon rigoureuse et obligatoire les formateurs, en leur apprenant à privilégier la rationalité critique et autocritique. Il faudrait mettre l'accent sur les disciplines porteuses de rationalité : les sciences dites exactes, la philosophie, la sociologie bien comprise. Ces sciences devront être au centre des programmes scolaires et permettront, à terme, de tout soumettre à l'examen critique. Elles doivent, aussi, donner goût à l'autocritique (méthode et vertu). Le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'est pas une vertu cardinale, en Algérie. Plutôt que de se remettre en cause, chacun se dédouane en rejetant la responsabilité sur les autres (supérieurs, collègues, complot étranger ou local). C'est aussi l'absence totale de rationalité qui est en grande partie responsable de la désorganisation, des approches approximatives, des mauvais bricolages et de la gabegie, dans tous les domaines. Naturellement, la priorité donnée à ces disciplines ne doit pas s'exercer au détriment de la littérature, de l'art, de la poésie. L'imaginaire doit, lui aussi, pouvoir trouver de quoi se nourrir.

Dans ce projet éducatif, il y a, bien sûr, l'enseignement de l'Histoire telle qu'elle vient d'être présentée : celle des Algériens et des autres peuples arabes, mais aussi celle des autres communautés humaines, des civilisations, des religions. L'enseignement de l'Islam doit comporter, en majeure partie, celui de la culture religieuse. Sans culture, la foi ne serait qu'une amputation, une défaite de l'intelligence. La croyance doit rester une affaire personnelle. Il faut veiller au respect de l'autre, même s'il a choisi de se situer dans un « ailleurs » culturel et religieux.

Cet enseignement, enrichi d'approches rationnelles plurielles et profanes, aurait, aussi, comme finalité de faire des citoyens conscients, responsables, soucieux du bien commun et de l'intérêt général, sachant partager l'espace public de façon pacifique et courtoise, engagés dans la vie associative, syndicale, politique.

Sans tomber dans l'idéalisme, il s'agit là d'une direction vers laquelle il faut tendre, en sachant que c'est un travail toujours à recommencer, à approfondir et à affiner. Il y a une volonté farouche et de long terme.

Suite en page 7

\*Physicien, Université de Cergy-Pontoise  
\*\*Politologue, Université Paris-Descartes Sorbonne

# Les logiques d'inversion

Par Mohamed Mebtoul

L'inversion est de déployer, à contrario de la norme censée être la plus «rationnelle», la plus évidente, des modes d'action et de pensée qui refoulent profondément toute forme d'obéissance à la règle. Dans les logiques d'inversion, il s'agit plutôt de s'en tenir à ses propres normes pratiques. Elles ne sont pas d'ordre essentialiste ou culturel. Elles représentent plutôt des formes de refus ou de résistance à un ordre social profondément déjoué, transgressé, délégitimé ou violemment critiqué à partir d'une production constante de plaintes sourdes et d'une mise en cause de l'autre.

L'inversion, c'est tenter de passer au travers d'une bureaucratie difforme, pour obtenir rapidement et dans la dignité, un service donné. Dans les représentations sociales, il est «normal» d'user comme il se doit, de ses ressources relationnelles. Le premier réflexe ne consiste pas à respecter la règle, mais à se saisir de toute opportunité relationnelle. Dans ces conditions, la règle devient inopérante, sans âme, devenant un élément résiduel, sans importance qui compte peu quand il s'agit de privilégier les logiques de l'intérêt pour arracher avec aisance et sans se fatiguer un service donné. Le système sociopolitique a réussi le pari d'inscrire une majorité d'actes sociaux quotidiens des personnes, dans la logique de l'informel parce nos institutions sociales - trop fragiles fonctionnent dans la logique de l'enfermement et de l'opacité, donnant du sens au statut et moins à la compétence - ne se sont jamais imposées dans la société, comme des services publics. C'est ce jeu entre les normes évoqué par le sociologue allemand Simmel, accentué et radicalisé dans la société algérienne, qui apparaît comme une dimension centrale, conditionnant les comportements quotidiens. Le système social et politique fonctionne moins à la règle, qu'aux affinités relationnelles, seules à même d'ouvrir toutes les portes des institutions.

M. X tente en vain d'obtenir un papier administratif par la voie normale. Au cours de ses multiples allers-retours au sein de

**Le système sociopolitique algérien est dominé par des logiques d'inversion. Ce sont des manières d'opérer qui sont le contraire de ce que l'on attend «logiquement» de la personne.**

l'institution, les réponses des employés sont toujours les mêmes: «Il vous manque une signature, un autre papier, etc.». Les réponses sont souvent répétitives, se reproduisant à l'identique. Devenant un habitude des lieux, il est identifié et apostrophé par une jeune personne. Sans détours, elle lui affirme qu'il est possible de lui obtenir le papier administratif en question, en versant une somme donnée. Il n'y a eu ni tractations ni négociations. La réponse a été spontanée et affirmative. Il lui a suffi de quelques minutes, pour que le papier administratif lui soit remis. Le service public est bel et bien l'objet d'une déconstruction sociale perpétuelle. Il est objet d'une inversion, d'un retournement de la situation, d'une mise en scène qui permet aux uns de s'infiltrer aisément, et à d'autres plus anonymes d'intérioriser profondément l'attente, le mépris à la distance sociale à leur égard.

## QUAND LA CONFIANCE EST ABSENTE

Les personnes ne s'inscrivent pas naturellement dans une logique de l'inversion. Celle-ci s'impose à elles face aux multiples méandres de la vie sociale profondément fragilisée et peu sereine. La confiance, mot clé au cœur du fonctionnement d'une société organisée et «normale», pour reprendre les propos du sociologue allemand Simmel, est absente dans l'espace social. Tout devient fermeture et défiance face à l'autre (il faut se barricader), aux savoirs (fermeture de l'année), à la beauté des choses. Le fonctionnement au quotidien de la société algérienne semble profondément envahi par une logique fortement instrumentale, où domine la prégnance de la survie dans un environnement social profondément dégradé, qui perturbe plus qu'il ne rassure.

L'inversion, c'est aussi courir tous les risques inimaginables à la quête d'un ailleurs

plus serein, permettant aux jeunes de donner sens à leur vie, même s'il faut pour cela s'accrocher au statut de harraga. L'inversion, c'est s'incruster, de façon banale et sans détours, dans ce chaos urbanistique où l'arrogance et la recherche de prestige ne gommant pas sa laideur et une forme d'anarchie sociale qui opère un détournement de sens et de règles, dévoilant de façon explicite l'absence d'un Etat de droit.

## LES PROCÈS EN SORCELLERIE

L'inversion est indissociable des multiples procès en sorcellerie indissociables du flou socio-organisationnel. Il suffit d'observer les scènes sociales au quotidien dans des différents milieux professionnels ou sociaux, pour noter l'inflation des discours de justification, une façon de rejeter la responsabilité sur l'autre. L'absence de reconnaissance de toute légitimité, de toute autorité professionnelle crédible et rigoureuse, conduit inéluctablement à instituer la médiocrité, les passe-droits, les promotions de conjoncture inespérées, la quête de ficelles multiples pour se construire un statut ou le maintenir à tout prix. Les procès en sorcellerie, ce sont précisément tous ces étiquetages négatifs, ces luttes de personne qui permettent de gommer en réalité les enjeux socioprofessionnels, pour s'accrocher aux aspects superficiels, s'éloignant du travail collectif.

Ces procès en sorcellerie traversent profondément le système sociopolitique. Il ne semble pas pertinent d'opérer une frontière fictive entre le national et le local qui sont au contraire profondément solidaires et liés. Le pouvoir encourage et produit socialement une nomenclature locale contrainte de lui faire allégeance, participant de façon active à sa reproduction. Par exemple, le système de représentation de la population fonctionne dans l'inversion. Le président d'une

APC est rarement un acteur politique central et autonome de la ville. En acceptant sa cooptation à ce poste «électif», il devient davantage un agent aux ordres du pouvoir local. Il devient prisonnier, qu'il le veuille ou non, d'une logique politico-administrative qui le dépasse, contraint de subir plutôt d'agir de façon autonome.

## LA MAGIE DU VERBE

La parole devient un puissant allié dans le processus d'inversion. Il suffit de savoir évoquer avec emphase une situation ou un fait donné pour se retrouver, tout en n'assurant pas ses actes professionnels, dans les bonnes grâces des responsables. On pourrait multiplier les exemples qui montrent que l'ascenseur social correspond rarement ou peu, au mérite, s'étant banalisé socialement, dévoilant la primauté du statut sur les compétences. Le discours rhétorique se substitue au travail invisible et ingrat qui demande une disponibilité quotidienne sans failles. Elle devient une modalité sociale pour énoncer avec prétention, sans toujours y croire, des changements: «il est important de faire ceci, d'améliorer cela», etc., dans le but de s'affirmer comme un personnage essentiel et incontournable. L'usage inconsidéré du verbe permet de s'inscrire dans l'inversion.

«Le verbe» s'approprie le pouvoir de dire. Il a la capacité d'ensorceler la personne ou de l'éblouir par une prestation rhétorique. La magie du verbe devient une inversion de la compétence de fait qui consiste à montrer discrètement sur le terrain ses capacités, son savoir-faire et son savoir-être.

L'inversion n'est sans doute pas le propre de l'Algérie, mais elle prend ici des formes plus visibles, plus accentuées et plus radicales. Si l'ordre social fonctionne de façon dominante à l'inversion, c'est parce qu'on est en présence de la fiction de la règle ou de la loi en permanence bafouée du haut jusqu'en bas, où il devient possible de passer au travers, par la médiation du réseau relationnel ou du pouvoir d'ordre.

Les logiques d'inversion sont profondément ancrées dans l'ordre social et politique, conduisant à évoquer un véritable marché de l'inversion.

## Le nœud gordien algérien

# Epilogue

Suite de la page 6

Dans ce domaine de l'Education comme dans bien d'autres, il ne faut pas avoir de complexe et ne pas hésiter à avoir recours aux meilleurs experts nationaux et étrangers, tout en maintenant la stratégie dans la sphère de la souveraineté nationale.

Un autre objectif du système éducatif, aussi important que les autres, concerne le passage de l'intelligence individuelle à l'intelligence collective. Cela contribuerait à faire sortir l'Algérien de son individualisme pathologique, de la méfiance à l'égard d'autrui afin qu'il considère celui-ci comme un partenaire et un allié plutôt que comme un rival ou une menace.

La dimension économique et sociale de la stratégie de développement :

Système éducatif et développement économique et social sont étroitement liés. D'une part, il est primordial que le système éducatif immerge et façonne ses destinataires à la culture de l'effort, fasse du travail (bien fait !) une valeur allant de soi. Cela permettrait de sortir de la mentalité actuelle, consistant à tout attendre de l'Etat et réclamer comme un droit une part, sous une forme ou une autre, de la «rente pétrolière». C'est par le travail qu'on construit une société, que l'on parvient au bien-être, que l'on édifie une civilisation.

Le système éducatif est aussi le substrat indispensable pour relever le défi auquel est confrontée l'Algérie : l'adaptation à

l'économie de marché mondialisée. Cela suppose que ce système forme, à tous les niveaux de la hiérarchie, des personnes détenant des compétences équivalentes à celles d'un Occidental de même rang. Cela permettrait de mettre l'accent sur la recherche fondamentale et sur la recherche-développement.

On pourrait identifier quelques indicateurs de la réussite et de l'adaptation de l'économie algérienne au marché planétaire, à travers des objectifs à atteindre. A titre d'exemple, nous pourrions nous donner des obligations «ardentes» : faire baisser notre dépendance à l'égard des hydrocarbures de 97 % actuellement à 50 %. Nous pourrions aussi nous lancer le défi d'en finir avec notre dépendance alimentaire. Cela impliquerait la mise à niveau technologique et l'utilisation rationnelle de la terre. Il faudrait, également, stopper le rétrécissement de la Surface Agricole Utile, dû à l'urbanisation et à la désertification. Nous pourrions, non seulement stopper l'avancée du désert mais aussi gagner de la terre. Les Hollandais ont fait reculer la mer, devenant ainsi une authentique puissance agricole. Nous pourrions les imiter en faisant reculer le sable. Il y a, également, des progrès à faire en matière de gestion de l'eau...

Les effets seraient bénéfiques à plusieurs titres. Sur le plan économique, nous pourrions tabler sur une réduction de nos importations et, sans doute, d'un développement de nos exportations hors hydrocarbures. Cela donnerait, aussi, des pôles d'at-

tractivité pour nos jeunes sans emploi.

Sur le plan politique, la réduction de notre dépendance nous conférerait une stature nouvelle. Nous pèserons davantage dans les négociations internationales que dans la situation de «clients captifs» dans laquelle nous sommes, aujourd'hui.

Il faudrait, aussi, prendre au sérieux l'affaire de la construction du Maghreb. Sans doute faudrait-il commencer par rétablir la confiance en lançant des projets économiques concrets et des mesures sécuritaires pour protéger nos trois pays, soumis aux mêmes dangers. Nous finirons bien par prendre conscience que nos intérêts vitaux nous sont communs, qu'ils nous dictent l'obligation de nous rapprocher et de fonder des stratégies et des politiques communes.

Plus important : sur le plan symbolique, enfin, ces victoires auraient une portée d'autant plus grande qu'elles seraient le fruit de notre engagement collectif. Elles nous permettraient de rompre avec l'idée de la fatalité de l'échec. Quelle meilleure médication pour retrouver l'estime de soi et pour redonner, à notre jeunesse, le goût du rêve et l'énergie pour le réaliser !

Oui, nous savons toutes les embûches, toutes les raisons qui amèneront sur les visages de beaucoup d'entre vous, amis lecteurs, une moue dubitative. Oui, le Pouvoir n'est pas prêt à jouer le rôle nécessaire de stratège qui doit être le sien, dans le cadre de cette campagne de réformes profondes. Lui, aussi, doit prendre conscience que ce qui est présenté ici est le premier terme d'une alternative dont l'autre terme serait la remise en cause de l'existence même de notre pays. Il ne le fera sans doute pas de lui-même. Il y sera contraint par une pression populaire intelligente et pacifique. Les intellectuels devront, naturellement, y prendre toute leur part. Il faut que nous en

finissions avec les exils, intérieur et extérieur, que nous cessions d'être, à l'image de l'Anarque, personnage d'Ernst Jünger, «cet être ne rêvant que de régner sur son royaume intérieur et de poursuivre, en solitaire, le déchiffrement du monde» et de céder, chaque fois que l'emprise de la société sur l'individu devient insupportable, au «recours aux forêts», «cette retraite au fond de soi»...

Cette livraison clôt, donc, la série de quinze articles que nous avons consacrés au «nœud gordien» algérien. Il est, en fait, bien plus facile d'écrire seul qu'à quatre mains : on est le plus souvent d'accord avec soi-même et on n'a pas trop tendance à soulever des controverses contre son propre ego. Quand on est deux pour un texte unique, il faut argumenter sans cesse, accepter d'être déstabilisé... Mais au bout du compte, on se rend compte qu'un texte fruit de deux approches, de deux logiques, de deux styles, est plus satisfaisant qu'un document élaboré dans le huis clos d'une pensée exclusive et solitaire. L'expérience d'une réflexion qui a besoin pour exister, pour s'affiner, de se frotter à une autre, expérience inédite dans nos journaux, mérite, vraiment, d'être reprise, sans modération !

Postscriptum : Le nœud gordien désignait dans l'Antiquité un nœud inextricable qui attachait le joug au timon du char de Gordias, roi de Phrygie. La légende voulait que celui qui parvenait à le dénouer dominerait le monde. Alexandre le trancha d'un coup d'épée. L'expression «trancher le nœud gordien» renvoie à la résolution d'une difficulté apparemment insurmontable de manière radicale, par la force. Cette méthode n'est pas souhaitable pour l'Algérie. Il faut privilégier la méthode douce, celle qui requiert une infinie patience, dénouer les fils entremêlés un à un...

B. S. & M. B.



# Ben Bella-Messali Hadj : controverses

Par Khaled Bensmaïn \*

Cette modeste réponse se veut être une contribution à ce qui aurait pu être un débat sur des faits d'histoire si le parti pris et la mauvaise foi n'avaient inspiré à leurs auteurs des pamphlets qui prétendaient être les «vérités» cachées d'une histoire occultée. Il a été suscité, cet écrit, par la violence des attaques menées contre des personnalités politiques algériennes où, derrière l'anathème et l'injure, se dissimulent des calculs situés à l'opposé de la quête de la «vérité». Il est évident qu'il n'y a rien de nouveau dans ces attaques que nous ne connaissions déjà. Messali Hadj traître à la Nation et Ben Bella délateur de l'OS et agent des services égyptiens. Tout cela sous le couvert de la liberté d'expression.

Ce n'est point user de cette liberté d'expression que de s'autoriser certaines dérives telles que la diffamation et l'atteinte à l'honneur des gens. Lorsqu'il s'agit d'hommes politiques qui, sous couvert de révélations conformes avec les faits historiques, alimentent en fait leur fonds de commerce idéologique, on peut penser que cela est de bonne guerre. Mais lorsqu'il s'agit d'universitaires qui prétendent à l'honnêteté et à l'objectivité scientifique mais qui font le choix de suivre une pratique qu'auparavant ils avaient décriée, pratique consistant à traiter de questions historiques sensibles par une «*approche familiale, régionaliste ou corporatiste*» (1), cela est proprement affligeant et ne peut que conduire à l'exclusion, source constante de violence au lieu et place du dialogue serein et du vivre-ensemble paisible.



1° BEN BELLA

Pour démontrer la «*collusion*» entre Ben Bella et l'Égypte, d'aucuns trouvent que la «*meilleure illustration historique de cette collusion (est) de rapeler que le premier président invité à visiter l'Algérie juste après son indépendance... fut Gamal Abdel Nasser*» (2). Une preuve bien mince comme on peut le constater. Le président de la République algérienne Ben Bella aurait été «*un agent des services égyptiens*» parce que le premier homme d'État à s'être rendu en Algérie fut Djamel Abdel Nasser, président d'un pays qui était alors le principal allié de la révolution algérienne, son pourvoyeur en armes et son porte-parole médiatique et diplomatique. Mais revenons un peu en arrière pour rappeler dans quelles conditions se sont tissées les relations entre Ben Bella et les dirigeants égyptiens.

Il faut rappeler que dès sa sortie de prison, Ben Bella va rétablir le contact avec ses compagnons de l'O.S. Après s'être entendu avec ses camarades sur sa destination, il se rendit en Égypte, alors que le parti lui avait désigné comme mission sa représentation au Pakistan. Il rejoignit Khider et Aït Ahmed au bureau du Maghreb arabe. Ben Bella se distingua par sa détermination, son énergie et un ton nouveau qui tranchait avec ce qui avait cours habituellement dans ce cénacle. L'homme éveilla la curiosité de Fathi Dib qui fut «*attiré par la personnalité de ce jeune algérien révolté contre tous les partis*» (3). Il demanda à Khider de lui présenter le jeune homme qu'il avait rencontré lors du «*congrès*» du comité de libération arabe. Ben Bella lui parla de l'O.S. et de la détermination de ses militants à s'engager dans l'action armée contre la France dans les plus brefs délais et qu'il était mandaté par ses compagnons pour obtenir le soutien de la Révolution du 23 Juillet. L'accueil fut chaleureux, «*après le départ de Ben Bella, j'étais encore sous l'influence de sa sincérité, de sa manière de convaincre et de séduire ses interlocuteurs*» (4), mais la réponse était la même que celle qui était faite aux autres partis maghrébins, «*décidez-vous à passer à l'action et l'aide suivra*». Malgré cette sympathie, les Égyptiens, habitués quelque peu à la surenchère «révolutionnaire» des opposants établis au Caire, observaient, tout en encourageant leurs interlocuteurs, une attitude prudente.

De nouveau, il va rencontrer ses camarades, Ben Boulaïd, Ben M'hidi, Boudiaf et Didouche Mourad en Suisse. Il les mit au courant de son entrevue avec Fathi Dib et de la disponibilité des

Je vous saurai gré de bien vouloir publier ces précisions que je voudrai verser aux débats sur l'histoire de la révolution algérienne. Avec tous mes remerciements.

Égyptiens à aider la révolution algérienne pourvu qu'un signal fort leur fût envoyé car ils «*n'étaient pas encore convaincus et voulaient avoir des preuves tangibles du sérieux de notre entreprise... Nous demandâmes à Ben Bella de faire vite pour nous procurer un contingent d'armes*» (5). Les Égyptiens voulaient des preuves et Ben Bella les leur fournira. En annonçant à Djamel Abdel Nasser la date du déclenchement de la révolution, il lèvera toute équivoque sur la partie à l'origine du 1<sup>er</sup> novembre et toute réserve dans l'aide que leur octroiera l'Égypte. Sa crédibilité étant établie et mandaté par ses pairs il va ainsi devenir le seul interlocuteur des Égyptiens afin d'assurer et l'efficacité et la sécurité des opérations. Il est évident que le secret et l'étanchéité des actions interdisaient la multiplicité des intermédiaires. Ben Bella quittera Le Caire pour la Libye afin d'organiser les filières d'acheminement des armes et il ne rejoignait Le Caire, plaque tournante des livraisons d'armes, que lorsque des difficultés liées à leur approvisionnement apparaissaient ou que des problèmes de communication surgissaient. Il n'avait de relations qu'avec Fathi Dib qui, en tant que responsable des Affaires arabes, était en liaison permanente avec le bureau du Maghreb arabe, présidé par Allal El Fassi pour le Maroc, Mohamed Khider pour l'Algérie et Salah Ben Youcef pour la Tunisie. Lorsqu'un désaccord survenait entre Fathi Dib et Ben Bella (il y en eut de nombreux, selon le témoignage d'Abdelhamid Mehri), ils en référaient à Djamel Abdel Nasser qui soutenait sans restriction le point de vue algérien. Il avait donné dans ce sens des instructions pour que toutes les demandes des Algériens soient satisfaites(6).

Djamel Abdel Nasser avait mis tout son poids dans son appui à la révolution algérienne qu'il considérait comme le pendant de celle des Jeunes Officiers libres. Le rêve de libération du monde arabe du colonialisme, de l'impérialisme et des régimes arabes réactionnaires, contenu dans les défis du président égyptien, se trouvait incarné dans le combat des Algériens. Dans le même temps, les transformations qu'il faisait en Égypte étaient la projection de ce à quoi aspiraient les Algériens et les peuples arabes. Il avait réussi, malgré une forte opposition de la bourgeoisie égyptienne, à appliquer les réformes agraires destinées à permettre la redistribution des terres en faveur des paysans pauvres. Il créa les assurances maladies, le salaire minimum et la réduction du temps de travail. Il fit construire des logements sociaux, imposa le droit de vote pour les femmes, institua l'école gratuite et obligatoire pour tous les enfants égyptiens et s'attaqua aux intérêts franco-anglais en nationalisant en particulier le canal de Suez. Malgré les nombreuses sollicitations et les promesses de coopération économique faites par la France, en contrepartie de l'arrêt de l'aide octroyée au FLN, Djamel Abdel Nasser n'a jamais voulu marchander son appui à la révolution algérienne. Cette attitude intransigeante, tant en ce qui concerne sa relation à l'Algérie combattante qu'en regard aux intérêts du peuple égyptien, entraînera en représailles l'agression et l'invasion de son pays par la France, la Grande-Bretagne et Israël en octobre 1956.

L'influence du président égyptien sur la Ligue arabe et sur la Conférence des pays non-alignés où il parvint en avril 1955 à faire siéger la délégation algérienne comme membre à part entière du mouvement, va donner une dimension internationale au FLN. Sa popularité auprès des masses arabes sera d'un poids inestimable dans leur soutien à la révolution algérienne. Contrairement à ce qu'il apparaît dans le texte de la Soummam et de la critique qui est faite quant à l'aide «*des pays arabes en général et de l'Égypte en particulier, à la révolution algérienne*» (7), Mabrouk Belhocine note, à propos du jugement critique d'Abbane Ramdhane sur la contribution de l'Égypte : «*les appréciations de Abbane sur la politique égyptienne sont sévères et quelque peu injustes. Au 1<sup>er</sup> novembre 1954, l'Égypte a été le premier pays et longtemps le seul à porter la Révolution algérienne. L'Égypte était et reste le plus grand, le plus disponible des pays «arabo-musulmans», le centre incontournable pour la propagande, la diplomatie et la logistique*» (8). A l'évidence, les attaques contre l'Égypte ne sont pas innocentes car tous les historiens et la majorité des témoins s'accordent à dire que la principale aide à l'Algérie provenait des pays arabes et en particulier de l'Égypte et que «*l'appui de l'Égypte au FLN est décisif. L'audience de l'émission de la radio égyptienne «La voix des Arabes», l'aide diplomatique font connaître le FLN est contribuent beaucoup à son rayonnement en Algérie même alors que les représentants du MNA, Mezerna et Chadli Mekki sont arrêtés au Caire*» (9).

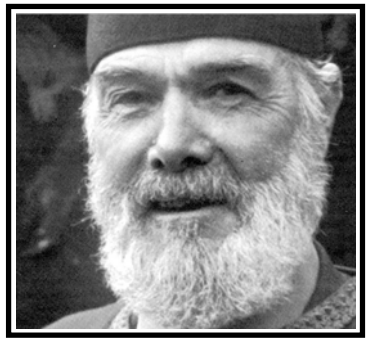
C'est le même parti pris qui a guidé Noredidine Aït Hamouda dans ses attaques violentes contre l'Emir Abdelkader, Messali Hadj et Ben Bella (10). Pour ce dernier, il va utiliser en s'exonérant de toute autre recherche complémentaire ou vérification, pourtant essentielles lorsqu'on s'apprête à porter atteinte à l'honneur d'autrui, un seul document, le procès-verbal d'audition de Ben Bella. Et c'est lors d'un meeting à Tizi-Ouzou, devant une foule chauffée à blanc, qu'il va lire quelques extraits de cette audition qu'il va présenter comme une preuve irréfutable de la compromission de l'ancien président de la République algérienne dans la dénonciation de ses compagnons de l'OS et en particulier de Mohamed Khider, membre de la direction du MTLD et député à l'Assemblée nationale française.

Faut-il croire qu'il serait surprenant que le fils du colonel Amirouche ne se soit pas posé de questions sur l'authenticité de ce compte rendu, lui qui sait pertinemment comment la willaya III, le fleuron de la révolution, fut, durant l'épisode de la «bleuïte», pratiquement décimée à cause de fausses lettres, de faux documents «destinés» à des moudjahidine supposés collaborer avec les services de renseignements du Cinquième Bureau, de faux carnets, dans lesquels figuraient les noms de présumés agents infiltrés dans les rangs de l'ALN et glissés dans les poches de chouchada tombés au champs d'honneur. Les Français n'étaient pas à leur coup d'essai. Il suffit de se rappeler les faux numéros d'El-Moudjahid qui circulèrent pendant des mois dans les rangs des nationalistes ou encore les fausses correspondances de combattantes de la zone autonome. Et le choix n'est pas exhaustif. Par ailleurs, n'est-il pas légitime de se demander pourquoi seul le procès-verbal d'audition présumé être celui d'Ahmed Ben Bella a été rendu public ? Pourtant, tous les autres responsables de l'OS arrêtés ont été également auditionnés par la police... Il y a bien des raisons pour nous poser des questions... Mais ne chicanons pas et faisons avec le document que nous avons entre les mains. Il apparaît d'après le procès-verbal d'audition de Ben Bella que Belhadj Djilali avait été arrêté avant lui. Ce dernier est un cadre de l'OS et pas des moindres, membre de l'état-major en charge des questions «militaires» de l'organisation, instructeur général, il fut même inspecteur général de l'OS. Il connaissait l'organisation et ses responsables mieux que personne. Il était, de tous les membres de l'état-major, le plus ancien. C'était un aspirant sorti de l'Ecole des officiers de Cherchell et dès la constitution de l'organisation spéciale il fut un de ses membres les plus importants. Arrêté en 1950, il est «retourné» par les services de police et devint agent de la DST (11). Il va leur donner tout l'organigramme de l'OS ainsi que ses principaux responsables. Au 1<sup>er</sup> novembre 1954, il va constituer un contre-maquis FLN dans la vallée du Chélif et avec les harkis du bachagua Boualem, va livrer une guerre sans merci à l'ALN. Ben Bella va alors être auditionné par la police, «*pour faire suite aux renseignements contenus dans la déclaration de Belhadj Djilali Abdelkader ben Mohamed*» (12). Il est confronté aux aveux de Belhadj et ne va confirmer que ce que les Français connaissaient déjà. Les arrestations qui vont toucher à peu près le tiers des effectifs de l'OS prirent fin en mai 1950 avec l'incarcération de son principal responsable Ahmed Ben Bella. Tous les responsables de l'OS arrêtés l'ont été avant Ben Bella (13).

Après son évasion de la prison de Blida, les contacts entre responsables de l'OS vont être rétablis et Ben Bella va rencontrer en 1952, à Chatillon Montrouge à Paris, Ahmed Mahsas et Mohamed Boudiaf pour une discussion sur la crise du parti et les solutions à envisager pour son règlement. Auraient-ils repris contact s'il y avait la moindre prévention à l'égard de Ben Bella ? Un peu plus tard, Boudiaf témoigne que «*sitôt arrivé à Berne*» en juillet 1954, «*je contactai Ben Bella qui, en tant qu'ancien de l'OS, bénéficiait de notre confiance*» (14). Une réunion «récapitulative» va se tenir en Suisse à cette date, quelques jours après celle du Comité des 22. Boudiaf, Ben M'hidi, Ben Boulaïd et Didouche Mourad vont rencontrer Ben Bella pour l'informer «*de tout ce qui s'était passé au cours des derniers mois*» (15). Quand on connaît l'honnêteté de Boudiaf et sa droiture ainsi que sa relation, quelque peu tendue, à Ben Bella, on ne saurait l'accuser de témoignage de complaisance. Les rencontres vont se multiplier entre les deux hommes. Ben Bella qui a entamé des démarches en direction des Marocains et des Tunisiens pour une lutte commune contre le colonialisme français, propose en août 1954 à Boudiaf et à Didouche Mourad de se revoir à Berne. Il va leur présenter

Abdelkrim El-Fassi pour le Maroc et Azzedine un militant tunisien établi en Libye (16). Quelques jours après, c'est Rabah Bitat qui rencontre Ben Bella en Suisse pour lui remettre l'argent nécessaire à l'achat de quelques armes et «*pour faire une dernière fois le point avant le déclenchement de la révolution*» (17). Puis ce fut au tour de Ben Boulaïd de se rendre à Tripoli en Libye pour «*aider Ben Bella à améliorer les liaisons*» et «*prendre livraison des armes que devait lui remettre Ben Bella*» (18). S'il y avait eu le moindre soupçon sur la loyauté, l'intégrité et l'engagement de Ben Bella, ses compagnons extrêmement soucieux et vigilants quant à l'éthique révolutionnaire auraient-ils toléré s'engager dans une quelconque compromission quand on sait, selon certaines sources, qu'une controverse sur la nature et les objectifs du CRUA a fait que ce grand révolutionnaire que fut Ahmed Mahsas ait été maintenu éloigné du rendez-vous du 1<sup>er</sup> Novembre ? Enfin de tous ses pairs incarcérés avec lui il fut le seul à être désigné par le CNRA comme vice-président du premier et du second GPRA. Boudiaf le rejoindra dans le troisième. Le choix de Ben Bella par le Conseil national de la révolution algérienne n'était ni fortuit ni arbitraire. Il se voulait être une reconnaissance du rôle qu'il joua dans la préparation du 1<sup>er</sup> Novembre par les militants du PPA/MTLD et de l'OS qui en constituaient la majorité. Etant aux premières loges, ils étaient parfaitement informés des actes de chacun dans ce défilé historique pour en avoir été des acteurs ou des témoins. Même si la version, communément admise de ce moment historique n'est pas remise en question, elle reste incomplète tant sur le rôle de Ben Bella que celui de Ben Boulaïd, Didouche Mourad ou Rabah Bitat.

Quant aux «révélations» qu'il aurait faites à la police sur les liens qu'avait l'OS avec le parti en impliquant Mohamed Khider, député MTLD, dans les activités de l'Organisation spéciale, elles étaient de peu de valeurs dès lors que Khider était déjà recherché par la police pour son implication dans l'attaque de la poste d'Oran. Sans attendre la levée de son immunité parlementaire, il quitta l'Algérie et rejoignit Le Caire pour ne pas être arrêté malgré les directives de la direction du parti qui voulait qu'il se rende à la police. Ben Bella, opposé à ces instructions, avec quelques militants proches de l'OS, va entreprendre de le faire sortir d'Algérie. Une forte amitié va unir ces deux hommes jusqu'à l'indépendance.



2° Sur Messali

Si la période de sa vie qui va jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1954 ne suscite pas d'objection - son engagement pour l'indépendance de l'Algérie faisant l'unanimité - il n'en va pas de même pour celle qui suivit le déclenchement de l'insurrection. Les qualificatifs pour désigner le vieux militant vont du héros national calomnié et qu'il faudrait réhabiliter, au traître frappé d'indignation nationale et dont il faut taire le nom. Son obstination à ne voir dans le FLN qu'une manœuvre des centralistes pour l'éliminer, va le dresser contre le Front de libération nationale et déclencher une guerre entre anciens compagnons où vont se retrouver face à face militants de longue date, parents, amis dans des règlements de comptes particulièrement sanglants. Des milliers de morts et encore plus de blessés qui le firent accuser de tous les crimes et notamment de connivence avec l'ennemi, pour avoir ordonné ou laissé faire ces tueries. Si on ne peut nier sa responsabilité dans la guerre fratricide qui coûta la vie à de très nombreux militants des deux camps, l'objectivité commande d'éviter le piège du manichéisme et ne voir les responsabilités que dans un seul camp au détriment de la vérité historique. En réalité, son opposition au FLN ne signifiait nullement son hostilité à l'indépendance de l'Algérie, indépendance qu'il réclamait déjà en 1927.

Suite en page 09



# Ben Bella-Messali Hadj : controverses

Suite de la page 08

Mais ces morts des deux camps n'aurions-nous pas pu en faire l'économie ? N'y a-t-il pas eu d'occasions de réconcilier les deux tendances du mouvement indépendantiste et par là même, mettre fin aux tueries ? Peut-on, en toute rigueur, lui reprocher de n'avoir pas tenté d'y mettre fin ou d'être resté sourd à toute tentative d'accord ? Ne faut-il pas plutôt rappeler qu'après l'échec des contacts entre le FLN et le MNA en 1954 et 1955, il y eut en février 1956 « une proposition d'unité nationale » qui va être rejetée par le FLN au motif qu'on « ne s'allie pas avec les traîtres, on les abat » (19). Les efforts en ce sens vont se poursuivre afin d'arriver au moins à une trêve et en 1956 « il va y avoir de fréquents contacts Ben Bella-MNA pour mettre fin aux règlements de compte entre les deux mouvements. Les premières conversations eurent lieu entre détenus à la prison de la Santé. Le MNA fut plus tard représenté par Abdallah Filali leader de l'USTA -syndicat messaliste -... Les amis de Filali revirent Ben Bella à plusieurs reprises » (20). A la mi-juin 1957, le MNA prend contact avec Ahmed Mahsas et « arrête un protocole d'accord à soumettre à Ben Bella, alors détenu à la prison de la Santé. Le document qui lui fut communiqué par Mohamed Maroc, membre du bureau politique du MNA, est axé sur deux points : - a) la cessation des luttes fratricides, - b) la formation « partout où cela est possible de comités propres à imposer la satisfaction des aspirations du peuple algérien » (21). En prison et ayant une marge de manœuvre très réduite, Ben Bella proposa à Messali Hadj, par le biais d'un intermédiaire, de lancer un appel pour l'arrêt de l'effusion de sang entre Algériens. Ce qui fut fait le 1<sup>er</sup> septembre 1957. C'est un homme déchiré et écorché qui appelle « tous les patriotes pour que cessent ces assassinats, ces crimes et cette folie. Aux quelques égarés emportés par la passion, je demande de réfléchir aux souffrances qu'ils doivent ressentir comme moi, à voir tous les matins que des patriotes s'entre-tuent et s'entredéchirent à la joie des adversaires de la cause algérienne...Je crie de toutes mes forces. Non, c'est un non-sens et un danger pour notre révolution de poursuivre dans cette voie d'aventures. Peuple algérien, alerte ! Il faut absolument que cela cesse avant que cela ne soit trop tard » (22). Il demanda aux groupes armés de déposer les armes(23). Abdallah Filali désarme les groupes de choc du MNA qui observeront cette discipline pendant plusieurs semaines(24). En septembre 1957 la Fédération de France du FLN « est saisie d'un projet d'arrêt des attentats en France. La proposition est rejetée » (25). « L'accord était près de se faire lorsque Filali est assassiné ainsi que quatre autres leaders de l'USTA par une certaine fraction hostile du FLN Les règlements de compte recommencèrent » (26).

Il fallait mettre un terme à la guerre fratricide et mobiliser, au service de la nation, l'ensemble des militants du mouvement indépendantiste. Mais il faut croire que des forces opposées à tout rapprochement étaient en œuvre, et ce jusqu'à l'indépendance. Car de nombreuses opportunités de réconciliation se présentèrent. Qui les contrarièrent ? Quelle est la «fraction du FLN», s'il elle a existé, qui s'opposait à ce rapprochement qui aurait permis de faire l'économie de tant de morts, de blessés et de condamnations ? Pour quel motif toute proposition d'accord était-elle rejetée ? Pourquoi s'est-on acharné à fixer le MNA dans une opposition violente au FLN ? Quel intérêt y avait-il à maintenir le MNA dans la flétriure ? Quel était son degré de responsabilité dans cette lutte fratricide ? C'est aux historiens d'établir les faits, de déterminer les responsabilités et le degré d'implication de Messali Hadj dans ces événements. C'est un travail qui doit être entamé sans passion sur un épisode sombre de la guerre d'Algérie. Mais il ne peut être entrepris que

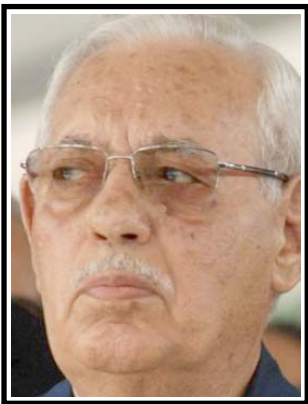
par des universitaires spécialistes dans la matière, indépendants et loin des anathèmes, des partis pris et des « raisons régionalistes », régulièrement dénoncées par ceux-là mêmes qui en font largement usage.

Quand à l'instrumentation du MNA contre le FLN au moment des négociations d'Evian, il faut rappeler que le 6 juin, le MNA refusa de rencontrer la délégation française à Evian, qui voulait l'utiliser contre le FLN (27). Le colonialisme avait évidemment intérêt à affaiblir les protagonistes en multipliant les interlocuteurs. L'ayant bien compris, « le MNA a observé le silence pour éviter de gêner le déroulement des négociations...Il n'a pas voulu se prêter à cette manœuvre et servir d'éléments de pression pour tenter d'amener le FLN à des concessions » (28).

Etablir sans examen, afin de jeter l'opprobre sur Messali, des liens avec Bellounis et conclure que celui-ci « a sombré dans la collaboration avec l'armée coloniale française » est un jugement pour le moins hâtif pour qui prétend à l'objectivité, parce qu'il reste à établir la relation entre les deux hommes durant la période incriminée. Dans son rapport politique à la direction du MNA, Messali précise que « l'allié et non le rallié du gouvernement français, nie son appartenance au MNA et nie ses rapports avec Messali Hadj » (29).

C'est aux historiens de faire la juste part des choses et de déterminer, à la lumière de sources documentées, jusqu'où le silence de Messali sur les connivences qui sont attribuées à son lieutenant avec l'armée française, constitue-t-il une approbation de sa part. Car Messali déclare son ignorance des « réalités » qui pourraient « permettre un jugement précis... sur une situation qui a jeté le trouble dans le parti ». Il envisage d'envoyer une nouvelle commission d'enquête après l'échec d'une précédente tentative car, souligne-t-il, « on est obligé de convenir que Bellounis a été joué par les services du bureau arabe du gouvernement général de l'Algérie... Pour toutes ces raisons, le parti a décidé l'envoi d'une délégation dès que l'affaire Bellounis a été rendue publique, à partir du mois de septembre 1957 » (30).

Si nul ne peut prétendre détenir la vérité et que celle-ci reste toujours un horizon à atteindre, la complexité des événements, l'inaccessibilité aux documents nous forcent à plus de circonspection dans nos jugements et à un peu plus de modestie dans nos prétentions.



3° SUR ALI KAFI

La wilaya II sous les ordres de Ali Kafi fut l'une des wilayas, pour ne pas dire la wilaya la mieux organisée. Beaucoup de ses réalisations inspirèrent le congrès de la Soumam par exemple les «Conseils populaires» qui représentaient la base de l'organisation pyramidale de la zone II, qui va du douar jusqu'à la wilaya en passant par la kasma, la nahia et la mintaka. Ces Conseils étaient chargés des finances, de l'information, de l'approvisionnement et de la sécurité. Ce fut la zone où les «intellectuels» eurent des postes de responsabilité au sein de la wilaya et ne furent jamais victimes d'un quelconque arbitraire ou injustice. La wilaya II eut des chefs valeureux de la même trempe que ceux qui eurent à diriger les autres wilayates. Il est vrai

qu'Ali Kafi n'a pas assisté au congrès de la Soumam car aussitôt arrivé à Ifri, lieux de la rencontre, on lui demanda de repartir dans sa zone afin de réceptionner un hypothétique parachutage d'armes qui n'eut jamais lieu, et pour cause. Quant à ses présumées attitudes «anti-kabyles», voilà ce que pense Ali Kafi des Kabyles : « Les moudjahide de la wilaya III étaient des hommes sincères, pleins de vitalité et empreints d'esprit révolutionnaire et de fidélité à la révolution... » (31). Et à propos de la Kabylie voilà ce qu'il dit : c'est « le bastion du nationalisme authentique et de la résistance bien avant la Révolution, citadelle de la lutte partisane du fait de la profonde pénétration du PPA. Cette wilaya qui avait mis en échec, grâce à ses enfants et militants, toutes les tentatives de l'ennemi, depuis la conquête jusqu'à la révolution, visant à l'aliéner de sa personnalité originelle ; cette vaillante wilaya qui a été soumise aux rigueurs de famines extrêmes, les combattants réduits à se nourrir d'herbes, mais ils furent victorieux, leur courage et leur constance n'ont jamais été entamés » (32).

Faire un tri sélectif des documents, puis en forcer la lecture afin de faire valoir un point de vue marqué du coin de la partialité, sans hésiter à porter atteinte, avec beaucoup de légèreté, à l'honneur de grands responsables du mouvement national, sous le prétexte fallacieux de la liberté d'expression, est la meilleure illustration d'un parti pris manifeste qui n'aide ni à la clarté des débats ni à l'établissement de la vérité.

K. B.

\* Ex-secrétaire général du MDA

## Notes :

- 1) Kalfa Mameri dans « Liberté du 9 et 10-01-2015 ».
- 2) Kalfa Mameri. Idem.
- 3) Fathi Dib. Abdel Nasser et la révolution algérienne. Saihi édition. Alger. 2013. p. 28
- 4) Fathi Dib. op. cit. p.31)
- 5) Mohamed Boudiaf. Préparation du 1<sup>er</sup> Novembre. Al Jarida n°15, nov. déc. 1974
- 6) Fathi Dib. op. cit. p. 43
- 7) Cité par Khalfa Mameri in « Liberté » op. cit.
- 8) Mabrouk Belhocine, Le courrier Alger-Le Caire 1954-1956. Alger. Casbah édition, 2000. p.159, note n°9
- 9) M. Harbi. op. cit. p.160
- 10) « Liberté » et « Le Soir d'Algérie » 22-02-2015.
- 11) Défense et sécurité du territoire. Alistair Horne, Histoire de la guerre d'Algérie. Editions Dahlab. Alger, 2007. p. 266.
- 12) Procès-verbal d'audition du nommé Ben Bella Mohamed.
- 13) Témoignages de Ahmed Mahsas, membre de l'état-major de l'OS, Hadj Benalla et Ahmed Bensaid responsables de l'OS pour la région d'Oran.
- 14) Témoignage de Mohamed Boudiaf dans El-Jarida n°15, nov. déc. 1974. p. 11.
- 15) Mohamed Boudiaf. op. cit.
- 16) Aïssa Kechida. Les architectes de la Révolution. Témoignages. Alger. Chihab Editions. p. 87.
- 17) Mohamed Lebjaoui. Vérités sur la révolution algérienne. Paris, Gallimard, 1970.
- 18) Mohamed Lebjaoui. Idem.
- 19) M. Harbi. Mirage et réalités du FLN. Ed. J.A. Paris 1985. p.149.
- 20) Interview de Messali Hadj au Figaro 24 avril 1960.
- 21) Texte du projet d'accord soumis par Mohamed Maroc à Ben Bella en date du 17 juin 1957. M. Harbi. Op. cit. p.156.
- 22) Appel au peuple algérien 1<sup>er</sup> septembre 1957. in Messali Hadj par les textes. Edition Bouchène. Alger, 2000. p. 174.
- 23) (Interview de Messali Hadj au journal Le Monde 13 janvier 1959.
- 24) M. Harbi. op. cit. p.156.
- 25) M. Harbi. op. cit. p.156.
- 26) Messali Hadj par les textes. op. cit. p.257.
- 27) M. Harbi. op. cit. p. 157. (en note)
- 28) Interview de Messali Hadj à la Nation socialiste, in Messali Hadj... op. cit. p. 287.
- 29) Rapport politique de Messali Hadj à la direction du MNA 29 avril 1958 in Messali Hadj par les textes. op. cit. p.194
- 30) Rapport politique de Messali Hadj à la direction du MNA 29 avril 1958 in Messali Hadj par les textes. op. cit. p.194.
- 31) Du militant politique au dirigeant militaire : Mémoires (1946-1962). Alger. Casbah éditions. 2002. p.120.
- 32) Ali Kafi. op. cit. p.120.

# Coups d'Etat rampant



Par Bouchan  
Hadj-Chikh

Pour nous rafraîchir la mémoire. Le Président Ben Bella fut victime d'un putsch, ou d'un pronunciamiento, selon la définition que nous donne le Larousse. Ce sont des mots honnis dans notre vocabulaire. On lui préféra l'élégante formule de « redressement historique ». Une personnalité de premier plan d'alors, venue expliquer ce coup de force dans la rédaction du quotidien « le Peuple » expliqua, quand on lui fit remarquer que la mise en minorité au sein du Comité central du FLN aurait suffi qu'il fût impossible de recourir à cette démarche. « Il disposait de tous les pouvoirs, cela ne pouvait se faire », affirma-t-il.

Le Président Boumediene, *primus inter pares*, lui, fut emporté par un mal mystérieux. Une main étrangère pour accélérer sa disparition n'est pas à exclure. Lui succéda M. Bendjedid – vite ! Un président ! - qui, dans ses mémoires, affirme avoir démissionné et non pas « avoir été démissionné » de son poste comme on le laissait entendre. S'il le dit, il faut bien le croire. Il n'aurait pas supporté davantage les pressions qui s'exerçaient sur lui, sans doute. Il avait grillé toutes les balises du principe de Peter.

Pour nous rafraîchir la mémoire, encore. Au Président Bendjedid succédèrent MM. Boudiaf, Ali Kafi et Lamine Zerroual, tous cooptés en tant que présidents du Haut comité d'Etat. Le dernier se faisant tout de même élire, en 1995, pour un mandat écourté. Sous les pressions de qui ? Syndrome Bendjedid ? L'élection présidentielle anticipée porta le Président Bouteflika à la tête de l'Etat.

Cela fait beaucoup de monde ? Pas tant que ça.

D'ailleurs, ce n'est pas ce qui nous préoccupe.

Ce qui l'est, en revanche, à y regarder de près, en dehors des faux-semblants, aucun homme politique ou militaire, à la tête de l'Etat, n'a jamais été désigné à cette fonction autrement que par un collège de « décideurs ». Une évidence, me direz-vous. Mais pas inutile de la rappeler.

Ce qui me fait penser à « un empereur » qui, sans doute sous certains effets que je ne qualifierai pas, suggéra - au cours d'un Sommet - de confier, tout simplement, à quelques « sages » le mandat de prendre les décisions que lui « empereur » était disposé à avaliser. Il retira sa proposition sous les protestations de ses pairs. Ça ne se dit pas, voyons. Pourtant les protestataires ou contestataires savaient fort bien qu'il avait raison et que c'est comme cela que cela se passe.

Comme en Algérie donc, où le Corps électoral est convoqué pour avaliser des choix qui lui tombent du ciel sur la tête. Pas toujours les siens. Les plaques de la technocratie politique et économique ont glissé, créé quelques affolements sur l'échelle du « mieux vivre ». Sans plus.

En définitive donc, si le Parti unique a permis de nous proposer un candidat unique - sans que nous trouvions à redire - et nous

a conviés à approuver ce choix auquel nous étions étrangers, le pluripartisme, lui, ne vaut pas mieux. Il autorise, certes, le dépôt de candidature de plusieurs candidats - dont la première fournée se retira à la dernière minute parce que les dés lui semblaient « pipés » (naïfs à ce point ?)-mais aboutit à un résultat identique. Aux « vainqueurs », il leur a suffi de faire le dos rond pendant le tir de barrage de « l'opposition » dénonçant les méthodes employées pour maintenir et faire élire le Président Bouteflika. Et passer à autre chose.

Dans le désordre, qui nous caractérise. Pour nous occuper, et voir ailleurs, nous nous occupâmes, et nous occupons encore, des désaccords entre les coalitions de partis de l'opposition, de la composition d'un nouveau gouvernement, de la révision de la Constitution, des scandales financiers, des affaires Sonatrach et de l'autoroute Est-Ouest, de l'autre affaire du golden boy dont le jugement traîne, du gaz de schiste et des « troubles » qui ne le sont pas, parce qu'il s'agit de revendications sociales et politiques juste, dans le M'zab, sans compter les troubles aux frontières, tous ces feux follets surgissant et disparaissant sous nos yeux dans le chaos bizarrement maîtrisé.

Nous voici pris de tournis.

Notez bien que, dans toutes ces « affaires », nous sommes étrangers. Une fois encore. Spectateurs, certes, mais spectateurs désabusés. Comme pour la direction de l'Etat.

Quand viendra le temps de faire passer le texte de la Constitution, les représentants du « tiers présidentiel », du petit quart des partis politiques et tout le reste du FLN, mal élus, pour la plupart, la voteront en Congrès, vraisemblablement - si un référendum n'est pas organisé - « au nom du Peuple ».

Comme les précédentes.

Bien. Il faut conclure. Il nous faudra, un jour ou l'autre, rebattre les cartes. Et que les politiques, et nous-mêmes, cessions de nous regarder dans un miroir sans tenir compte du fait que l'image qu'il nous renvoie est trompeuse. Ce que nous y voyons à droite n'est pas à droite. Il est à gauche. Et inversement.

Clairement dit, nous ne pouvons continuer à vivre sous le régime du coup d'Etat succédant à un coup d'Etat. Il faut bien que cela cesse un jour. Malgré toutes les bonnes intentions qu'ils peuvent afficher, les candidats de demain ne pourront être crus. Et s'ils ne le seront pas, c'est de la mort d'un peuple - déjà en insuffisance cardiaque - dont nous serons tous responsables.

S'il a bien fallu mettre un terme au règne d'un Parti unique omniscient, l'occasion de la révision de la Constitution (ou une nouvelle mouture) devra bien traduire ce que tout le monde pense : le Président, lui aussi, n'est pas omniscient, eu égard au respect que l'on peut avoir pour sa personne et ses responsabilités et fonctions. Et que le pouvoir de décider doit bien être « la chose la mieux partagée » parmi nous pour gérer ce pays, de concert, selon le principe « Yed Allah maa Yed Jamaa ». Pour vivre ensemble notre présent et de notre avenir.



# Israël, ses erreurs et ses horreurs : Arabes et Juifs, ni cousins ni voisins ?



Par Mohamed Louhibi\*

1ère partie

## L'IDÉOLOGIE SIONISTE ET L'ÉTAT D'ISRAËL : RÉSULTAT D'UN PLAN ORGANISÉ POUR UNE CONQUÊTE COLONIALE ET GÉNOCIDAIRE.

**L**a proclamation de l'Etat d'Israël le 14 mai 1948, contrairement à l'idée d'un Etat refuge créé pour les rescapés de la Shoah est l'aboutissement d'un plan mûri bien avant la déclaration Balfour du 2 novembre 1917.

En 1882 est publiée l'auto émancipation suggérant la création d'un Etat juif comme parade à l'antisémitisme par Léo Pinsker, médecin juif originaire d'Odessa.

1892 vit la création de KADIMA, première organisation étudiante juive à Vienne par Nathan Birnbaum, le premier à employer le terme sionisme.

L'appellation KADIMA fut reprise par Sharon, le boucher de Sabra et Chatila, de sinistre mémoire, pour son parti récemment créé.

En 1896 Théodore Herzl, journaliste juif hongrois, publia à Vienne l'Etat des Juifs et fonda en 1897 à Bâle l'organisation sioniste mondiale.

Ces résolutions déterminantes s'appliquèrent par la création de la Banque coloniale juive ayant pour objet le financement à des taux avantageux des achats de terres en Palestine et celle en 1901 du Fonds national juif, agissant dans le même but.

Le lecteur notera l'appellation Banque coloniale juive.

Décidés à lui faire brûler les étapes par ses promoteurs, le projet sioniste colonial par excellence fut passablement freiné dans son élan irrésistible par les deux guerres mondiales.

Si en 1903 le congrès sioniste a adopté le principe d'une installation, en 1905, réuni à Bâle, il décida résolument l'établissement d'un foyer national juif en Palestine.

Pour concrétiser rapidement toutes ses résolutions, le sionisme a développé une stratégie très claire. Idéologiques, politiques, militaires, financières et culturelles, elles furent les actes préparatoires du crime historique aggravé dont sont encore victimes les Palestiniens de nos jours, outre l'instabilité dangereuse marquant la région.

Toutes les mesures sus-citées devaient s'appliquer par des immigrations massives successives dites « aliyah » : retour en hébreu.

Ainsi en a-t-il été entre 1881 et 1883 de la première vague de milliers d'individus, suivie dès 1905 de la deuxième aliyah comprenant 40.000 immigrants, puis de la troisième en 1919 avec 35.000 Juifs originaires de Galicie (région d'Europe centrale) et de Russie comme les deux précédentes.

En 1928 la quatrième aliyah comprenait 60.000 et la cinquième 250.000 Juifs allemands.

Chiffres éloquentes s'il en est, au point d'inquiéter la Grande-Bretagne, préoccupée par ses intérêts impérialistes et risquant la déstabilisation par le nombre massif, publia un livre blanc en 1939 pour limiter l'immigration à 75.000 personnes réparties sur cinq ans, ce qui évidemment, ne fut jamais respecté.

Le premier livre blanc l'ayant été en 1922 reconnaissait la légitimité de la présence juive.

Entre 1948 et 1952, en provenance des pays arabes et d'Europe, ce furent 700.000 Juifs qui s'installèrent en Palestine.

Dès sa création l'Etat d'Israël s'activa plus encore dans cette voie comme il le fait encore en accueillant des Noirs, Juifs éthiopiens pour les utiliser aux sales besognes génocidaires.

Le Yemen vit 45000 de ses citoyens juifs rejoindre Israël par le moyen d'une opération secrète dite « Tapis Volant ».

L'opération Ezra et Neheme permit à 110.000 Juifs d'Irak de rejoindre Israël.

En 1950 la Knesset vota la loi « sur le retour » permettant à tout Juif d'immigrer et de devenir citoyen israélien.

En 1989, 500.000 Juifs en provenance de l'ex-URSS arrivèrent en Israël. L'immigration à partir de Russie et des pays de l'Est ne s'est jamais tarie au point de constituer

un lobby électoral qui a permis à l'ultra-réactionnaire, Avigdor Lieberman, de devenir ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement en fonction jusqu'au 17 mars 2015.

Ces immigrants sont constitués des Askenazes originaires d'Europe et Sépharades venant des pays arabo-musulmans et dont ceux venant du Maghreb forment le plus gros des partis ultra-réactionnaires de l'extrême droite oubliant aisément leur cohabitation pacifique au sein de nos populations et l'accueil fait à leurs ancêtres persécutés fuyant l'inquisition hispano-portugaise.

Ils purent s'adonner à leur culte et à leurs activités librement comme ce fut le cas dans l'Espagne musulmane.

Tolérance et humanisme déployés tout au long des siècles d'histoire qui sont occultés totalement par les mythes arrogants, racistes, ultra-colonialistes de l'Etat d'Israël odieux et on ne peut plus islamophobe et arabophobe, voire même christianophobe à l'égard des Palestiniens chrétiens.

Les peuples arabo-musulmans accueillirent humanement, généreusement ces Juifs persécutés et firent preuve d'hospitalité et de tolérance légendaires à l'égard de ces victimes de l'intolérance inquisitoriale sous l'égide du sinistre inquisiteur général, Torquemada

Cette inquisition criminelle n'a pas survécu seulement jusqu'au début du 16ème siècle selon certains historiens.

Appliquée dans toute sa rigueur contre les Juifs, les marranes (juifs et musulmans convertis de force au christianisme continuant à pratiquer secrètement leur foi) et les musulmans en Espagne et au Portugal a fait sa réapparition actuellement au grand jour sans retenue dans l'Etat raciste d'Israël et chez les promoteurs d'un certain débat sur l'identité nationale initié par Sarkozy.

Le fait colonial sioniste, inquisitoire, s'inscrit en droite ligne dans toutes les exactions coloniales commises par les puissances du même nom (Grande-Bretagne, France, Espagne, Portugal, Hollande, Allemagne)

## DES ENFANTS DE LA SHOAH RECONVERTIS EN SIONISTES GÉNOCIDAIRES SPOILATEURS

Le projet sioniste, se disant protecteur des Juifs persécutés, a eu recours à la formation militaire immédiate des survivants des camps de concentration pour les transformer en tueurs par la Haganah (défense en hébreu) organisation paramilitaire qui constitua le noyau dur des forces israéliennes.

La Histadrout, principal syndicat ouvrier créé en 1921, a recouru aussi à la formation paramilitaire de ses adhérents pour broyer du Palestinien.

En guise de syndicat n'aurait-il pas été aussi celui du crime organisé et prémédité ? Sans aucun doute, sous l'égide de David Ben Gourion, son premier secrétaire général de 1922 jusqu'en 1935, celui-là même qui fut le chef du premier gouvernement de 1948 à 1953 puis de 1955 à 1963.

Il pressa ses camarades d'accepter la proposition de Londres en 1936 préconisant la partition de la Palestine après que, initialement sporadique, la résistance arabe se généralisa cette année-là, en déclarant relativement au transfert arabe prévu « **il nous donne pour la première fois de notre histoire un véritable Etat juif** (...) »

**Un Etat hébreu partiel n'est pas une fin mais seulement un début (...). Nous y ferons venir tous les Juifs qu'il sera possible d'y amener (...) et alors je suis certain qu'on ne nous empêchera pas de nous installer dans d'autres parties du pays, soit en accord avec nos voisins, soit par tout autre moyen** ». Pré-méditations des colonisations continues, forcées, violentes et génocides successifs de 1948 jusqu'à nos jours.

Il ordonna que le moins d'Arabes demeurent dans l'Etat juif lors des réunions en août, septembre et octobre 1948 sans instructions écrites à ses généraux en les instruisant pour faire leurs sales besognes, mais laissant entendre que ni lui ni le gouvernement ne devaient être impliqués dans des faits d'épuration ethnique condamnables.

Belle pirouette où le proverbe arabe disant « **la volonté de cacher le soleil avec un tapis** » s'applique pleinement.

Il se distingua en préparant dès 1955 l'attaque de Suez de 1956 aux

« On peut tromper tout le peuple une partie du temps, tout le temps une partie du peuple, mais jamais tout le peuple tout le temps ». (Abraham Lincoln).

côtés de Londres et de Paris. Moscou et Washington intimèrent l'ordre à Israël de restituer le Sinaï qu'il avait occupé.

Ainsi, les USA en profitèrent pour substituer leur influence dans la région à celle de la Grande-Bretagne. Ben Gourion, en faisant participer Israël à l'agression anglo-française contre l'Egypte, a montré sa fonction de sous-traitant au service d'un impérialisme évident.

Profitant du rapprochement franco-israélien, il convainquit les socialistes français dont Guy Mollet, chef du gouvernement, grâce aux efforts de Shimon Pères, pour que la France dote le sionisme agresseur de l'arme atomique, manifestant « son amitié » à l'égard des Arabes en ajoutant un peu plus de feu au chaudron moyen oriental. Sa complicité a des conséquences agissantes et graves manifestant l'arrogance et l'intransigeance actuelles d'Israël.

Evoquons les « prouesses » de Shimon Pères qui partagea le prix Nobel de la paix avec Itshak Rabin et Yasser Arafat, ce qui n'effacera en rien aucune d'entre elles avant et après son attribution.

Successeur de Rabin après son assassinat le 4 novembre 1995, il n'en sut rien tirer profit politiquement pour remporter les élections qui s'en suivirent permettant ainsi à Netanyahu de les gagner le 29 mai 1996 et auquel il ouvrit une voie royale en ordonnant l'exécution de l'ingénieur du Hamas le 5 janvier 1996 d'où une vague d'actions commises par celui-ci en réaction et l'intervention du Hezbollah générant la guerre sanglante contre le Liban.

Telle est la « colombe » Shimon Pères grand pourvoyeur en armes des forces juives qu'il obtint aux USA dès 1947 s'ajoutant à celles déjà fournies par l'Union soviétique dès cette époque.

La complicité criminelle franco-israélienne, initiée par Guy Mollet chef du gouvernement français, Bourges Maunoury ministre de la Défense et Shimon Pères, aboutira au transfert de toutes les technologies nucléaires à Israël aidée en cela aussi par la Grande-Bretagne.

Vice-ministre de la défense en 1959 il joua un rôle déterminant dans la création du centre nucléaire israélien de Dimona dans le Néguev. Israël actuellement négocie la création d'un autre site nucléaire.

C'est donc grâce à nos « amis » socialistes français et à la Grande-Bretagne que le rapport de force au Moyen-Orient s'en trouve totalement bouleversé.

Israël, l'Etat créé pour permettre aux persécutés du nazisme de disposer d'une patrie a mis au point sa bombe A en 1966 et sa bombe H dans les années 1970. Arrogant plus que jamais il refuse de signer le TNP et toute initiative tendant à réduire la prolifération et les risques nucléaires, d'où son refus de participer à la conférence sur la sécurité intervenue mi-avril 2010 aux USA.

Belles prouesses dues à certains gouvernants de la « patrie des droits de l'homme » que bon nombre de Français pacifistes n'auraient pas acceptées s'opposant ainsi pertinemment à la course aux armements nucléaires.

L'opportunisme de Shimon Pères homme de gauche l'incita à adhérer pleinement au gouvernement réactionnaire de Sharon après trois décennies d'un socialisme guerrier, impérialiste à outrance.

Il est l'un des fossoyeurs majeurs des accords d'Oslo qui lui valurent pourtant de partager le prix Nobel de la paix...et quelle paix !

C'est cette « colombe » membre influent du parti travailliste durant soixante ans, porteuse d'une bombe A sous son aile gauche, d'une bombe H sous son aile droite qui adhéra au parti Kadima créé par Sharon en 2005 et fut nommé par la Knesset le 13 juin 2007 président de l'Etat d'Israël.

La liste des criminels sionistes est fort longue, elle comprend une certaine Golda Meir dite « **la première dame de fer** », juive ukrainienne née à Kiev en 1898. A l'âge de cinq ans, avec ses parents, elle gagna les USA où elle épousa Morris Meyerson avec lequel elle émigra en Palestine en 1921. Dès 1924 ils quittèrent le Kibboutz pour habiter à

Tel-Aviv et se distingua par son syndicalisme virulent.

Son engagement anti-palestinien à outrance trouva l'occasion de se manifester dès 1946 lorsqu'elle fut nommée chef du département politique de l'agence juive (forme active de gouvernement préparatoire à celui à venir) en remplacement de Moshé Sharret arrêté avec d'autres dirigeants sionistes par les Britanniques harcelés par des attentats terroristes sanglants dirigés contre eux, d'où l'introduction du terrorisme sioniste comme moyen politique par les leaders sionistes dans la région qui en connut la première fois.

Elle a conclu avec le Roi Abdallah de Transjordanie le 17 novembre 1947, déguisée en femme arabe lors de sa rencontre secrète avec lui, un accord par lequel il s'engagea à ce que la Légion arabe dépendant de son autorité et force militaire redoutée des Juifs en raison de sa formation par les Britanniques, jugée plus performante, ne pénètre pas dans la partie de la Palestine attribuée à l'Etat juif, soit 22 % du territoire. Elle lui offrit en compensation ce qui restera de la Palestine et que l'histoire révélera vite comme une carotte sanguinaire et pourrie.

Le partage des Nations unies sera en 1949 substitué à celui-ci.

Considéré comme traître à leur cause, les Palestiniens l'exécutèrent le 20 juillet 1951 près de la mosquée d'El Aqssa à Jérusalem.

En 1948 Ben Gourion chargea Golda Meir d'aller collecter des fonds aux USA d'où elle ramena 50 millions de dollars qui financèrent des achats importants d'armes à Prague destinés à armer puissamment la Hagana avec la bénédiction de l'URSS, cette autre « amie » des Arabes vu qu'elle soutenait politiquement et militairement les forces juives, elle qui reconnut l'Etat d'Israël dès sa proclamation en 1948, simultanément avec les USA.

Vu son pouvoir de persuasion, elle fut désignée dès septembre 1948 quatre mois après sa proclamation, premier ambassadeur d'Israël à Moscou où elle saura tirer profit d'une forme d'alliance profitable à Israël nonobstant la politique stalinienne répressive à l'égard des Juifs soviétiques, ce qui n'a pas fait réagir l'Etat d'Israël naissant. De 1949 à 1966 elle se distingua en qualité de ministre du Travail et plus encore des Affaires étrangères où elle lia des liens diplomatiques avec certains Etats africains.

En 1969 elle deviendra Premier ministre et l'évolution du monde extérieur comptera si peu à ses yeux si ce n'est pour persister dans l'identique, le semblable au point de nier l'autre pour répéter à longueur d'années « les Palestiniens ça n'existe pas » ! Ils se chargeront avec leurs faibles moyens de prouver le contraire en y payant le plus lourd tribut à ce jour.

Elle a eu le triste privilège d'inaugurer l'ordre des assassinats ciblés en dehors d'Israël par l'opération dite « colère de Dieu » suite à l'action spectaculaire d'un commando Palestinien aux jeux olympiques de Munich en 1972 en faisant exécuter des innocents n'ayant aucun rapport avec l'action palestinienne.

D'une intransigeance sans égal elle n'a jamais donné suite aux signaux d'Anouar Essadate. Elle a persisté en considérant le monde arabe comme quantité négligeable jusqu'à la guerre déclenchée le 06 octobre 1973 par l'Egypte et la Syrie et dont les offensives mirent à mal l'armée israélienne au secours de laquelle, très rapidement satellites pour les renseignements sur les positions arabes, armes, munitions et pont aérien prodigués abondamment par les Américains, l'aide d'autres Etats tels, pour l'exemple, la participation de certains Juifs citoyens français, listés, sollicités un à un pour aller se battre contre les Arabes alors que la loi pénale française interdit à ses citoyens de s'impliquer dans des conflits où un autre Etat est engagé.

Il apparaît que les armées arabes ne se sont jamais battues contre la seule armée israélienne mais contre plusieurs adversaires, bien plus forts, USA en tête.

**A suivre**  
\* Avocat

**Bibliographie :**  
Manière de voir N°98

Internet  
Israël survivra t il ? par Theo Klein et Antoine Sfeir



# Cet Occident qui change de veste !

Par Kamal Guerroua

Aujourd'hui, elles veulent nous convaincre du contraire, c'est-à-dire que la faute de cet indescriptible chaos régional incombe à ces quelques régimes arabes «voyous» (Syrie, Yémen, Irak et Libye en particulier) dont certains sont désormais renversés. L'histoire se répète la première fois en tragédie, la deuxième en farce dirait le philosophe Karl Marx (1818 - 1883). L'architecture de ce double langage ne tient cependant pas le coup.

Fragile et en émiettement progressif, elle s'écroule au fur et à mesure que l'on constate sur le terrain les dégâts qu'elle a provoqués. Mais pardi, où sont les 100 intellectuels occidentaux qui ont signé en 2003 la pétition ayant ouvert la voie à une intervention militaire américano-britannique en Irak ? Où sont les faucons de la Maison-Blanche qui péroreraient matin et soir au Conseil de sécurité de l'ONU sur le danger des armes de destruction massive aux mains du parti Bâas, bien qu'ils se soient tus, encore faudrait-il le rappeler ici, sur les 1,5 millions de bébés irakiens morts de sous-alimentation à cause de l'embargo économique (1993 - 2003) ? Où sont Blair et Bush junior, les premiers instigateurs de cette invasion illégale et musclée ? Où est ce fameux tribunal de La Haye qui prétend pourtant juger tous les coupables de crimes contre l'humanité à part, comble d'ironie, ceux commis par les grandes puissances en Afrique, au Moyen-Orient en Amérique Latine ? Où sont l'ONU et les institutions internationales garantes de la stabilité du monde ? Bref, que peuvent le Tiers-monde en général et les pays arabes en particulier à l'endroit de ces démocraties occidentales au riche passé colonial, dépourvues de scrupules, calculatrices, retorses, manipulatrices aux agissements un peu tordus ? Sachant bien que déjà cet espace arabe souffre de carence identitaire et fonctionne par clivage (régimes suppôts, gérontocraties alliées et autres dissidentes, effacement des classes moyennes, verrouillage des sociétés civiles, etc.). A y regarder de plus près, on dirait une galerie de monstres qui s'affronte dans un duel serré et inégal avec une poignée de poupées ! D'autant que même si ce «Monde Arabe» parvient à déjouer les pièges et les intrigues venant de l'extérieur, lui sera presque impossible d'y faire front en commun pour cause de mauvaise gouvernance, de désertion d'élites et du manque de démocratie. S'en tenir au rejet pur et simple ou à la réprobation indignée de cette criante injustice n'est pas la solution, il faudrait peut-être inventer des moyens de lutte plus efficaces, loin des gorges chaudes du cynisme dont la Ligue Arabe et le Congrès de la Conférence Islamique s'approvisionnent à haut débit.

Gaignolesque est cette mise en scène dont profitent aujourd'hui les islamistes de Daesh. Les Occidentaux ont créé grâce à des élites arabes postiches ayant permis pendant des années une «réislamisation sous contrôle de la région» pour reprendre le mot de la sociologue Sophie Bessis une hydre qui a effrayé le monde entier, une nébuleuse terroriste qui bénéficie d'une large sympathie dans les pays où elle s'est implantée (Syrie et Irak). Elle y interdit les arts et la vie, y tue et détruit, y applique sur des populations désarmées des mantras dogmatiques qu'elle assimile «étrangement» à de l'Islam. Et bien sûr, l'artillerie des accusations des uns et des autres s'est mise en branle pour achever cette sale entreprise de destruction de l'espace arabomusulman. Il y a de quoi en être écoeuré ! Le Moyen-Orient actuel ressemble plus à une panoplie de vases communicants qu'à des Etats réels, capables de se défendre et de se fédérer en rempart contre les mouvements populistes. Conjointement, le Maghreb dont la Tunisie a tracé une voie vers la démocratie est encerclé de partout par les hordes sanguinaires d'Al-Qaïda et les marchands de la haine de ce

**Comment cacher un secret de Polichinelle par un tamis ? Comment ne pas perdre sa raison devant la méchanceté de notre monde ? Hier, les puissances occidentales ont formaté nos cerveaux et nous ont gavés d'incroyables mensonges politiques pour nous faire avaler la pilule.**

ténébreux Daesh. Ce qui risque de provoquer par contrecoup le repli autoritaire des autres régimes jusque-là à l'abri des remous de la rue. Et puis, il y a lieu de s'interroger sur ce que ce fameux printemps arabe a réellement apporté de «positif» à la région. Si le nationalisme arabe version classique des années 1970 a subi des assauts de la pensée et de la liberté, l'islamisme politique, lui, s'est fait des ailes sur les décombres d'Etats autoritaires, centralisateurs et liberticides, faute d'alternatives crédibles aux yeux des populations épuisées par l'évaporation du rêve démocratique au lendemain de la fin du processus de la décolonisation. Et l'Occident dans toute cette noria de vertige ? L'occasion fait le larron dit le dicton. Sa responsabilité est historique. Opposant les communistes contre les islamistes durant les convulsions de l'invasion soviétique de l'Afghanistan en 1979, il a su jouer les conciliabules guerriers, ménageant le chou et la chèvre. Autant dire, il a directement soutenu les victimes (les Afghans) et indirectement encouragé leur bourreau (les Soviétiques) à les envahir, rien que pour se donner en retour les moyens de les éliminer les deux, en titillant la fibre de l'islamisme, contexte de guerre froide oblige.

Ben Laden (l'islamiste) n'a-t-il pas été badoubé par les services de la C.I.A. pour infiltrer l'armée rouge soviétique (communistes) et Saddam (le laïc) n'a-t-il pas été parrainé par la France et les Américains afin d'affaiblir les Ayatollahs (islamistes) d'Irak avant que ceux-ci n'aient été, eux aussi, des années auparavant soutenus par ces mêmes Américains pour renverser le Shah moderniste et un tantinet anti-occidental ? L'anecdote de cette absurdité se renouvelle avec la guerre irako-iranienne (la première guerre du Golfe) où Henry Kissinger, le secrétaire d'Etat américain aux Affaires étrangères aurait répondu «aucun des deux» à une question qui lui a été posée sur lequel des pays (l'Irak ou l'Iran) voulait-il voir gagner. En ce sens que l'Occident n'a jamais soutenu le parti de la liberté ni encore moins facilité la tâche à ceux qui veulent construire des démocraties au niveau local, en évitant à cette région la case des désordres et de la «révolution». Son seul objectif est d'entretenir la division et d'affaiblir ceux qui lui tiennent tête. L'Irak par exemple en a lourdement payé les frais : Etat en ruines, économie tirée vers le bas, déchirure dans le tissu social sur fond de confessionnalisme, montée des extrémismes, fort risque de dislocation territoriale. Nulle surprise n'est à attendre alors lorsque les alliés d'hier retourneront leurs armes contre leurs suppôts, réels ou supposés. Dans les fluctuations de leurs positions, les chancelleries occidentales tentent de s'acheter une respectabilité au rabais, en écrasant sur leur chemin tout pays qui signifie la moindre objection à leur agenda géostratégique. Fabuleuse est cette leçon de l'histoire où cet Irak tant encouragé dans les années 1970 et 1980 à se moderniser «militairement» pour stimuler ses velléités bellicistes est poussé début 1990 à la famine sous les coups d'un embargo économique des plus inhumains et de la politique «barbare» de «pétrole contre nourriture» pour cause de son militarisme ! Mais les Américains n'ont-ils pas fermé à dessein les yeux sur le massacre de la part du dictateur des Kurdes par des armes chimiques ? Et puis, Saddam n'a-t-il pas reçu l'aval de ces mêmes Américains pour envahir et annexer «illégalement» le Koweït avant que ceux-ci ne virent leur cuti pour le piéger en milieu de route et se dédouaner de sa maladresse tactique ?

De stratège militaire, le dictateur de Baghdad s'est transformé en un pion «naïf» dans un large échiquier dirigé par ses «soi-disant» appuis extérieurs. Quel-

le ne fût l'humiliation pour «le Monde Arabe» en ce funeste jour de décembre 2003 où le nouveau Saladin (éloge factice des Occidentaux) qui avait, le premier, lancé des missiles sur Tel-Aviv, aurait été capturé par les unités d'élite du GI dans un trou ! En vérité, depuis que les Soviétiques ont été remerciés sans gratitude par Nasser (1918 - 1970) à la fin des années 1950 bien qu'ils aient été le seul obstacle aux Occidentaux dans la crise de Suez de 1956, les Arabes sont restés sans parent tuteur à l'échelle planétaire. Prenons l'exemple d'El-Gueddafi. Ennemi juré de l'Occident, connu surtout pour ses actions de déstabilisation (soutien à Carlos, affaire Lockerby, troubles au Tchad, au Niger et dans le grand Sahara...etc.), il s'en est fait des glorieux sous l'œil mi-badin, mi-complice des Occidentaux, allant même jusqu'à se donner en toute arrogance le titre fort dithyrambique du «Roi des Rois d'Afrique». En rétrospective, on se rend bien compte que tout ce remueménage n'est qu'une mascarade en trompe-l'œil. Parvenu au pouvoir en 1969, le guide a mélangé tous les styles de gouvernance au point de n'en avoir aucun. De la révolution culturelle inspirée de l'épopée du grand timonier chinois Mao Tsé-toung (1893 - 1976) et de son corollaire la fameuse «troisième théorie universelle» au livre vert, un ensemble de dogmes et de lois où, influencé par le modèle soviétique, le guide aurait réfuté la thèse même de la démocratie et écarté toute forme de modernisme politique au nom de «la bedouinocratie», la Libye déjà dans le collimateur des grandes puissances et sous embargo économique (1988 - 1999), a fini par être un électron libre au carrefour de toutes les idéologies.

Isolée sur le plan international, «la Dja Imahiriya» n'a dû son salut qu'aux revenus des hydrocarbures et, curieusement, à une politique plus souple vis-à-vis des Européens et des Occidentaux au début des années 2000 (ouverture). El-Gueddafi décrétrait alors à l'époque la mort de la fameuse Djamahiriya dont il a constaté l'échec sur tous les plans «malheureusement, reconnaît-il en 2000, ceux qui ont mené la révolution ne sont ni des savants ni des experts. Ce ne sont que de simples révolutionnaires. Certains parmi nous ne savaient ni lire ni écrire ! Beaucoup n'avaient pas de diplômes secondaires. De simples sous-officiers analphabètes, voilà ce que nous étions!» (Luis Martinez, l'après-embargo en Libye, Février 2002). Aveu sans doute sincère mais c'était trop tard ! Rattrapée par le contexte tumultueux du Printemps Arabe après s'être prise dans les filets de ces alliances de circonstance avec les gouvernements européens (la France en particulier), la Libye souffre de nos jours sous le coup d'atroces déchirements internes avec la recrudescence de l'islamisme (effet boule de neige de 42 ans de gouvernance dictatoriale et sans partage). Le hic dans toute cette histoire est que l'Occident a pendant très longtemps fait «hypocritement» croire aux «raïs» arabes ou musulmans sans vision politique et grisés par le pouvoir que leurs pays étaient puissants, importants et indispensables à ses yeux. Des pays auprès desquels parfois, il simule même par moments la crainte et gonfle le poids stratégique (le fameux label de quatrième armée du monde dont est affublé l'armée irakienne). Or, les dés sont jetés d'avance chez les grandes puissances et le cours de l'histoire n'attend que le déclin pour opérer sa décantation. Le moment venu, tous ces châteaux de cartes construits sur le sable (Etats Arabes) rejoindront les flots aussi rapidement qu'ils ont vu le jour, terrible !

LA CHRONIQUE  
DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaïd



## La dynamique FN

**Marine Le Pen sera-t-elle présente au second tour de l'élection présidentielle française de 2017 ? Cette question, plus ou moins craintive selon l'endroit d'où l'on vient et où l'on se positionne sur l'échiquier politique, n'est certes pas nouvelle.**



Mais le résultat du premier tour du scrutin départemental oblige à la reposer. Bien sûr, il n'y a pas eu de déferlante bleu-marine et le Front national ne devrait contrôler au maximum que deux ou trois départements, peut-être quatre. C'est la consolation que certains observateurs ont essayé de nous vendre.

Pour autant, c'est la dynamique des résultats électoraux qui mérite d'être examinée. En 1995, Jean-Marie Le Pen avait récolté 15% des suffrages avant de se qualifier pour le second tour en 2002 en totalisant près de 20% des voix. En 2012, sa fille a engrangé 18% des votes à la présidentielle. Tous ces chiffres doivent être comparés aux 25% respectivement réalisés aux européennes de 2014 et aux départementales de cette année. Mathématiquement, et au vu de l'histoire de ces deux scrutins, tout est en place pour que le FN réalise un bon score aux régionales de décembre prochain et, plus important encore, pour que Marine Le Pen soit présente au second tour en 2017. Personne ne pourra alors dire que cette qualification est une surprise.

L'un des enseignements majeurs de ce scrutin, mais là-aussi ce n'est pas une grande découverte, du moins pour ceux qui ne se contentent pas de suivre l'évolution de la France à partir d'un bureau parisien, est que le FN est désormais un parti de mieux en mieux ancré sur le plan local. Son score de 25% au premier tour, dans un type de consultation qui ne lui est pas forcément favorable – du fait de la présence de deux concurrents majeurs et du possible report de voix entre droite et gauche au deuxième tour – le démontre bien. Il fut un temps où le FN était d'abord un ensemble de factions plus ou moins bien regroupées sous la figure tutélaire de Jean-Marie Le Pen mais sans véritable assise nationale. Aujourd'hui, ses prolongements locaux sont une réalité. Ses militants ne se cachent plus et n'ont guère à craindre l'opprobre qui sanctionnait leurs devanciers. Dans un village de l'Aisne ou de l'Oise, «le» militant FN n'est plus un fantôme. Il ne se cache plus et son entourage, même s'il ne partage pas ses idées, n'a plus honte de lui.

Cela signifie donc que le Front national est un parti accepté par un grand nombre de Français, qu'ils soient de droite comme de gauche. C'est cela qui lui permet, entre autres, d'envisager d'autres conquêtes. Comme l'a remarqué un habitant du département de la Seine-Saint-Denis, aujourd'hui «plus personne n'arrache les affiches» de ce parti, ce qui était pourtant chose fréquente il y a encore une dizaine d'années (\*). On peut bien accuser la presse

d'avoir aidé à cela en interviewant sans cesse les cadres du FN, véritables bons clients et experts en petites phrases susceptibles d'améliorer l'audimat. Mais, en réalité, les médias n'ont fait qu'accompagner la tendance. Face à une offre politique indigente, inintelligible et marquée par le sceau de l'échec (cinq à six millions de chômeurs mes chers Jacques, Nicolas et François), le FN s'inscrit dans une vraie dynamique ascensionnelle.

Parmi les grands éditorialistes français, il semble qu'aucun n'ait eu la bonne idée de rappeler que ces départementales ont eu lieu près de dix ans après le fameux rejet populaire du projet de traité constitutionnel européen. Un refus que les gouvernements de droite puis de gauche ont balayé avec mépris et une vraie désinvolture en ayant recours à un vote parlementaire afin de contourner le référendum. Dix ans, c'est le temps qu'il faut pour qu'une immense frustration à l'égard de la manière dont se construit l'Union européenne – et de la manière dont agit sa commission – se transforme en mobilisation politique de terrain qui s'étend et se densifie par capillarité.

Face à cette vague qui monte, ce n'est pas un discours alarmiste ou stigmatisant, du genre de celui que tient Manuel Valls, qui servira à grand-chose. Bien sûr, le Premier ministre n'a pas tort de dire que la France risque de payer cher une arrivée du FN au pouvoir. Mais il appartient à une classe politique amplement discréditée et sa parole n'a guère d'impact. De même, il est aussi une figure importante d'un parti dit de gauche qui, au nom d'une fausse option socio-démocrate, ne cesse de se droitiser au grand dam de militants qui ne savent plus à quel saint se vouer. Car si le Front national progresse, ce n'est pas uniquement parce qu'il pique des voix à l'UMP. Les milieux populaires, hier favorables à la gauche – à l'image de ceux du département du Pas-de-Calais –, n'éprouvent plus de réticence à voter pour le Front national. Par adhésion ou tout simplement par envie d'envoyer un message. En clair, Marine Le Pen risque fort d'être au second tour de la présidentielle de 2017, parce que le gouvernement Valls, parce que le président Hollande vont continuer à parler de réduction des déficits, de compétitivité, de réformes structurelles (ces deux termes signifiant la fin de certains acquis sociaux) et que leurs électeurs vont définitivement comprendre qu'en 2012, ils se sont fait, une fois de plus, rouler dans la farine. 2017, c'est demain, et le compte à rebours vers la catastrophe annoncée a bel et bien commencé. A suivre...

(\*) Le Courrier de l'Atlas, 20 mars 2015



# Les délires de l'école algérienne

Par Mimi Massiva

**D**u rire jaune au délire noir, l'école algérienne ne nous a rien épargné. À force de sourire au bouffon, on a fini par devenir philosophe : une année scolaire sans grève c'est louche. Einstein disait qu'on ne peut résoudre les problèmes avec ceux qui les ont créés. L'Algérie et son école en particulier ont résolu tous les problèmes avec l'argent du pétrole, don de Dieu au service du FLN-caviar qui compte sur les milliers de mosquées pour faire prier les parents résignés au bac du « seuil » ajouté à celui du « CD ». «... L'instrument par excellence de la catastrophe algérienne de longue durée dans tous les secteurs de l'activité humaine n'est autre que le système éducatif dégradé, schématisé, réduit à un simulacre naïf depuis une trentaine d'années parce qu'on y a introduit l'idéologie de la médiocrité et de l'arrivisme facile et l'idéologie tout court... » Ainsi parlait Mostefa Lacheraf, ex-ministre de l'Éducation du temps des professeurs sans bac avant l'internet, les diplômes universitaires du copié-collé et les grèves chroniques alimentées par les pétrodollars.

Cette fois-ci, sans rire, les intéressés se disent ne pas être intéressés par l'augmentation des salaires, mais seulement à la promotion automatique et la retraite anticipée. Ils veulent le parapluie doré des patrons qui mènent le monde. Seulement une promotion sans augmentation du salaire, c'est quoi ? C'est quoi, une retraite au bel âge de 50 ans, toujours jeune et pas encore vieux, l'idéal pour rêver d'une nouvelle activité ? À moins d'imaginer nos enseignants faire du bénévolat auprès des exclus de l'Éducation ou mieux écrire leurs mémoires genre comment jouir des privilèges du noble métier dans l'exception algérienne. Partout dans le monde, on sait que pour être riche, il faut éviter le métier d'enseignant à l'exception des « star-systèmes » aux diplômes souvent honorifiques que recrutent les plus grandes universités pour leur publicité.

**S**atisfaire les grévistes ferait des jaloux surtout parmi leurs aînés, ces vieux rebelles que le Système a mis en retraite anticipée avec une pension-aumône pour s'en débarrasser. Des jaloux parmi ceux qui avaient boudé l'enseignement, hier, tout juste bon pour la gent féminine. Décidément ces râlours du Cnapest vont pousser l'État à « ouvrir » l'Institution à l'image de l'économie. Pas de risque d'avoir comme collègues ces as de Finlandais. On se contenterait des Chinois adaptables aux délires des autres. Pour le moment, sécurité oblige, l'école est la seule usine qui fournit la police, l'armée et les Daech pour secourir les moins prévoyants des pays frères. Dans le rapport de l'ONU pour l'éducation, la science et la culture, 2012, pour les pays arabes, on peut lire sans surprise que si ces derniers ont participé avec entraînement aux études TIMSS (mathématiques, sciences...), tous ont refusé par contre de participer aux études CIVED (éducation civile, sciences sociales...).

L'Algérie est un pays arabe donc l'éducation civique n'existe pas. Traduction, il n'existe aucun citoyen, encore moins un citoyen gréviste. Comment l'école peut posséder un syndicat autonome qui défend les droits des citoyens enseignants ? Même en France, pays inventeur des grèves à répétition, c'est le patronat, nous révèle la presse, qui finance les syndicats d'où le succès des délocalisations, la vie de pacha des représentants permanents des travailleurs et les nouveaux bâtons dans les roues des grévistes... Sérieusement, on ne peut que leur donner raison quand la sardine se prend pour une crevette royale à 800 dinars le kilo. On ne peut que leur donner raison quand on compare le député au maître. Le premier se contente de lever la main de temps en temps empochant le SMIC chaque jour que Dieu fait, tandis que l'autre touche le SMIC tous les 10 jours à peu près avec



obligation de faire ses heures et corriger les copies de ses cancrs. Seule consolation, l'enseignant peut rêver de devenir député, pas le contraire.

**T**out a été dit sur l'école algérienne. Le mal vient de loin, des racines empoisonnées dès la remise des clés. Les grèves ne sont que le côté risible de la chose. Le Système cannibale se dévore malgré la purge des années 60-70. Aujourd'hui l'enseignant né en 1962 a 53 ans, parfait pour une retraite après 25 ans de bons et loyaux services. À aucun moment il n'a fait grève pour son élève ou mieux penser à lui dire merci puisque finalement c'est le petit qui trinque. Exemple d'un merci simple : exiger que les portes des établissements s'ouvrent automatiquement quand un élève veut rentrer comme elles s'ouvrent pour l'enseignant gréviste ou pas. Il y a quelques jours, un élève de 12 ans, dont les enseignants n'ont pas fait la grève, est mort écrasé par un train parce que le gardien n'a pas voulu lui ouvrir la porte pour cause de retard. Le plus drôle, c'est qu'il a laissé les filles rentrer pas les garçons. La loi de la discrimination sexuelle par ricochet...

Si l'économie d'un pays est liée à son école d'après les experts, ce n'est tout de même pas aux enfants, ces êtres immatures, d'assumer seuls le sauvetage avec des parents et des enseignants peureux, cupides, incompétents et démissionnaires. Dans cet immobilisme partagé, l'honorable institution compense son lamentable classement par le record de ses grèves au point où la grève ne veut plus rien dire. On a tout connu, de la grève annuelle, semestrielle, mensuelle, hebdomadaire... Il faut rappeler, la plus intéressante, la désintéressée c'est-à-dire la plus « morale ». Celle de la wilaya de Boumerdes qui a duré 3 mois du temps de l'ascension du FIS dont les deux leaders précisons-le étaient des enseignants. Dur métier à cette époque-là, pourtant le débrayage s'est fait à partir d'un fait divers sans lien avec l'augmentation des salaires ni promotion automatique ni retraite sur mesure.

**D'**après la rumeur made in bled et de presse nationale 0% investigation, une enseignante a frappé son élève, le père illico porta plainte. Convoquée, l'accusée prend son conjoint pour défenseur tout honneur. Un policier nerveux gifla ce dernier provoquant ainsi la fermeture de toutes les écoles d'une wilaya à 50 km d'Alger durant tout un trimestre. Les enseignants, loin d'être des idiots, se sont juré de ne plus râler sans gagner. Certes, hier, le professeur de l'université gagnait

le salaire d'une femme de ménage d'aujourd'hui, mais il vivait mieux et plus longtemps. Maintenant, il roule dans une voiture neuve plus fragile sur une autoroute plus dangereuse que l'ancienne piste dans sa carcasse antédiluvienne. Ajoutons que l'internet a bien facilité sa profession, à défaut d'inventer, il tchatte. Certes, on ne peut donner à César que ce que César demande. Pourtant, il était bien placé pour faire des revendications plus intelligentes.

**C'**est curieux de remarquer que ceux qui usent et abusent de la grève sont les moins exploités, les moins infortunés et les plus respectés des travailleurs : les pilotes, les médecins et les enseignants. Ce n'est pas un éboueur qui va faire la grève, encore moins ce père de famille qui a préféré se suicider suite à la fermeture de son usine... Quand la société pleure sur ses bienheureux et rit sur ses misérables, les enfants regardent. Ils regardent tous les adultes et aucun adulte ne les regarde. Ils ont de la mémoire et de l'évasion : télé, internet, cigarettes, malbouffe, violence, drogue, délinquance, etc. Si une fillette de 10 ans prépare une licence en maths dans une université à Londres, ce n'est pas l'école de sa Gracieuse Majesté qui l'a formée, elle n'y a jamais mis les pieds. C'est sa maman qui s'en est chargée. Aujourd'hui partout dans le monde, l'école publique est en faillite, à vouloir faire une école pour tous on a fait une école au rabais pour tous. La politique a détruit l'école en bousillant les capacités naturelles de l'enfant. 80% au bac avec un programme national c'est de l'utopie ne pouvant servir qu'une campagne électorale.

**D**ans les pays arabes, dit le rapport de l'ONU 2012, il y a en plus un dénominateur commun, « l'insuffisance profonde de la qualité de l'éducation... », pratiques d'apprentissage mécanique... année scolaire trop courte... programmes... très centralisés... » En résumé, être enseignant dans un pays arabe c'est moins fatigant qu'ailleurs. Pour la mécanique, il suffit de donner la feuille copiée du livre officiel au bon élève pour l'écrire au tableau et la leçon est finie. Plus de vacances avec plus d'argent. On s'aperçoit que même les cours particuliers censés donner de la profondeur ne donnent finalement qu'une profondeur locale genre : astuces pour réussir sans suer à l'examen national ? Certes, on peut se plaindre du nombre d'élèves par classe. Mais en Corée du Sud, au Japon..., les classes sont aussi surchargées que les nôtres. Le quo-

ta de 10-20 élèves est un luxe occidental, à l'exception des banlieues multiraciales, on ne fait pas beaucoup d'enfants, c'est le règne de l'enfant-roi.

**D**ans le livre « Nos enfants nous haïront », on lit : « ...depuis un demi-siècle, on constate que ce n'est plus la famille qui fait l'enfant, mais l'enfant qui fonde la famille. » Les auteurs Denis Jeambar et Jacqueline Remy se plaignent des dettes léguées aux générations à venir, de l'incertitude de leur avenir malgré les diplômes universitaires. En Algérie, pays pour adultes avec 0% de dette, il n'y a que des enfants qui ne sont pas vraiment des enfants puisque c'est à eux de mendier le « seuil » avant de mendier un visa. Miracle des grèves qui finissent toujours en baraka aux examens nationaux. Pourtant, cette énième grève a quelque chose de pas très net, de délirant même. Quelque chose échappe à l'esprit lambda. Certainement pas au cerveau de la toile d'araignée qui tisse le pays depuis plus d'un demi-siècle renforcé par des proies de plus en plus faciles.

Cette grève a réussi à tuer le peu de confiance qui restait dans l'école publique gratuite à supposer qu'un jour elle l'a été comme l'hôpital gratuit qui préparait aux cliniques privées à 3 millions de centimes le simple accouchement pas plus de 24 h d'hébergement, en passant par le vaccin à 7000 dinars et plus pour finir avec des écoles privées pour ceux qui rêvent de voir leurs rejetons, au moins les plus doués, médecins ou ingénieurs quitte à refaire à zéro leur cursus à l'étranger. Qui rêvent d'une école normale où les enseignants ne font pas de grève, recrutés au CDD (contrat à durée déterminée) où on dépose l'enfant avant l'ouverture des bureaux pour le reprendre après leur fermeture. Un rêve coûteux qui pousse certains à faire de gros sacrifices. Ils le font déjà avec les cours particuliers automatiques. Idem pour les médecins qui orientent automatiquement leurs malades de l'hôpital vers leur cabinet privé ou celui des confrères. Même la grève des pilotes influe automatiquement sur le billet de celui qui pisse du sang pour l'acheter.

**P**eu à peu curieusement on revient à l'école des classes comme on est revenu au mariage de raison, comme les riches de ce monde sont revenus à l'alimentation de l'ère agricole en nous refillant la malbouffe industrielle qui a fait leur fortune tout en réservant à leur progéniture les écoles où l'éducation à l'ancienne est restée de rigueur, interdites à la télé et l'internet. On ne sait plus si le CD gratuit est une chance ou un malheur ajouté à la série noire...



www.facebook.com/haimaalgérie  
www.Haima-algerie.com

## SUIVEZ VOTRE CŒUR CHEZ HAIMA



VISITEZ LE STAND HAIMA  
AU **PAVILLON U**  
ET BENEFICIEZ D'UN  
**CREDIT à 0%**  
OU DES REMISES  
ALLANT JUSQU'À  
**180 000 DA**

**Nouveau Haima S5 à partir de 1 690 000 DA**



Alger : 0982 40 06 45 / 0982 40 06 43 / Bouira : 0770 83 66 92 / Akbou : 0770 78 10 37 / Bejaia : 034 22 33 35  
Oran : 041 53 24 18 / 041 53 22 47 / 0770 83 66 61

SETIFIENNE AUTO, SETIF : 0550 55 46 38 / ETS ATIF, RELIZENE : 0556 76 80 30 / Ets Gheraïssi, El ooud : 0555 52 66 99  
Ets Gheraïssi, Ouargla : 0661 62 60 62 / ETOILE PLUS, Tiaret : 0555 07 20 13 / Ets BOUDEBOUZ, Batna : 0550 63 28 94  
Ets Soltani, Khenchla : 0559 30 37 83 / EURL Perfect Deal Slimani, Tizi-Ouzou : 0552 70 75 23



**Haima**  
Shift to Difference

## REAL 2000 Promoteur



041 24 79 29  
0560 19 10 59  
real2000\_dz@yahoo.fr

**Met en vente des appartements haut standing**



**RESIDENCE BABA**  
St Hubert - Oran



**À partir de  
130 000 da/m<sup>2</sup>**  
Possibilité de crédit  
et paiement par tranches



**RESIDENCE RYAD**  
Près du Méridien, côté mer



# ■ De l'éducation dispensée... à l'éducation souhaitée



«Un voyage de mille lieues commence  
toujours par un premier pas» Confucius

Par Ali Derbala \*

.....

**S**elon Durkheim [1], pour qu'il y ait éducation il faut qu'il y ait en présence deux générations : une adulte, une jeune et une action, exercée par les premiers sur les seconds. Cette action n'est possible que parce qu'il y a un héritage culturel à transmettre, une sagesse et une science dont seuls les adultes sont détenteurs. Hubert [2] confirme encore que toutes les conceptions de l'éducation présentent au moins trois caractères communs. L'éducation est limitée à l'espèce humaine, elle est une action exercée par un individu sur un autre (ou par une génération sur une autre) et orientée vers un but à atteindre. L'éducation consiste à acquérir des comportements qui se superposent aux dispositions naturelles de l'individu. Un marasme dans ce secteur névralgique de la vie quotidienne est constaté. La grève des enseignants a duré plus d'un mois. Dans les négociations entre les syndicats et le ministère de l'Education nationale, on a voulu noyer « le poisson dans l'eau ». En effet, à un rendez-vous très important où il fallait discuter pour surseoir ou annuler la grève, ces partenaires ont préféré étaler d'un seul coup tous les maux qui rongent ce secteur de l'éducation. La refonte de l'éducation, l'application du statut de l'enseignant et du travailleur de l'éducation, etc. sont les thèmes traités. Ces négociations devaient être composées de plusieurs « rounds », des réunions sur les droits des enseignants, les devoirs des enseignants, la pédagogie et le pouvoir des enseignants.

## 1. DROITS DES ENSEIGNANTS ET TRAVAILLEURS

.....

On a marginalisé les ressources humaines telles les enseignants et les travailleurs de l'éducation. Les études du primaire, du moyen, du secondaire et du supérieur ont été négligées. Les séquelles sont là. Ce dialogue a été entamé par les deux précédents responsables du secteur. Il dure depuis au moins six années, depuis l'année 2008, année de la confection des statuts particuliers de ce secteur. Selon le MEN, 80% des revendications ont été satisfaites. Selon les partenaires sociaux, ce statut n'est appliqué que partiellement. Pourquoi cette lenteur dans son application? Est-elle voulue, programmée, recommandée par des institutions financières nationales ou étrangères, etc. ? Ce dialogue est de sourds. Les trois derniers MEN ne sont pas originaires de l'Education nationale, ils sont tous issus de l'Enseignement supérieur. Le secteur éducatif est représenté par des univer-

sitaires qui n'ont pas connu ce monde ni ses heurts, malheurs ou ses déboires. Pourquoi il ne peut y avoir une suite positive aux doléances de ces personnels pédagogique et administratif ? La voie salutaire consisterait à améliorer les conditions de travail encore médiocres du personnel enseignant. Les mauvais salaires des enseignants sont démotivants. Si face aux pénuries de personnel enseignant ou le déficit en encadrement, on augmente la taille des classes jusqu'à 54 élèves, on croit la charge de travail des enseignants à hauteur de 30 heures par semaine, on recrute des personnes non ou peu formées ou sur la base de contrats, on dévaloriserait forcément la profession d'éducateur. Un nombre moyen est de 12,4 jeunes par enseignant finlandais, soit l'un des meilleurs taux d'encadrement pour le primaire en Europe.

## 2. DEVOIRS DES ENSEIGNANTS

.....

On rêve d'une école moderne, juste, égalitaire, généreuse, ambitieuse, à la hauteur des enjeux et des valeurs d'une société éducative, société de la connaissance et société démocratique. L'éducation algérienne, de quelle nature est-elle ? Former, instruire et cultiver les citoyens sont les missions d'une éducation nationale modèle, moderne et contemporaine. Lorsqu'une activité pédagogique est conçue, elle doit s'appuyer sur un ensemble de documents qui la définissent et l'articulent, par un cahier des charges contenant une liste d'objectifs d'apprentissage, des ressources associées et des systèmes d'évaluation. Les élèves ont besoin de plus d'encadrement et de soutien individuel. L'enseignant doit savoir utiliser des techniques pédagogiques récentes tels l'ordinateur, les tableaux numériques reliés directement à l'Internet, le data show pour les exposés, l'Internet, et pourquoi pas participer aux conférences en lignes dites Webex, etc. L'Algérie est un pays riche qui peut doter toutes les écoles, collèges et lycées de ces moyens pédagogiques récents, tels les stylos numériques, les tablettes à androides pour enregistrer des fichiers de livres produits par le MEN, etc.

Les nouvelles technologies marginalisent davantage notre pays l'Algérie, victime de ce qui est appelé « la fracture numérique ».

Les dotations en matériels informatiques doivent être suivies et contrôlées pour voir si le matériel est arrivé à bon port et qu'il est bien entre les bonnes mains des élèves et des enseignants. Les enseignants doivent abandonner la pédagogie traditionnelle qui consacre la parole professorale, la parole où les élèves ne parlent pas, ou très peu, ou ne parlent que pour restituer ce que le professeur sait déjà. Leur discours, oral ou écrit, est normalisé de telle façon que l'enseignant puisse reconnaître tout ou partie de son propre discours. Ils doivent pratiquer une pédagogie

ouverte, libérale, active, non directive, autogérée. Elle transmet les informations et module les communications. La pédagogie peut désigner un savoir-faire acquis au cours de l'exercice du métier d'enseignant. Elle est aussi un don et un art d'enseigner. Il faut reconnaître une part de responsabilité négative de certains formateurs dans cette situation pédagogique. Au secondaire, dans l'enseignement des mathématiques par exemple, l'utilisation de logiciels de mathématiques ou de démonstrations mathématiques, tel le Scilab, un logiciel de calcul en classes scientifiques pour les lycées, le Mathematica, le Matlab et ses dérivées sont des outils indispensables de la nouvelle pédagogie. Certes, le Scilab trace en une instruction, « tracer » ou « plot » en anglais, la représentation graphique de n'importe quelle fonction mais on aura toujours le besoin d'un maître pour expliquer le pourquoi des choses et des difficultés. Les supports sont les CD, les DVD, les flashs disques, etc.

Les enseignants sont instruits dans leur spécialité ou leurs disciplines mais ils seraient souvent moins pédagogues. Ils n'arrivent pas animer une classe et intéresser les élèves. La médiocrité est interdite à l'éducateur. Un grand nombre d'enseignants semblent ne pas concevoir que l'éducation est une vocation. L'éducation ne produit pas en soi-même de richesse, elle est stérile financièrement. Elle est une richesse fertile en formation des hommes et des femmes. Quand un lycée n'est plus contestataire de la découverte scientifique, il ne demande plus à l'élève de penser. Il lui demande d'apprendre. Dans la plupart des écoles la domination de l'enseignant sur les élèves s'exprime de façon forte et directe, aussi bien sur le plan social qu'intellectuel.

## 3. POUVOIR DES ENSEIGNANTS

.....

A l'école algérienne, des méthodes pédagogiques sont expérimentées depuis 1992 et sont importées du Canada, de l'Europe (pédagogie d'approche par compétence) ou des USA. On cherche toujours à changer, alléger et confectionner de nouveaux programmes éducatifs. Il faut estomper ces expérimentations de méthodes pédagogiques importées et faire confiance et donner du pouvoir aux enseignants algériens de confectionner leurs programmes. Il faut donner du pouvoir et les moyens aux enseignants de confectionner une plateforme électronique de type e-learning disponible sur le Net et à accès libre consultable par l'élève en n'importe quelle heure de n'importe quelle journée et de n'importe quel mois. Il faut une indépendance et une liberté d'actions des enseignants. A travers cette plateforme pédagogique, le monde entier va être témoin de la qualité de l'enseignement algérien et si des bêtises ou erreurs sont introduites et sont transmises aux élèves, des éducateurs vont les corriger automatiquement dès qu'elles sont soulevées. La distribution de CD, une documentation numérique, n'est rien sans les enseignants. Dans toute communication, il faut informer, sensibiliser, débattre et capitali-

ser ou mieux diffuser les résultats des projets et des études réalisées. Il est temps qu'une conscience pédagogique naisse en Algérie.

## 4. ETATS ACTUELS DE L'EDUCATION NATIONALE

.....

On doit élaborer un programme des études où à la fin d'un cursus tout élève saura lire, écrire, parler, compter, calculer et élaborer un petit programme informatique en utilisant les nouvelles techniques d'information telles les langages de programmation évolués, etc. Si pour calculer on utilise une calculatrice et si ses piles sont mal chargées ou usées, les résultats affichés peuvent être faux ou erronés. A l'école, on doit apprendre par « cœur » la table de multiplication. Beaucoup d'élèves de lycée ne savent pas multiplier des nombres. Au collège, il faut inculquer aux élèves les notions les plus élémentaires, telles l'écriture sur une ligne, l'interdiction de l'écriture dans l'espace blanc entre deux lignes, que zéro est un élément absorbant ou de dire que  $0 \times a = a \times 0 = 0$  et que pour plier une double feuille, il suffit de mettre un bout de la feuille contre l'autre et tirer sur la feuille. Il faut faire lire couramment des textes aux élèves, leur faire lire un mot en entier. Ils ne doivent pas le tronquer en plusieurs sous-mots ou lettres. Ils ne doivent pas se contenter de redessiner mais de recopier ce qui est écrit sur un tableau. Ils doivent parler, s'exprimer et communiquer. Ils doivent répondre aux questions posées. Ils doivent maîtriser la prononciation, l'écriture, le parler, etc. Les enseignants de tous les paliers sont incités à atteindre ces buts. Les élèves doivent apprendre à conjuguer au moins au présent de l'indicatif. Des élèves de lycée doivent lire couramment un texte en arabe, en français ou en anglais.

Selon la presse, il est à signaler que le ministre a reconnu qu'effectivement des matières n'ont pas été et ne sont pas enseignées dans les régions du Sud. Dans ce cas, comment peut-on octroyer des brevets d'enseignement moyen et des baccalauréats à des élèves censés avoir des zéros dans les matières non dispensées ? La découverte, les mois derniers, dans une école primaire de la nouvelle ville d'Ali Mendjeli d'élèves avec des poux sur la tête. Dans toutes les écoles, collèges et lycées, le problème de la surcharge et le déficit en encadrement sont signalés. Une école de 54 élèves par classe est à quelques mètres seulement du siège de la wilaya de Boumerdès. Qu'à Ain Témouchent, il est procédé à l'installation du chauffage pour 40 établissements scolaires dont le manque est fortement ressenti aussi bien par les élèves que par les enseignants. On convient que ceci ne relève pas des exploits réalisés dans le secteur de l'éducation.

## Conclusion :

Cette situation morbide dans l'éducation a trop duré. La Finlande est un petit pays de 5,3 millions d'habitants. Ce pays lointain a réussi la performance d'être l'un des plus innovants au monde, avec un des plus forts taux de réussite au brevet d'enseignement moyen. Aller à l'école finlandaise est agréable malgré le froid rigoureux du pays. En Algérie, le baccalauréat est devenu un effet pervers. Il est devenu un ticket parfois non payé ou non payant pour la vie universitaire. Il est donné presque gratuitement. Il faut attirer les meilleurs enseignants aux lycées et aux collèges en les payant correctement et pour leurs titres, licence, master, magister et même doctorat. L'extinction progressive de la langue française dans les lycées nous incite dans les sciences exactes à adopter les langues arabe et anglaise. Cette deuxième langue est hégémonique dans la science. Les chambres de commerce, les universités, les entreprises industrielles et commerciales, les associations éducatives et culturelles doivent être les autres acteurs de l'action éducative. L'école est gratuite pour tous, du cours préparatoire à l'université. Normalement, nos élèves et nos étudiants réussissent mieux qu'en Finlande.

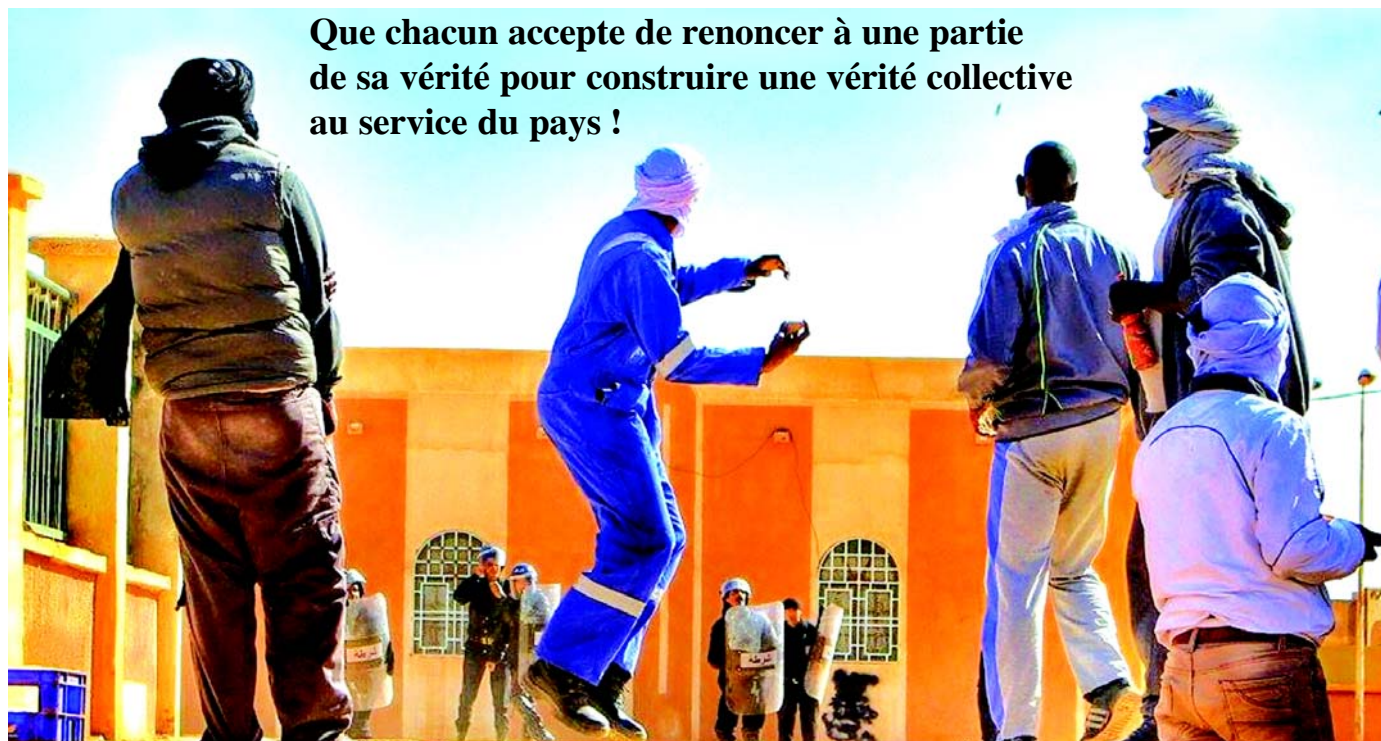
\* Universitaire

## Références

- [1] Durkheim, E. *L'Evolution pédagogique en France*, Paris, Alcan, 1938.  
[2] Hubert, R. *Traité de pédagogie générale*, Paris, PUF, 1961.



# In Salah ou la raison d'Etat !



**Que chacun accepte de renoncer à une partie de sa vérité pour construire une vérité collective au service du pays !**

Par Cherif Ali

Une phrase est de Ségolène Royal, ministre dans le gouvernement français, en charge de l'Ecologie qui s'est exprimée lors du démantèlement de la ZAD (zone à défendre), érigée dans la région de Sivens, dans le Tarn, par les opposants à l'édification d'un barrage hydraulique, et leur expulsion du site qui s'en est suivie.

Quelques heures plus tôt, le Conseil général de cette localité avait adopté, à la quasi unanimité, une résolution actant l'abandon du projet initial d'un barrage de 1,5 million de m<sup>3</sup> sur le Tescou, ayant entraîné la déforestation de plusieurs hectares. Les conseillers régionaux choisissaient, alors une « retenue d'eau redimensionnée » à construire sur la « zone de projet » et, surtout, demandaient à l'Etat de « procéder, sans délai, à l'expulsion des occupants, sans droit ni titre ». Le gouvernement français, au nom de la raison d'Etat, a, aussitôt, montré sa détermination, exprimée par le Premier ministre et le ministre de l'Intérieur, en déclenchant l'opération finale, une heure, à peine, après le vote du Conseil général. Il corrigeait, ainsi, l'image d'un pays qui avait su se montrer fort en réponse aux attaques terroristes du mois de janvier 2015, mais incapable de résoudre un conflit local du type « Sivens ».

Un Etat fort, assurément, notre pays l'est aussi, lui qui apporte sa contribution pour régler des problèmes internationaux, le Mali par exemple, ou le conflit libyen, mais à l'interne, tout comme la France, il peine à trouver des solutions, par exemple, pour le problème du gaz de schiste.

Le front intérieur du pays s'en ressent, conséquemment, au point où tout le monde s'accorde à dire que l'Algérie court le risque d'une déstabilisation, au regard des agitations à ses frontières.

L'enjeu, en apparence du moins, c'est l'exploitation du gaz de schiste avec les pour et les contre, et au centre, comme pris en otages, les habitants d'In-Salah : vie économique réduite au minimum, administrations closes, écoles fermées, tout ça par ceux qui croient, de bonne foi peut-être, contrairement à ceux qui poursuivent d'autres desseins, que « le gaz de schiste va tuer faune, flore, et individus ».

Ce n'est pas mentir, pourtant, que de répéter que bon nombre de pays européens ont autorisé et l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste. Et c'est vrai aussi que de dire que des pays comme la France ont, formellement, interdit tout recours à cette ressource.

Le gaz de schiste ! A quoi ça ressemblerait de tout arrêter sans réfléchir ? Ce n'est pas le sujet ! Et de tout continuer sans réfléchir ? Ce n'est pas la solution !

Il faut déjà ouvrir un débat, tout le monde en est convaincu, car le dialogue social est un moyen démocratique et civilisationnel de règlement de conflits. Il suppose, par définition, de nécessaires compromis, de part et d'autre, et aussi une flexibilité, dans les positions de partenaires conjuguées à une volonté de placer l'intérêt général au-dessus des intérêts égoïstes et sectaires.

C'est, d'ailleurs, l'objectif que s'est assigné l'ANP, qui a pris le relais des hommes politiques chargés de communiquer sur le sujet, dans

la région, même si l'on ne connaît pas les termes de la médiation engagée avec la population d'In-Salah.

Et le gouvernement dans tout ça ? Déjà, il n'est pas exempt de reproches, lui qui a dit une chose et son contraire, concernant le gaz de schiste, même si, faut-il le rappeler, le ministre de l'Energie Youcef Yousfi a « utilisé tous les moyens possibles pour convaincre les protestataires d'In-Salah, allant jusqu'à leur proposer de ramener des experts de l'étranger ou de venir, eux-mêmes à Alger, pour débattre de la question ».

Certes, pour les « anti », le gaz de schiste est une option dangereuse pour l'environnement et son extraction met en œuvre des technologies avec un risque de contamination des nappes d'eau souterraines. Et les rendements des puits de gaz et de pétrole de schiste sont, au début, peu intéressants et non soutenus en termes de revenus.

Des experts se sont pourtant exprimés, engageant, même, leur crédibilité comme le Dr Mohamed Said Beghou, consultant Oil & Gas-Exploration & Développement qui vient de publier, dans la presse nationale, une contribution dans laquelle il a affirmé « (...) la plateforme saharienne est un domaine où les chances de la contamination « géologique » demeurent très limitées d'autant que la nappe albiennaise est située à environ 2.200 – 2.500 m de la base des schistes ciblés. Les épaisseurs couches plastiques d'argile et de sel massif qui séparent l'albien du schiste, jouent le rôle d'amortisseurs de cassures et empêcheraient les fractures de se prolonger vers le haut (...) ».

Renoncer au gaz de schiste, un « don de Dieu » selon le président de la République, c'est aussi se poser la question de l'alternative qui reste à l'Algérie, pays économiquement dépendant des hydrocarbures à 97%, au moment même où la Commission européenne a décidé d'adopter, en date du 22 janvier dernier, une recommandation donnant le quitus aux pays membres d'exploiter cette ressource non conventionnelle. De ce fait, on ne peut affirmer que tous ces pays d'Amérique, les USA à leur tête, et certains pays européens, d'être peu regardants concernant la santé de leurs concitoyens !

Les protestataires d'In-Salah, lit-on dans la presse, s'apprêteraient à lever le sit-in et l'idée d'un retour à la vie normale fait son chemin, au sein de la population qui reste, toutefois, déterminée concernant son exigence de « moratoire » adressé au chef de l'Etat.

Ce dernier, dans sa lettre du 19 mars, qui a suscité pas mal de réactions, vient de réitérer la position officielle de l'Etat : « (...) il ne s'agit, pour l'étape présente, que d'exploration et non pas d'exploitation de gaz de schiste (...) ». Le propos du président est, on ne peut plus clair, et en tous les cas, il cache mal une détermination à ne pas céder sur cette question, contrairement aux belles assurances du Premier ministre.

Comme indifférents, les habitants d'In-Salah continuent d'occuper la place 'Somoud', tant « que la sonde située au PK35 n'est pas délocalisée et que le reste des équipements l'accompagnant n'est pas transféré à Hassi Messaoud », ont-ils affirmé par la voix d'un de leurs porte-parole.

A Sivens, en France, le gouvernement, exacerbé par le blocage des « zadistes » et autres écologistes, a vigoureusement réagi, en mettant fin

à 16 mois d'occupation du site du projet du barrage, immédiatement après le vote du Conseil régional du Tarn.

A In-Salah, il n'est pas question, pour le moment du moins, de renoncer au projet d'exploration du gaz de schiste. De plus, il n'y a pas de Conseil général à Tamanrasset et personne n' imagine, en l'état du fonctionnement administratif de nos collectivités locales, l'Assemblée populaire de wilaya (APW) voter une délibération qui « obligerait » le gouvernement d'aller à contre courant de la lettre du président de la République dans laquelle il a affirmé que « le pays a besoin, dans l'étape présente, de quantifier l'ensemble de ses ressources, notamment souterraines ».

A Sivens, la ministre de l'Ecologie, Ségolène Royal, a parlé de l'édification « d'un barrage réduit », gage, peut-être, destiné aux zadistes-protestataires ?

A In-Salah, la voix de la ministre algérienne de l'Environnement qui, bien entendu, pour le gaz de schiste n'a pas porté, tout comme celle du directeur général de la Sécurité nationale, dépêché sur le site en « missi dominici » ; les zadistes locaux, campent sur leurs positions, et les partis de l'opposition qui ont fait du gaz de schiste l'alpha et l'oméga de leur politique, vont jusqu'à leur témoigner leur solidarité, tout en profitant de l'occasion pour dérouler un discours axé sur la « victimisation » dont ils seraient l'objet par le pouvoir, dépeint comme « despotique » et « liberticide ».

A Sivens, le Conseil régional du Tarn, a adopté, en toute responsabilité, un nouveau projet de barrage qualifié de « Sivens Light » que l'Etat français a entériné, en toute responsabilité.

A In-Salah, les élus n'ont ni propositions à faire, ni idées à défendre, eux qui ont joué et perdu leur crédibilité dans cette histoire. A Sivens, le vote du Conseil régional, a fait baissé la tension exacerbée des derniers jours et les zadistes écologistes ont été évacués par la gendarmerie. Force est restée à la loi.

A In-Salah, un calme précaire s'est installé. Va-t-on, pour autant, vers un dégel du conflit ? Un compromis est-il encore possible ? Le gouvernement va-t-il céder aux pressions, revenir sur sa signature ou faire montre de faiblesse qui inciterait d'autres « parties », d'ici ou d'ailleurs, à engager des épreuves de force ? Sellal l'a dit au député Aribi : « le gouvernement a donné sa parole, le projet de gaz de schiste est maintenu ! ».

A Sivens, faut-il le rappeler, il y a eu mort d'homme !

A In-Salah, la situation est prise en mains par l'armée « qui assure qu'elle s'opposerait à toutes les tentatives de déstabilisation de la région ! ». Le président a dit que l'Etat ne restera pas les bras croisés devant ceux qui prônent « la politique de la terre brûlée ».

A Sivens, après 16 mois d'occupation de « la zone à défendre », la raison d'Etat a prévalu. Les « zadistes » ont quitté les lieux A In-Salah, on en est au 80<sup>ème</sup> jour de contestation, la ville étouffe, le commerce meurt, l'année blanche menace et pas l'ombre d'une solution en vue.

La CNLTD, pour sa part et malgré le peu de succès rencontré par son regroupement à Ouargla (2 à 3.000 participants sur le million promis) ne semble pas prête à lâcher prise, tout comme l'inclassable et l'inénarrable Rachid

Nekkaz qui en appelle à « l'internationalisation » du conflit, conscient ou pas que son appel est de nature à fragiliser le pays, pire le déstabiliser ! C'est peut-être lui qui aurait soufflé l'idée à José Bové, suggère un militant anti-gaz, appartenant au groupe des « 22 » et qui, à en croire un journal du soir qui a rapporté l'information, ne trouve aucun inconvénient à aller poser le problème au Parlement européen.

Le risque de voir cette contestation se généraliser à l'échelle nationale est grand aussi ; la récupération du mécontentement de la société civile, tant à In-Salah, Ouargla ou Ghardaïa est en marche et certains, dans la classe politique, n'hésitent pas à faire dans la surenchère, au grand dam des habitants du Sud qui soutiennent « mordicus » que leur mouvement est, absolument apolitique.

Beaucoup d'Algériens trouvent étrange, aussi, que les habitants d'In-Salah, d'habitude calmes, voire effacés, se mettent, subitement, à manifester, comme sortis du néant pour porter une revendication, somme toute, inhabituelle, tout droit venue de pays repus : « laissez le schiste en paix, arrêtez de défigurer et de polluer notre environnement ! » ; la fameuse main de l'étranger, pensent certains. Clap de fin à Sivens ! A In-Salah, on joue les prolongations, sous les yeux de l'arbitre, Abdelaziz Bouteflika.

Le pays inscrit sur la liste des Etats à abattre, c'est indéniable, est soumis à d'incessants coups de boutoir qui risquent, à terme, d'ébranler ses fondements. Beaucoup d'Algériens plaident pour le règlement définitif et rapide de la crise d'In-Salah, tout en s'interrogeant sur le « front » constitué par certaines ONG étrangères pour empêcher l'exploitation du gaz de schiste en Algérie, alors qu'aucun mot d'ordre n'a été lancé par elles concernant, par exemple, les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne qui exploitent cette ressource ?

Il y a aussi ce pavé dans la mare, jeté par Louisa Hanoune, qui a déclaré que « des ministres en exercice seraient opposés à l'exploitation du gaz de schiste, un projet pourtant cher au gouvernement » ; à l'évidence, cette femme politique n'a pas fait cette révélation pour s'en féliciter, mais bien au contraire pour s'en offusquer et aussi pour prendre à témoin l'opinion sur la nécessité d'un changement du gouvernement. Ou pour le moins, de l'urgence d'un réaménagement du staff gouvernemental.

Il faut dire, aussi, que le gaz de schiste n'est pas une affaire « régionale », car il relève, en termes d'exploration ou d'exploitation, de la « souveraineté nationale ». Il se concentre, aujourd'hui, à In-Salah par le fait que les gisements explorés se trouvent dans cette zone, mais ce qu'il faut aussi avoir à l'esprit c'est l'existence, au-dessus des gisements supposés d'immenses nappes d'eau phréatiques et albiennes qui constituent une richesse colossale et une garantie pour l'avenir alimentaire du pays.

Pour le moment, les perspectives sont sombres du fait de la « dégringolade » de cette ressource épuisable qu'est le pétrole. L'Opep laisse faire et l'Algérie, on peut presque le dire, risque de rentrer en récession, car ni l'Industrie, encore moins l'Agriculture (ne parlons pas du Tourisme) n'ont les ressorts nécessaires pour améliorer les exportations hors hydrocarbures. Notre pays ne baisse pas les bras, pour autant et pour preuve son initiative destinée à convaincre les pays producteurs de pétrole et ceux qui en font grande consommation, qu'il est de leur intérêt matériel de s'entendre sur un coût financier acceptable.

En attendant, tout le monde s'accorde à le dire, notre front intérieur doit rester uni, car comme l'écrivait, dernièrement, l'éditorialiste de notre journal, les feuilletons de gaz de schiste commencent à « enquiquiner » tout le monde et leur prolongement annonce un péril à l'horizon ; le bras de fer se déroule à ciel ouvert : les uns sont convaincus que les protestations « anti-gaz de schiste », se déroulant à In-Salah, cachent une conspiration de la main étrangère et les autres revendiquent une attention particulière pour une région laissée pour compte jusqu'ici. On comprend mieux, poursuit-il, pourquoi une nation comme la Suisse s'oblige à une votation, aussi puérile qu'elle pourrait nous paraître, quand l'envie lui prend de roter ou de tousser ? Et au journaliste de conclure : « ou l'Algérie est dans une mélasse économique dramatique, que l'on n'ose même pas avouer, et il faudrait, alors, aller au devant de ce gaz de schiste maléfique quitte à s'allier au diable, ou le pays a la faveur d'une sérénité financière à toute épreuve, et décider de clore le dossier et de ne plus en parler ! ».

Et la raison d'Etat invoquée ici, qui dans l'absolu reste l'apanage des dictatures, est de loin préférable à la « politique de la terre brûlée » où veulent emmener le pays, certaines « parties » telles que désignées par le président de la République dans sa lettre du 19 mars !



# Les saints sont au-dessus de la justice des hommes

Procès Sonatrach, procès de l'autoroute.  
Les scandales arrivent devant la justice  
qui se révèle impuissante. Faite pour juger  
les humains, elle ne peut juger les saints.



Par Abed Charef

**M**. Amar Ghoul est un saint homme. Le ministre des Transports a fait preuve d'une telle force de caractère quand il avait en charge le ministère des Travaux publics qu'il apparaissait aujourd'hui comme un modèle de probité. Il a d'autant plus de mérite qu'il a navigué dans un environnement particulièrement hostile, comme le décrit l'acte d'accusation du procès de l'autoroute Est-Ouest.

Jugez-en plutôt. Ce procès révèle que tout l'environnement de M. Ghoul patageait dans la boue des commissions. Sont en effet mis en cause dans cette affaire Mohamed Bouchama, ancien secrétaire général du ministère des Travaux publics, Salim Rachid Hamdane, directeur des nouveaux projets au ministère des Transports, Belkacem Ferrach, le propre directeur de cabinet de M. Ghoul, Ahmed Rafik Ghazali, ancien directeur de l'Agence de gestion des autoroutes, Mohamed Khelladi, ancien directeur des nouveaux programmes de l'Agence nationale des autoroutes, Mohamed Ouezane, conseiller de Tayeb Belaïz lorsque celui-ci était au ministère de la Justice, ainsi que des hommes plus ou moins douteux, comme Sid Ahmed Addou qui servait d'intermédiaire, et d'autres personnages hauts en couleur, certains en détention, d'autres en fuite. Il y a aussi sept sociétés étrangères impliquées dans ces affaires de corruption, la chinoise Citic-CRCC, la japonaise Cojaal, la canadienne SM Inc., l'espagnole Isolux Corsan, l'italienne Pizarotti, la suisse Garaventas et la portugaise Cobra.

M. Amar Ghoul a donc navigué pendant des années dans ce monde malsain. Ses propres collaborateurs, ainsi que des cadres du ministère et des entreprises sous sa tutelle, sont accusés d'avoir touché des commissions et des cadeaux de la part d'entreprises étrangères en contrepartie de faveurs dans la passation ou dans l'exécution de contrats. Mais lui-même est resté de marbre face à la tentation. A peine pourrait-on lui reprocher de ne pas avoir fait preuve de la vigilance nécessaire pour démasquer plus rapidement tous prévaricateurs. Mais un homme chargé de mener à bien le projet du siècle peut bénéficier d'une certaine indulgence, particulièrement quand on sait que le projet, prévu sur cinq ans, n'est toujours pas achevé au bout de onze années.

## COLLÈGUES EN SAINTETÉ

Un autre saint homme s'est exprimé il y a trois semaines. Il s'agit de M. Mohamed Meziane, l'ancien PDG de Sonatrach. Poursui-

vi dans un procès qui a fini par être reporté, M. Meziane a fait des déclarations d'une incroyable limpidité, à la veille de l'ouverture du procès. Comme tous les saints, il a déclaré qu'il était aveugle, sourd et muet face aux affaires de corruption. Il a affirmé que deux de ses fils, détenus dans le cadre de cette affaire, faisaient des affaires avec l'entreprise qu'il dirigeait sans qu'il le sache. Ils ont obtenu des contrats douteux sans qu'il ne soit au courant. Il ne savait pas qu'ils jouaient les facilitateurs, ni qu'ils avaient négocié l'achat de matériel de sécurité au profit de Sonatrach. Cette affaire de matériel de sécurité sonne de manière très particulière, quand on sait que Sonatrach a été victime de l'affaire Tiguentourine.

M. Meziane atteint cependant les sommets de l'innocence quand il affirme qu'il n'était pas au courant de cadeaux transmis à sa propre épouse. Parmi ces cadeaux, un appartement à Paris. M. Meziane n'est pas touché par ces affaires. Il est au-dessus. Ou à côté. On ne sait pas encore. Le monde des saints fonctionne de manière différente.

## JUSTICE DES HOMMES

Bien avant lui, l'ancien ministre des Affaires étrangères Mohamed Bedjaoui avait été cité dans une affaire de commissions liée à l'autoroute Est-Ouest. La presse a fait état de rencontres auxquelles il aurait participé, à Alger, à Pékin et dans d'autres capitales, pour organiser la répartition de commissions liées à des marchés. Il a évidemment rejeté toutes ces accusations, et la justice semble l'avoir cru sur parole. Il n'est pas cité dans le procès.

Les enquêteurs n'ont pas osé s'attaquer au saint homme. Le juge du tribunal international de La Haye, l'homme qui avait présidé avec autant d'impartialité la commission chargée de superviser les élections présidentielles sous Bouteflika, avant de faire preuve de la même impartialité à la tête du conseil constitutionnel, le grand juriste qui avait participé à la rédaction de plusieurs constitutions algériennes, cet homme-là ne pouvait être atteint par des affaires aussi sordides. Le fait que son neveu, Farid Bedjaoui, apparaisse comme le principal accusé dans une des affaires Sonatrach, celle à laquelle est mêlé son ami Chakib Khelil, ancien ministre de l'Energie, n'était qu'un malheureux hasard. M. Mohamed Bedjaoui a du reste démenti et regretté que des rapprochements aussi hasardeux soient faits par des voix visiblement malintentionnées. Un homme de cette trempe - c'est presque un saint - ne peut être mêlé à ça.

Ce qui montre qu'en Algérie, malgré les aléas de la vie, malgré la tourmente, il y a encore des hommes de grande valeur, proches du monde des saints. Un seul regret : la justice algérienne est faite juste pour les hommes, pas pour les saints.

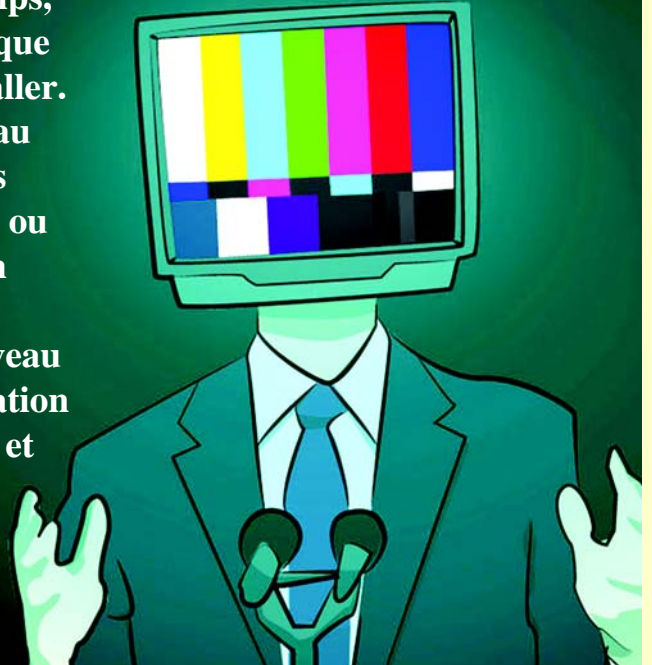
## médiatic

Par Belkacem  
Ahcene-Djaballah



## Communication politi...cienne (saison II)

Ces derniers temps,  
le paysage politique  
a l'air de s'emballer.  
Non pas au niveau  
des changements  
superstructurels ou  
systémiques, loin  
s'en faut, mais  
seulement au niveau  
de la communication  
des gouvernants et  
autres décideurs  
politiques de  
l'heure.



**L**est cependant vrai que les sujets de «débat» ou de combat verbal pour l'heure, par l'entremise des médias toujours à la recherche de nouvelles bien fraîches (sic !) sont en réalité bien liés à des choix de société. Pourquoi ce hiatus...ou hypocrisie ? Un problème pas toujours mis franchement sur la table du débat public, c'est-à-dire institutionnalisés. Mais, en tout cas, continuellement abordé de manière feutrée.

Des exemples ? Il n'en manque pas. Bien sûr, il ne s'agit pas de lire les organes de presse propriété publique qui, malgré bien des efforts de la part de leurs journalistes, font ce qu'ils peuvent avec ce qu'on leur laisse comme «droits» d'informer, avec ou sans carte professionnelle. Tenus par les «charges de service public», bien que n'utilisant plus ou qu'assez peu la fameuse «langue de bois», n'étant plus ces «fonctionnaires de la vérité» des années 60, 70 et 80, ils se limitent à ce que le dit service public algérien permet dans son acception officielle. De temps en temps, un commentateur, critique parfois, pas trop, mais toujours défenseur de l'«intérêt général». L'Algérie avant tout !

Il faut, surtout et avant tout, voir et écouter les télévisions «algéro-étrangères», en suivre les débats et, bien sûr, lire les quotidiens privés nationaux.

Les journalistes s'en donnent à cœur joie, parfois sans faire le tri entre l'info et l'intox, entre la nouvelle et le commentaire, entre l'analyse et le jugement, entre la critique et la polémique...

C'est de bonne guerre, dit-on, dans un paysage trop longtemps manipulé, connaissant une «concurrence» devenue féroce depuis le début des années 2000 (libéralisme économique obligeant !) et paysage encore inorganisé dans bien de ses pans...avec cette tendance lourde de nos appareils à vouloir tout régenter ou organiser par le haut, et à ne pas appliquer les textes déjà existants rapidement, complètement et surtout franchement. L'intervention arrive toujours tard, très tard, trop tard, laissant ainsi la voie aux voix dubitatives ou critiques.

Mais ceux qui s'en donnent le plus à cœur joie, ce sont nos gouvernants et autres décideurs politiques de l'heure. Hommes politiques en acte ou politiques en devenir, tous kif-kif ! Tous, sources d'information et se voulant (se croyant) faiseurs d'opinion et de décision !

On avait vu un tel «cirque» au début des années 90 avec l'ouverture

de démocratique, bien souvent sur les plateaux de la télévision publique ainsi que des radios publiques (seules existantes alors, en dehors des chaînes étrangères captées et très suivies). On se souvient des échanges assez vifs, mais toujours corrects, de journalistes et d'animateurs (dont certains sont «rentrés dans les rangs», d'autres se sont exilés ou changé de métier... et certains «tués» par le stress ou par d'autres hommes) avec des leaders politiques et syndicaux. Parmi ces derniers, il y en avait qui, déjà, profitant du plateau comme d'une scène de théâtre, ont «inventé» mille et une manières pour s'attirer les faveurs d'un public qui découvrerait non la télé, mais la «parole libre» et des têtes nouvelles, en dehors du café-maure du coin ou de la mosquée. L'ère de la Politique-spectacle venait alors de commencer. En traînant la patte et de manière artisanale, mais elle commençait. Il n'y avait pas alors de «spin doctors» et de conseillers en communication (peut-être pour les gens du Fidisous ? Des Algériens importés des USA, disait-on. Info ou intox ?). Ce qui était absolument sûr, c'est que les débats restaient troujous dans la limite de la correction. On ne s'embrassait pas, on s'interpellait avec vigueur, mais rarement on n'entendait des insultes. La violence était ailleurs. Dans la rue et, un peu plus tard, dans les maquis.

Aujourd'hui, les choses ont changé. Le discours politique est devenu moins bien construit et plus rugueux. Le langage, certainement par souci de «peopolisation», est un mélange de (trop) belle langue et de mots bien de chez nous, flirtant avec le vulgaire et l'invective quand ce n'est pas avec la menace, l'accusation crue et l'insulte. On se laisse facilement aller ! Pour faire plaisir (on le croit) au bon peuple des lecteurs et des téléspectateurs...mais, surtout, pour prendre sa revanche sur les autres et sur le (mauvais) sort. Côté cour, «comment osent-ils s'en prendre à nous qui sommes les sauveurs du pays et les guides de la nation ?» Côté jardin, «pourquoi eux et pas nous ?». Telles sont les interrogations toutes simples, toutes bêtes, de l'inconscient.

Illustration la plus récente avec un exemple pris au hasard. Le tout dernier parmi les plus médiatisés. Et, il y a de quoi ! Un ministre de la République qui

traite, par presse interposée (que ferait-on sans elle ?), sans les nommer, un parti, sa secrétaire générale et un de ses députés presque de «menteurs», de «manipulateurs» s'adonnant à la «clownerie politique» car ils se sont attaqués à sa politique industrielle...Et, les autres qui répondent, par presse interposée (que ferait-on sans elle ?) en le traitant de «baltaqui» et de «porte-voix de l'oligarchie».

En un peu plus d'une décennie, la politique-spectacle a évolué, mais sans trop respecter (mis à part les campagnes électorales présidentielles, tout particulièrement celle du quatrième mandat qui a mobilisé la «fine» fleur de nos conseillers en com et a fait appel aux usages les plus poussés des TIC) les règles désormais établies quasi-scientifiquement et qui sont en train d'évoluer à grande vitesse au rythme infernal du développement des technologies nouvelles de la communication.

Roger-Gérard Schwarzenberg écrivait (Etat-spectacle, 1/1977 et II/1999) que «la politique, autrefois, c'étaient des idées. La politique aujourd'hui, ce sont des personnes avec des attitudes et postures, des artifices et des illusions avec pour vitrine la télévision». Ce sont, ajoute-t-il, plutôt des «personnages». Chez nous, elle a atteint ce stade, non encore bien structuré il est vrai : la preuve ? Le succès fou rencontré par les caricatures et les billets de presse ainsi que par les émissions de télévision humoristiques qui, comme au théâtre de boulevard, font beaucoup rire le bon peuple en prenant pour «tête de turc» les hommes politiques et autres décideurs... bien plus pour leurs propos et messages rendus publics que pour leurs comportements... pour ne pas contrevenir aux règles de l'éthique et de la déontologie.

On est bien loin de Nicolas Bedos, le fils de son père, qui avait, dans une de ses chroniques de presse, traité Marine Le Pen de « salope fascisante » ou Claude Guéant de «Tête de bite sous Prozac»... mais au rythme emprunté par les communications politiques et politiciennes, toutes engagées dans un perpétuel «bras-de-fer», et certaines fois perdant les pédales, avec des «couacs» que la presse ne fait qu'exploiter, parfois maladroitement mais toujours dans «l'intérêt général», cela ne pourrait tarder !



la Chronique  
de Paris

Par Pierre Morville



**Le Front national, xénophobe et antirépublicain s'inscrit dans le paysage politique comme l'une des trois principales formations politiques.**

**C**onsternant. Les dernières élections départementales en France ont conforté le Front national comme troisième composante politique durable de la vie politique française. Le parti de Marine Le Pen regroupe aujourd'hui le quart de l'électorat français (25,24% des voix). D'après les chiffres du ministère de l'Intérieur, le Front national a cumulé 5,1 millions de voix au premier tour du dimanche 22 mars, soit près de 430.000 voix de plus qu'en mai 2014, date des élections européennes où le FN avait déjà gagné la place de 1<sup>er</sup> parti en nombre de voix : le parti frontiste avait alors enregistré 4,7 millions de voix.

Arrivé en tête dans la moitié des départements français, le Front national n'a pas perdu l'espoir de diriger pour la première fois un exécutif départemental. Selon les décomptes de France.tv-info, une victoire du FN est encore possible dans cinq départements : le Vaucluse, le Gard, l'Aisne, l'Oise et le Pas-de-Calais.

Outre que le score du FN (aux alentours de 25%) confirme la fidélisation de son électorat, on constate qu'il se forge des bastions, au-delà des départements du Sud-est, terres anciennes de conquête. Ses résultats dans la France du Nord sont impressionnants : il arrive en tête dans l'Aisne (38,7%), dans l'Oise (35,2%), dans la Somme (35,2%), et surtout dans le Pas-de-Calais (36,5%), historiquement fief ouvrier et socialiste. « Ils valident la stratégie de Marine Le Pen, d'autant que l'implantation du FN fait tache d'huile dans des terres déshéritées, oubliées par la crise, notamment dans le bassin parisien : en Champagne, par exemple, il dépasse les 30%. Les départementales confirment le frontisme des campagnes qui devrait aussi alerter l'UMP et l'UDI », analyse Christian Delporte, universitaire.

#### LE FN : UN QUART DES ÉLECTEURS

Marine Le Pen dépasse le Parti socialiste qui résiste mal, aux alentours de 21% des électeurs mais elle n'a pas réussi à dépasser la droite traditionnelle : l'alliance passée entre l'UMP, le parti de Sarkozy, et l'UDI (centriste) ont permis à ses listes d'obtenir 27,5% des électeurs.

Cette stratégie d'union de l'UMP et de l'UDI a certainement payé : elle se traduira dimanche prochain par la conquête, sans doute, de plus de 60% des départements.

A gauche, c'est la désunion la plus complète. Manuel Valls, le Premier ministre avait fait du Front national, le principal ennemi. Tactique électorale stupide et inefficace. Le FN fait plus de voix que son propre parti, le PS. Le Premier ministre français se rengorge néanmoins en signalant partout dans les médias que les résultats du FN sont inférieurs aux sondages qui précédaient l'élection. Vaste réussite...

Certes, les élections intermédiaires, à mi-mandat sont toujours l'occasion d'un vote sanction contre les gouvernements en place. 70% des jeunes de 18 à 25 ans, ainsi, n'ont pas voté.

Les résultats électoraux montrent surtout un ras-le-bol général et le vote pour le Front national est souvent un moyen jugé efficace par les électeurs de manifester leur mécontentement : dans un sondage paru en début de semaine, 44% des Français souhaitent que le Front national sorte renforcé des élections départementales. Pour l'UMP, 59% souhaitent son affaiblissement et 41% son renforcement. Enfin, concernant le PS, 31% souhaitent son renforcement et 69% son affaiblissement... Consternant.

Le Front national a donc réussi à fédérer le vote protestataire. Ce que n'a pas réussi à faire la « Gauche de la Gauche », Front de gauche et Écologistes qui, unis, réalisent des scores parfois honorables mais largement insuffisants au niveau national.

#### ALORS POURQUOI UN TEL VOTE SANCTION ?

Tout d'abord parce que depuis le début de la crise économique de 2008/2009, les gran-

# ■ Consternant : les scores du Front national



des formations politiques traditionnelles, UMP/UDI, Parti socialiste n'ont pas réussi à trouver de réponses efficaces au marasme économique. La France est dorénavant rentrée dans une phase de déflation, le cauchemar de tous les économistes : baisse des prix, baisse de la consommation, croissance nulle, aggravation du chômage. La réponse à une crise qui a d'abord été causée par les spéculations folles d'un capitalisme financier a été, après l'injonction massive par les États de capitaux pour sauver de la banqueroute des établissements financiers spéculateurs, une austérité générale imposée aux citoyens. Bref ! Ce n'est pas aux actionnaires de payer leurs erreurs mais aux contribuables. Avec des résultats surprenants : l'indice boursier français, le CAC 40, multiplie actuellement les records mais le pouvoir d'achat moyen des Français baisse depuis dix ans. Consternant.

Si les Français ont élu, bonne surprise mais surprise, François Hollande, c'est qu'ils espéraient un peu/beaucoup, une autre politique. Mais s'il y a bien une constante dans les gouvernements qui se succèdent, c'est le maintien de la même politique d'austérité libérale : baisse obsessionnelle des déficits budgétaires, réduction de l'intervention de l'État dans l'économie, baisse des coûts salariaux, baisse de la protection sociale, injection massive de capitaux publics aux « entrepreneurs » sous forme d'aides aux entreprises, sans bien sûr, aucune contrepartie. Au résultat ? Les impôts et contributions augmentent mais l'on constate depuis plusieurs années une baisse constante de l'investissement privé. Consternant.

Cette politique n'est pas spécifiquement française. Elle est imposée par l'Union européenne à ses 28 États membres. Le dogmatisme économique libéral est là aussi de rigueur : « Le sauvetage des banques surtout en Europe du Sud a transformé la crise du secteur financier en crise budgétaire des États. Grèce, Irlande, Portugal, sont toujours au bord de la faillite, note l'universitaire anglais Craig Calhoun, l'Italie commence à vaciller ». Pendant ce temps, les programmes d'austérité qui tue toute velléité de reprise de la croissance, « ils font de l'hypercorrection macroéconomique en réduisant systématiquement l'offre des services publics. Les divers dispositifs de coupes budgétaires adoptés au niveau national sont des réponses auto-imposées aux pressions du marché, et les injonctions de Bruxelles (siège de la commission de l'UE) et de Francfort (siège de la Banque centrale européenne), pour leur part, ne sont pas sans évoquer les politiques d'ajustement structurel que le FMI exigeait des pays endettés du Tiers-monde dans les années 1980. Cette pression sur les différents États membres de l'UE vise à préserver les intérêts des investisseurs », poursuit le sociologue. Consternant.

Cette politique et les décisions qui s'en sui-

vent sont décidées dans le plus grand secret à Bruxelles et à Francfort. Et les institutions européennes n'ont que faire de l'opinion des électeurs européens. Rappelons que le 29 mai 2005, un référendum a eu lieu en France. À la question « Approuvez-vous le projet de loi qui autorise la ratification du traité établissant une constitution pour l'Europe ? », le « non » recueille 54,68 % des suffrages exprimés. En clair, le non exprime un refus général d'une gouvernance économique supranationale. Les partis traditionnels UMP, PS appelaient à voter « oui ». Le « non » l'a largement emporté. Les divers gouvernements qui se sont succédés (Sarkozy/Hollande) se sont soigneusement assis sur ce « mauvais vote » des Français. En clair, « on vous demande votre opinion mais si elle ne correspond pas à la notre... ».

L'Union européenne a une mauvaise image chez les Français et plus généralement dans l'Europe du Sud. Marine Le Pen l'a bien compris et, en prônant la sortie de l'euro, monnaie commune, elle a gagné beaucoup de partisans. Dans la réalité, cette sortie de l'euro serait techniquement très difficile et sur le plan économique, peu payante. Mais la gouvernance économique de l'Europe reste très contestable, d'autant que la crise économique actuelle menace la solidarité entre pays riches et pays pauvres de l'Union.

#### LE FRONT NATIONAL PEUT-IL DEVENIR MAJORITAIRE EN FRANCE ?

On assiste depuis plusieurs années à l'exacerbation en France d'un climat xénophobe voire raciste, entretenu par des mouvements jusque-là très minoritaires, dont l'immigration était le thème de prédilection. La crise économique actuelle, la menace terroriste renforcent ces tendances, notamment dans des régions oubliées, banlieues, petites villes de province, où la pauvreté de la population s'accroît significativement. C'est là aussi où le Front national fait ses meilleurs scores.

La France, vieille république européenne, n'a pas également manqué de tentations radicales de droite, d'extrême-droite, voire fascistes. Si l'on prend seulement le XX<sup>e</sup> siècle, les exemples abondent : les émeutes antiparlementaires de février 1934 ont fait surgir le mouvement terroriste de « La Cagoule » ; le maréchal Pétain et tous les groupes qui le soutenaient ont collaboré avec les forces d'occupation allemandes pendant la guerre de 1939-1945 et couvert leur politique d'anéantissement des populations juives. Plus proche de nous encore, l'OAS (Organisation de l'Armée secrète), présente dans la population française en Algérie et opposée violemment à la décolonisation et à l'indépendance de l'Algérie, et le putsch de « quatre généraux fé-

lons » (Maurice Challe, Edmond Jouhaud, Raoul Salan et André Zeller dont trois étaient réputés « de gauche ») de l'armée française en Algérie, le 21 avril 1961, contre la République française.

Jean-Marie Le Pen était alors actif dans ces différents derniers réseaux.

Le FN, résurgence de l'OAS ? C'est historiquement en partie vrai mais, somme toute, une référence un peu lointaine.

« Le politologue Thomas Guénolé distingue quatre types de courants dans la famille d'extrême-droite française : l'extrême droite poujadiste, l'extrême droite souverainiste, l'extrême droite traditionaliste et l'extrême droite raciste. Ces quatre familles correspondent respectivement d'après lui, sous forme radicalisée, aux familles de la droite française que sont la droite libérale, la droite gaulliste, la droite morale et la droite sécuritaire » (Wikipédia).

Quand on essaie de comprendre les débats internes actuels du Front national, il semblerait que deux courants cohabitent : une extrême droite souverainiste incarnée notamment par le numéro 2 du parti, Florian Philippot, qui n'hésite pas dans une démarche populiste à piocher dans des revendications sociales des syndicats et cherche à capter des voix populaires ; une extrême droite traditionaliste et souvent raciste que peut incarner Jean-Marie Le Pen ou son ancien numéro 2, Bruno Gollnisch. « Les résultats de ce premier tour des élections départementales confirment en tout cas ce que nous disons ici depuis maintenant des années et qui se vérifie élections après élections : le magistère moral de la Caste, l'emprise de l'Établissement sur les âmes et les consciences, appartiennent largement au passé. Comme appartient de plus en plus à un passé révolu le vote des catégories populaires en faveur d'une gauche qui s'est ralliée toujours plus avant au Parti de l'étranger, au point de se confondre avec lui », écrit ce dernier sur son blog.

Marine Le Pen, présidente de ce parti et fille de son père, fine manœuvrière navigue entre les différentes « sensibilités ».

Ces deux principaux courants souhaitent néanmoins une alliance Droite / Extrême droite, sous contrôle du Front national.

Notons que ce parti qui n'a que très peu d'expérience de gestion économique et juridique risque très fort, là où il aura conquis des sièges municipaux ou régionaux, de tomber par incompétence gestionnaire dans une surenchère sécuritaire et raciste. Ou, plus sûrement, de se notabiliser. Petit élu, bon revenus...

Au-delà d'un vote protestataire et de ras-le-bol, les cinq millions de Français qui ont voté pour le FN seraient-ils prêts à cautionner de graves manquements à la République ? Ou ne comprendront-ils pas très vite que le carriérisme électoral traverse l'ensemble des partis ? Ce serait consternant mais on peut, heureusement, en douter.



# «Mon prénom me fait honte»

Elle a 16 ans, elle est jolie, élégante et intelligente. Son seul problème, le drame de sa vie, c'est qu'elle porte un prénom ancien, trop classique pour l'époque actuelle. Elle s'appelle Sallouha, un prénom imposé à sa naissance par un père autoritaire, celui de sa propre mère, décédée quelques mois avant la naissance de sa fille...

## RÉALITÉS TUNISIE

Elle se confie à nous avec cette candeur qui fait le charme de son âge : «le drame de ma vie, c'est ce prénom de Azouza (vieille) qui me fait honte chaque fois que je suis obligée de l'annoncer. Récemment j'ai rencontré un garçon sympa, on a échangé nos numéros de portables, mais quand il a su que je m'appelais Sallouha, il ne m'a jamais rappelé... Et il n'est pas le premier à réagir comme ça !»

Des histoires comme celle-ci, on en a entendu plusieurs, aussi bien chez les garçons que chez les filles et ça leur pose bien des problèmes, surtout durant l'adolescence. Et comme la saison des mariages approche, il nous a semblé utile d'évoquer ce sujet pour faire réfléchir les futurs parents...

Vous l'avez peut-être remarqué si vous vous êtes amusés à aller consulter une «Daggaza» (diseuse de bonnes nouvelles) ou un «Arraf» (mage), ils commentent toujours par vous demander votre prénom. Ils semblent percevoir une relation entre votre prénom et vous. Selon la catégorie à laquelle appartient votre prénom, ils vont tenter de deviner certaines choses sur vous et prédire votre avenir.

Selon un psychologue, «notre prénom détermine notre relation avec les autres et notre personnalité, participant par la même occasion à l'édification de notre identité. Chaque individu se présente avec son prénom, qu'il aura du plaisir dans la bouche de ses amis ou de sa partenaire. Involontairement, il en voudra à ceux ou celles qui l'oublient».

### PRÉNOMS À LA MODE

Les prénoms traditionnels sont issus de diverses cultures : il y a le berbère, le carthaginois, le noir africain, l'arabomusulman inspiré par le Coran, notamment Adam, Haoua et Mohamed, mais aussi l'hébraïque comme Daoud ou Moussa, et le chrétien comme Issa. Puis il y a eu l'apport turc, andalou et plus inattendus, les prénoms issus de feuilletons égyptiens ou libanais qui ont fait leur apparition ces dernières années... Les prénoms suivent souvent la mode !

Donner un prénom à son enfant est devenu un événement important dans les familles et parfois tout le monde s'en mêle en proposant celui qui lui plaît. On nous a même rapporté des brouilles familiales survenues à l'occasion de la naissance d'un bébé. Un père de famille a eu ce genre de problèmes avec sa femme, puisqu'il voulait donner le prénom de son père décédé à son fils aîné, alors que la maman proposait celui du héros d'un feuilleton égyptien.

Ils ont décidé de couper la poire en deux : «nous lui avons donné deux prénoms, celui de mon père accolé à celui que ma femme proposait...» Une chance que n'a pas eue cet adolescent de seize ans, nommé Khlifa, comme son grand père. Il nous assure qu'au lycée, «garçons et filles se moquent de mon prénom en le qualifiant de préhistorique et en disant que je me suis enfui d'un feuilleton historique et que je devrais porter un turban sur la tête. Et franchement j'en veux beaucoup à mon père. Il aurait dû me donner un prénom plus moderne ou au moins passe-partout...»

Le plus amusant dans cette histoire, ce sont les prénoms qui ont un sens opposé à leur signification première : Jamila (belle) pour une fille laide, Najeh (qui réussit) pour un raté, Melek (ange) pour une petite diablesse. Certains prénoms ont été modernisés avec des connotations orientales : Salem est devenu Sélim, H'med s'est transformé en Ahmad, Aziza est devenu Azza...

### L'INFLUENCE DES MÉDIAS

Le prénom est un facteur qui détermine nos relations avec l'autre, il a une influence sur notre comportement et même sur notre perception du monde. C'est ce que notre psychologue appelle «un marqueur social, qui peut être un avantage ou un handicap». Il ajoute : «la modernité d'un prénom, sa musicalité ou sa signification contribuent à renforcer les relations sociales de son porteur. C'est la raison pour laquelle il faut bien réfléchir avant de choisir le prénom de votre enfant, car vous allez tracer son destin pour toujours ! Et souvenez-vous que les feuilletons d'aujourd'hui, avec des prénoms qui vous semblent modernes, seront rin-

gards dans un proche avenir...» Avec l'arrivée de l'Islam, c'est le prénom de Mohamed, suivi de celui de Ali qui deviennent les plus nombreux, souvent accolés à d'autres prénoms plus récents, pour distinguer un peu mieux l'enfant de tous ceux qui portent ces mêmes prénoms. Les grands personnages de l'Islam comme Boubakr et Othman, très appréciés il y a 20 ans, sont de moins en moins utilisés.

C'est aussi le cas des saints de Tunisie. Tijâni, Châdli, Jilâni ou Sahbi ont pratiquement disparu des registres de l'état civil. Seul Mehrez est encore relativement courant, souvent accolé à un autre prénom. Certains noms sont même devenus caducs tant ils rappellent la vie à la campagne : Ghzala (gazelle), Borni (faucou), Tefaha (pomme)... Sans oublier les prénoms inspirés par les astres : Gamra (lune), Chams (soleil), Nijma (étoile).

Autre tradition inattendue : certains parents choisissent le prénom du bébé bien avant sa naissance, alors que d'autres refusent catégoriquement cette démarche, affirmant que cela donne «le mauvais œil». De nombreux couples n'achètent le lit de bébé qu'après sa naissance, pour les mêmes raisons. Cela montre que l'irrationnel est toujours aussi présent dans notre société, malgré l'évolution supposée des mentalités. C'est comme si les parents avaient tellement peur pour la vie de leur enfant, qu'ils retrouvent des croyances datant du Moyen Âge...

Il y a quelques décennies, la mortalité infantile était très importante. Alors pour conjurer le sort, les familles donnaient des prénoms inattendus à leur fils, afin de les sauver de la mort. C'est le cas de Néji et Manaâ (sauvé), Yahia (il vivra) Aych (il vit). La palme revient au prénom de Iffa (dégoût) afin que la mort soit dégoûtée et ne prenne pas cet enfant ! Des croyances qui nous semblent étonnantes aujourd'hui...

La palme des noms bizarres revient à certains pères qui ont exigé que l'on inscrive leurs enfants sous des prénoms impossibles à porter. C'est ainsi qu'un homme qui s'attendait à ce que son huitième enfant soit un garçon, mais qui a eu une huitième fille, l'a inscrite sous le prénom incroyable de Lamr Ihoun (Il faut supporter ce malheur) malgré les hésitations des agents de l'état civil!

Rappelons enfin ce Hadith du Prophète qui disait : «au Jour de la Résurrection, vous serez appelés par votre nom et celui de vos ancêtres, prenez des noms gracieux». Raison de plus pour donner un prénom agréable à votre enfant, tout en tenant compte de l'évolution de la société tunisienne. Un jour, il (ou elle) vous remerciera...

### PRÉNOMS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Il existe une spécialité qui étudie les noms. Cela s'appelle l'onomastique ou l'anthroponymie. En fait, les prénoms tunisiens sont le reflet des mutations de la société. Et là, on constate que les prénoms connaissent les hauts et les bas de la mode : pendant que certains sont abandonnés, d'autres voient leur cote grimper, tandis qu'une troisième catégorie de prénoms semble indémodable. Nous avons contacté plusieurs municipalités pour nous enquêter des innovations en matière d'état civil et les réponses sont assez originales...

Selon nos divers interlocuteurs, ce sont les prénoms composés qui sont en chute libre : les Abderrazak, Abdelmajid ou Abdelhak n'ont plus que de rares adeptes qui reprennent les prénoms de proches parents qui leurs sont chers : un père, un oncle, un grand père... D'autres tombent en désuétude à cause de leur caractère démodé : c'est le cas de Khémaies, Arbi, Lakhdhar ou Khelifa.

Si ces prénoms sont en perte de vi-

tesse, c'est notamment sous la pression des épouses, soucieuses de donner des prénoms modernes à leur progéniture, souvent inspirés par les feuilletons égyptiens, libanais ou plus récemment, turcs. Une situation qui provoque parfois des tensions dans le couple ou au sein de la grande famille, notamment avec la belle mère...

Il y a ensuite certains prénoms qui ont carrément disparu à cause de leur appartenance religieuse juive ou chrétienne : Aïssa (Jésus), Moussa (Moïse), Daoud (David), Yaâkoub (Jacob), Ayoub (Job), Souleimen (Salomon)... La montée de l'islamisme y est pour beaucoup, bien que ces prénoms soient ceux de prophètes anciens, reconnus par l'Islam.

D'autres prénoms inspirés des jours de la semaine ou des mois lunaires du calendrier musulman ont tendance à disparaître. C'est le cas de Jomaâ, Khémaï, Sebti pour les jours de la semaine. Ou encore de Rajeb, Chaâbane, Romdhane pour les mois de la naissance. D'autres sont inspirés par des fêtes religieuses précises : Mouldi ou El Âid, qui sont donnés à l'enfant né le jour même ou la veille de ces fêtes religieuses. Les particularités physiques comme Zaâra (blonde), ceux liés aux éléments de la nature : Gamra (lune), Nejma (étoile), Ouarda (rose), Jneina (jardin).

Certains prénoms semblent indémodables, comme Zeineb, Fatma, Khadija ou Myriam, tandis que Omar, Yasmine, ou Mehdi, plus modernes, restent très fréquents. Selon les agents de l'état civil, Tounès revient à la mode depuis la Révolution, mais aussi des prénoms inspirés par la vague islamiste qu'a connue notre pays lorsque Ennahdha était au pouvoir. Le plus fréquent est Islem, donné équitablement aux filles et aux garçons, Moslih ou encore Ibtihel pour les filles...

## L'avortement en question



## L'ECONOMISTE

Le ministre de la Santé s'attaque enfin à l'épineux dossier de l'avortement clandestin. Il appelle même à une réforme du code pénal qui n'autorise l'avortement qu'en cas de nécessité de préserver la santé et la vie de la mère. El Houssaine Louardi, qui a organisé hier à Rabat une rencontre-débat sur l'encadrement législatif et les exigences de sécurité sanitaire de l'interruption volontaire de grossesse, qualifie le code pénal de «dépassé». «Ce texte ne permet plus de répondre aux défis actuels de protection de la santé de la mère», a-t-il dit. Louardi prône un assouplissement limité de la réglementation. Sa position reste en tout cas encourageante dans un pays où le nombre de cas d'avortement recensés par jour oscille entre 600 et 800. D'autant que pas moins de 24 nouveau-nés sont quotidiennement abandonnés dans les hôpitaux publics. Le ministre précise que les barrières à l'accès à l'avortement ne doivent être levées qu'en cas de viol, d'inceste ou de malformation fœtale. «Cela aura un impact positif sur le pays à travers notamment la réduction de la morbidité et la mortalité maternelles causées par l'avortement non sécurisé», a-t-il affirmé. En effet, les dernières statistiques révèlent que les complications de l'avortement sont à l'origine de 4,2% de l'ensemble des décès maternels. Par ailleurs, le ministre de la Santé met en avant d'autres arguments pour convaincre les plus sceptiques de la nécessité d'assouplir la législation. Il explique notamment que la refonte du code pénal permettra aux médecins de travailler dans la transparence et donc dans des conditions respectant la sécurité sanitaire. Louardi précise aussi que ce chantier permettra de baisser le coût économique aussi bien pour les femmes que pour l'Etat qui prend en charge les victimes de complications d'un avortement clandestin.

La revendication du ministre de la Santé n'est visiblement pas vue d'un bon œil par Mustapha Benhamza qui n'est pas intervenu en tant que président du Conseil supérieur des oulémas d'Oujda. Pour Benhamza, «une femme enceinte doit affronter cette réalité, quelles que soient les circonstances». Il affirme que l'assouplissement de la loi ne permettra pas de mettre fin à l'avortement clandestin. «Les cas d'interruption de grossesse ont augmenté dans les pays qui ont aboli les dispositions incriminant ce phénomène», a-t-il ajouté. Ce théologien est encore plus catégorique : «La malformation avérée du fœtus n'est qu'un simple critère esthétique qui ne devrait pas donner droit à l'avortement». Contrairement à Benhamza qui a affiché son désaccord avec Louardi, le Pr. Chraïbi s'est plutôt montré solidaire. Ce pré-

sident de l'Association de lutte contre l'avortement clandestin a fait le déplacement malgré ses querelles avec la tutelle. Il avait été limogé par le ministre à la suite d'un reportage non autorisé sur le même sujet avant d'être réintégré. Quoi qu'il en soit, le gouvernement semble prêt à franchir le pas. Amina Oufroukhi, responsable à la direction des affaires pénales et de la grâce au ministère de la Justice, a fait savoir qu'une révision du code pénal est déjà envisagée dans ce sens. Parallèlement, le département de Louardi finalise un plan d'action pour remédier aux dispositions actuelles qui demeurent «insuffisantes et segmentées puisqu'elles ne concernent que les femmes mariées». Ce plan s'articule autour de 3 axes. Le premier vise à renforcer la prévention des grossesses non désirées à tra-

vers le développement de programmes d'éducation sexuelle et reproductive. Ce volet ne peut que réjouir Aïcha Ech-Channa qui a également fait le déplacement pour cette première conférence nationale sur le sujet. La fondatrice et présidente de l'association Solidarité Féminine au Maroc n'a d'ailleurs pas raté l'occasion pour dénoncer l'absence d'éducation sexuelle à l'école. Le 2e axe de ce plan d'action a pour but de faciliter l'accès des femmes ayant procédé à un avortement clandestin aux prestations de santé reproductive sans aucune crainte d'être poursuivies en justice. Quant au dernier axe, il concerne notamment la refonte de la législation pour répondre aux besoins et défis actuels. «Sachant que la révision de l'arsenal juridique se fera dans le respect total des valeurs religieuses, éthiques et culturelles propres au Maroc», tient à préciser le ministre. Cependant, Louardi souligne que la levée des barrières ne doit pas être une fin en soi. Pour lui, «le traitement de cette problématique doit d'abord se baser sur une approche globale reposant sur la prévention des grossesses non désirées ainsi que sur la facilitation de l'accès des femmes à la prise en charge en cas de complications».

### PROPOSITION DE LOI

Saad Eddine El Otmani a également fait le déplacement pour cette première conférence nationale sur l'avortement. Le président du conseil national du PJD plaide pour la révision de l'article 453 du code pénal pour autoriser l'avortement dans des cas spécifiques comme le viol et l'inceste. El Otmani, qui avait préparé en 2010 une proposition de loi dans ce sens, estime que le médecin ne doit pas être poursuivi en justice s'il a pratiqué une IVG lors des 6 premières semaines d'une grossesse résultant d'inceste ou de viol. L'ancien ministre des Affaires étrangères appelle aussi le législateur à autoriser l'avortement si le fœtus est touché par une malformation.





**L**eurs membres sont amputés ou déformés et leurs plaies sont purulentes. Leurs visages se ressemblent et font peur, mais leurs yeux reflètent malgré tout un regard de satisfaction et leurs lèvres sont toujours capables de dessiner un sourire. Ce sont les habitants du village Ezbet Al-Safih, une petite localité où ne vivent que les malades qui ont guéri de la lèpre et leurs familles.

Situé à 25 km, au nord-ouest du Caire, précisément dans la région d'Abou-Zaabal, dans le gouvernorat de Qalioubiya, le village paraît isolé, comme une île située au bout du monde. Pour y arriver, il faut rouler environ une heure et demie en voiture et passer par des routes dont la plupart sont étroites, sinueuses et non goudronnées.

Dès que l'on s'approche du village, le silence devient de plus en plus pesant. À gauche comme à droite, on peut voir des terrains sablonneux bordés de figues de barbarie. Un paysage aride et austère qui correspond à la vie des habitants de cette localité située à quelques mètres de la léproserie, fondée en 1933 sur environ 15 feddans.

Tous les habitants de Ezbet Al-Safih sont des lépreux et ont passé leur période de convalescence ici. Une fois guéris, ils ne sont pas rentrés chez eux, ils se sont installés dans ce village pour entamer une nouvelle vie et devenir membres de la communauté des lépreux. Ce village compte actuellement plus de 600 familles qui vivent dans un ghetto isolé du monde.

«C'est difficile pour un lépreux d'être accepté par la société même après avoir guéri. Ici on est tous pareils et on s'entraide», dit Faleh Aly, propriétaire d'un café. Cet octogénaire, originaire du gouvernorat d'Assiout en Haute-Egypte, a quitté son village à l'âge de 18 ans, lorsqu'on a découvert sa maladie. Il a été soigné et une fois guéri, il n'a jamais pu retourner chez lui. Il se souvient d'être tombé malade lorsqu'il a vu les cadavres de 25 personnes, massacrées pour une histoire de vendetta.

Faleh est encore convaincu que l'on attrape cette maladie suite à un gros choc. «Mes parents m'ont emmené à la léproserie, ils ne voulaient plus me voir, car mon visage a complètement changé, j'étais devenu laid. Ici, j'ai trouvé une vraie famille», poursuit Faleh. Ce dernier s'est marié avec une femme guérie de la lèpre et a eu quatre enfants, deux garçons et deux filles, tous en bonne santé.

Amr, le fils aîné de Faleh, refuse également de quitter ce village, car les gens le taxent encore de fils de lépreux. Il n'a pas réussi à trouver du travail ailleurs et, comme son frère, il travaille dans le café de son père. Quant aux deux filles, elles se sont mariées avec des voisins, dont les parents ont été atteints de la lèpre.

Selon Amr, la société donne l'impression que son regard a changé vis-à-vis des lépreux, mais en vérité, les gens les rejettent et font semblant qu'ils n'existent pas. Les premières maisons ont été construites par des personnes qui devaient quitter la léproserie après leur guérison. Alors, elles ont construit des maisons en tôle récupérée à partir de caisses jetées. C'est de là que le village tire son nom.

Par la suite, elles ont été encouragées par la direction de la léproserie à construire des maisons en argile, surtout que les terrains étaient inoccupés et appartenaient au ministère de la Santé. Et c'est le même scénario qui se répète à chaque fois qu'une personne guérie sort de la léproserie. Elle cherche un terrain ou une maison à acheter et pense à fonder une famille.

Au cours des vingt dernières années, les maisons et les services se sont développés grâce aux dons des associations caritatives, égyptiennes ou étrangères. À présent, les habitations sont construites sur deux ou trois étages et rassemblent trois et parfois quatre générations sous le même toit. Ces gens sont totalement guéris, mais leurs souffrances continuent car tout le monde les rejette. Ainsi, les malades se rendent à la léproserie pour obtenir un traitement mais ne s'en éloignent jamais vraiment.

#### ■ UNE MALADIE GUÉRISSE

D'après Salah Abdel-Nabi, chef de la direction de la lutte contre la lèpre au ministère de la Santé et responsable de la léproserie, la lèpre est une maladie guérissable et qui n'est contagieuse que dans des cas rares à travers les muqueuses na-

sales et pour les personnes dont l'immunité est très faible. «Aujourd'hui, grâce aux antibiotiques et aux médicaments dermatologiques, la lèpre se traite et laisse de moins en moins de séquelles. La période de guérison va de 6 mois à un an. Le malade subit ensuite un suivi médical qui dure de 3 à 5 ans», explique Abdel-Nabi.

Les lépreux peuvent se marier et avoir des enfants sains, cependant, la société les rejette. Alors s'installer dans ce village est pour beaucoup la meilleure des solutions, surtout qu'ils dépendent des donations versées à la léproserie. «Les malades qui ont guéri doivent quitter cet endroit en principe, mais cela ne se passe pas comme ça, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la société les regarde de façon humiliante, leur entourage les rejette et eux-mêmes ont peur de s'éloigner et veulent éviter le regard des autres», explique Abdel-Nabi.

Ezbet Al-Safih est devenu leur monde, c'est là où leur vie a commencé, évolue et va se terminer. S'ils ne possèdent pas de titres de propriété, ils vendent, achètent et construisent sans aucune restriction. «Qu'on nous laisse ce village, c'est le moins qu'on puisse faire pour nous. Les autres, au moins, ils se déplacent comme ils veulent, ont une vie sociale, ce qui n'est pas possible pour nous, car c'est seulement ici où toute notre vie peut se dérouler», lance Nadi Amin qui travaille comme jardinier dans la léproserie. Même en ayant des doigts amputés, il se débrouille pour tenir des cisailles pour tailler les arbres.

Le travail dans la léproserie représente le seul gagne-pain pour beaucoup de lépreux, surtout pour ceux qui sont défigurés par la maladie et ont les doigts amputés ou mutilés. Personne n'accepte de les faire travailler, alors la direction de la léproserie leur fournit un travail pour les aider, mais aussi pour que les nouveaux malades profitent de leur expérience.

Certains sur qui la maladie n'a pas laissé de traces ont pu exercer d'autres boulots en dehors de la léproserie. Diaa a réussi à économiser de l'argent grâce à son travail dans l'atelier de fabrication de chaussures pour lépreux. Il a acheté un toc-toc et assure le transport entre Ezbet Al-Safih et les villages alentour.

Dans sa maison modeste, presque sans

meubles et dont les murs n'ont jamais été peints, Diaa aide sa femme Réda à préparer le repas et à prendre soin de leur seul enfant. «Ceux qui désirent comprendre le vrai sens de l'amour, ils devraient visiter notre village», dit Diaa qui a épousé sa femme après une histoire d'amour dans la léproserie lors de sa période de convalescence. Après trois ans de mariage, ils ont eu leur enfant, Gamal, âgé aujourd'hui de 6 ans.

#### ■ OPPORTUNITÉS D'EMPLOI ET SALAIRES DÉRISOIRES

Diaa considère sa femme qui n'a ni doigts, ni orteils, ni oreilles comme sa Vénus. Alors que ses parents ne voulaient ni la toucher ni s'approcher d'elle, la léproserie, leurs voisins et les autres malades les ont accueillis chaleureusement et ont organisé leur mariage. «J'ai perdu ma famille, mais ici, j'en ai gagné une autre, plus humaine et plus vraie. Ici, chaque personne vit avec des dizaines de sœurs, de frères, de mères et de pères. C'est une grande famille dans laquelle chaque membre est prêt à aider l'autre du fond du cœur, car il le ressent», dit Réda qui dissimule son pied en portant plusieurs chaussettes pour protéger ses plaies qui saignent. Elle a en partie perdu la sensation du toucher : la lèpre atteint les nerfs et fait perdre au malade la sensation du chaud, du froid et de la douleur.

Les usines de porcelaine et de recyclage de plastique, construites il y a quelques années dans cette région, ont aussi fourni des opportunités de travail aux habitants de Ezbet Al-Safih. Ils y travaillent dans des conditions difficiles pour des salaires dérisoires. Mais ils n'ont pas d'autres choix.

Sayéda, comme d'autres femmes qui n'ont pas perdu leurs doigts, passe des heures et des heures à laver des tas d'articles en plastique. Cette femme envoie également ses trois enfants faire le tri des déchets en plastique pour pouvoir payer les frais de leur scolarisation. Ils s'exposent à toutes sortes de maladies et ne portent aucun moyen de protection.

«Mon mari ne travaille pas et souffre de l'hépatite C. Malgré les donations versées par la léproserie, nous sommes obligés, mes enfants et moi, d'accepter ce boulot car nous n'avons pas d'autres choix», poursuit Sayéda en ajoutant que son mari n'ose

pas aller chez un médecin en dehors de la léproserie. Il préfère souffrir que de s'exposer aux regards des gens.

Mahmoud, 58 ans, vit ici depuis 27 ans. Il affirme que tous ses souvenirs tournent autour de la communauté des lépreux : la famille, le village, les amis, les médecins, l'école de ses enfants, son travail, en un mot, toute sa vie. Sa vie a changé le jour où des taches rouges sont apparues sur son bras. Les médecins de son village au Fayoum lui ont affirmé que c'était la lèpre. Défiguré par la maladie, il n'est jamais revenu chez lui et a commencé une nouvelle vie dans la colonie.

«J'espère qu'un jour le lépreux pourra marcher parmi les gens sans avoir honte de cette maladie dont il a été atteint malgré lui», réplique Mahmoud. Ce dernier confie qu'il rêve de se rendre dans son village natal au moins une fois avant de mourir.

Les quelques feddans isolés qui les entourent représentent tout pour ces lépreux. C'est leur seul refuge face à une société dominée encore par l'ignorance et le manque de sensibilisation. Ils ont formé une communauté à leur mesure. Ils n'ont que quelques demandes pour pouvoir juste mener une vie humaine : régler le problème du drainage sanitaire et du manque des professeurs qui refusent de venir enseigner dans les écoles du village.

Ibrahim Rageh, vice-doyen de la faculté de médecine de l'Université de Banha, a annoncé dernièrement, lors d'une conférence à l'université, que la léproserie a reçu 564 nouveaux cas en 2014. «C'est une maladie que la société rejette, il faut changer le regard des gens pour briser l'isolement des lépreux. Il faut les traiter comme les autres handicapés et leur offrir les mêmes droits», dit Mona Darwich, vicedirectrice du département de la lutte contre la lèpre au ministère de la Santé.

«Il est vrai que la médecine a beaucoup évolué. Au cours des dernières années, les recherches ont permis de découvrir des traitements rapides et efficaces pour la lèpre. Malheureusement, on n'a pas encore trouvé de traitement pour les gens qui nous rejettent. On vit comme des morts-vivants. Guéris ou pas, cela ne fait aucune différence pour les gens», dit Om Ahmad qui n'a pas quitté le village depuis dix ans.



## Avec les lépreux de Ezbet Al-Safih

**A Ezbet Al-Safih vit une communauté de lépreux. La maladie a laissé sur leurs corps des traces effrayantes que la société refuse de voir. Rejetés, ils ne quittent plus leur village, construit progressivement autour de la léproserie.**



**TOYOTA N°1 MONDIAL**  
**DES CONSTRUCTEURS DE CHARIOTS ÉLEVATEURS**



**SARL CHE Distributeur Officiel de**  
**TOYOTA INDUSTRIAL EQUIPMENT en Algérie**

**Un partenaire solide** présent à travers un large réseau  
de distribution et un service **Après-Vente**  
à la hauteur de vos exigences

**Sarl CENTRAL HANDLING & EQUIPMENT**  
Zone industrielle de Réghaia, ZONE U,  
Classe 6, N°66, Alger.  
Tél : 023 96 56 12 / 023 96 57 05  
Fax : 023 96 59 98

**TOYOTA**  
GENUINE PARTS  
TOYOTA  
QUALITY SERVICE

**TOYOTA**  
INDUSTRIAL EQUIPMENT

**بنك التنمية المحلية**  
**BANQUE DE DEVELOPPEMENT LOCAL**

## Appel à Manifestation d'Intérêt National et International

**La Banque de Développement Local - BDL** - invite toutes personnes morales nationales et étrangères, exerçant sous forme de cabinet ou de bureau d'expertise, à exprimer leur intérêt pour être pré-qualifiées à l'effet d'assurer **une prestation d'audit économique et financier sur l'activité de la Banque.**

Les cabinets intéressés sont invités à introduire une lettre de manifestation d'intérêt destinée à la pré-qualification auprès de la **BDL** selon le modèle défini par la Banque et mis à la disposition des candidats intéressés. En contrepartie, les candidats s'engagent à remettre à la **BDL** les documents et informations nécessaires lui permettant d'apprécier les capacités de chacun des prestataires ayant introduit un dossier de pré-qualification.

La manifestation d'intérêt est à formaliser par la présentation d'un dossier contenant les pièces suivantes :

- Une lettre de manifestation d'intérêt signée par un représentant dûment habilité.
- Une fiche synthétique reprenant les indications concernant le cabinet ou le bureau d'études, ses références professionnelles, particulièrement sur des missions similaires à celle envisagée par la **BDL**.

Un délai de (08) huit jours est accordé aux candidats intéressés, à compter de la 1ère parution, pour le dépôt de leur dossier de candidature en deux exemplaires au siège de la **BDL** sis au **05, Rue Gaci Amar, Staoueli - ALGER - ALGERIE.**

Les dossiers de manifestation d'intérêt doivent être mis sous enveloppe intitulée :  
**« Appel à manifestation d'intérêt pour un audit externe ».**

Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires en adressant une demande à déposer à l'adresse citée ci-haut ou en faxant au :  
**00213 21.39.15.75.**

Il est à préciser que l'intérêt manifesté par un candidat n'implique aucune obligation de la part de la **BDL** de l'inclure sur la liste restreinte. Seuls les cabinets présélectionnés seront invités par la Banque à retirer le cahier des charges établi à cet effet.

OFFICE PUBLIC DE MAÎTRE DERBAL AMEUR  
COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL DE SIDI BEL ABBES  
03, AVENUE TAYEB IBRAHIM CHERIFA - SIDI BEL ABBES -  
Tél : 05.56.10.20.58

## Avis de Vente aux Enchères Publiques

Avec Admission de Soumissions Cachetées  
**Le Lundi 06/04/2015**  
**A 09 h. 30** Entreprise Publique de Travaux Publics sise zone Industrielle Sidi Bel Abbès

**Lot N° 1 :** Bulldozer KOMATSU N° série 50646 Type D155A-2 Sans carte grise  
**Lot N° 2 :** Rouleau Cylindre marque SAKAI Imm : 062-0099-22  
**Lot N° 3 S/L1 :** Rouleau Cylindre marque E.N.T.P. - SP54 Imm : 041-0384-22  
**Lot N° 3 S/L2 :** Rouleau Cylindre marque BOMAG BW 161 A N° Série 101640000315 Sans carte grise  
**Lot N° 4 S/L1 :** Camion SONACOME C260 Citerne Imm : 00028-283-22  
**Lot N° 4 S/L2 :** Camion SCANIA Citerne Imm : 00387-283-22 Sans carte grise  
**Lot N° 5 :** Camion SONACOME K120 Plateau Imm : 00385-283.22  
**Lot N° 6 :** Camion FIAT IVECO Epanduse 619 N1P Imm : 00230-286-22  
**Lot N° 7 :** Chargeur ENMTP 2320 Imm : 0421-0115-22

**Conditions de vente :** Voir cahier des charges.

## Avis aux chirurgiens dentistes

La Société M.D.I. et BIOTECH DENTAL

Organisent une conférence sur l'implantologie **Orale**  
animée par le Dr ELIAS KHOURY à l'Hôtel HILTON - Alger  
le 10 Avril 2015 à Partir de 15 h

**Thème**

Options thérapeutiques implantaires de  
l'édentement partiel à l'édentement total

**Contact : Dr Ladjouze**  
**Tél : 040 23 71 45 - 0561 63 18 36**  
**www.mdi-dentaire.com** – Facebook : mdi dentaire


## AVIS DE DECES

Les familles CHIALI, BENHABIB, ABDEDAIM,  
HASSAINE, MERAD BOUDIA, TEMMAR et  
IKKACHE, font part du décès, à l'âge de 90 ans, de  
**Monsieur CHIALI HADJ MOHAMED**  
**« dit Hammi »**

survenu le 23 Mars 2015 et enterré le lendemain à  
**SIDI BEL-ABBES**  
Domicile mortuaire 36, Rue Aspirant Saâdane (ex-Rue de Soleil,  
Cayassone) S.B.A.

En cette pénible épreuve, nous tenons à remercier vivement toutes celles  
et tous ceux qui nous ont soutenus et partagé notre profonde douleur.

**إنا لله و إنا إليه راجعون**




## A louer

Immeuble moderne à ORAN Millenium  
pour Société.

Composé de 09 Apparts type F3 de 100  
m² avec Parking (Cuisine équipée -  
Chauffage central - Clim et Ascenseur).

**Tél : 0661.31.55.55 / 0550.97.51.93**



## REMERCIEMENTS

Le Professeur SAMAI MOHAMED LAID dit Mourad, son épouse et ses  
enfants s'associent aux familles SAMAI, BACHTARZI, LAOUAMRI, et les  
familles parentes et alliées, remercient vivement toutes celles et ceux qui  
ont compati à leur douleur par leur présence, message ou appel, lors du  
décès du cher et regretté frère  
**SAMAI ABDERRAHMANE**  
né le 20 mars 1948 à Alger, décédé le 26 février 2015 à Tebessa et  
enterré le lendemain vendredi 27.02.2015 à Tebessa.

**إنا لله و إنا إليه راجعون**





Hôpitaux publics et cliniques privées

## La césarienne banalisée

**L'accouchement par césarienne de convenance est en vogue à Oran où on enregistre quotidiennement des dizaines d'interventions chirurgicales dans les établissements hospitaliers et les cliniques privées.**

S. M.

La césarienne, un mode d'accouchement d'exception, est en effet en phase de devenir une opération de routine dans nos maternités. Le taux d'accouchement par césarienne dépasse dans de nombreux services d'obstétrique les 30% au dessus du taux toléré par l'organisation mondiale de la santé (OMS). La maternité de l'hôpital d'Oran ne fait pas l'exception. Sur une quarantaine d'accouchements recensés quotidiennement, 15 sont pratiqués par voie césarienne. Il s'agit le plus souvent de césarienne de convenance. Le même bilan est enregistré dans l'établissement hospitalier spécialisé en gynécologie obstétrique Nouar Fadéla (ex-St Anne). Dans l'établissement hospitalier spécialisé en gynécologie obstétrique pédiatrie et chirurgie pédiatrique «Benyahia Zo-

hra» situé à Point du Jour, 25% des accouchements se pratiquent par césarienne. Cette progression des accouchements par césarienne de convenance peut comporter plusieurs risques pour la santé de la mère et en particulier les complications sanitaires durant la convalescence. Ce mode d'accouchement a sans doute sauvé des mamans et des bébés. Cependant on assiste depuis quelques années à des demandes croissantes de césarienne par les femmes elles-mêmes, ou décidées par des professionnels de santé, mais sans raison médicale évidente. L'Organisation mondiale de la santé a tiré la sonnette d'alarme. En mettant en place une enquête mondiale de surveillance de la santé maternelle et infantile, enquête transversale réalisée dans 24 pays répartis sur 3 continents (Asie, Afrique et Amérique latine), cet organisme onusien a rendu des

conclusions des plus effarantes. En se basant sur des données émanant de 373 établissements de santé, recueillis entre 2004 et 2008, pour 286 565 parturientes, le taux de césariennes réalisées est de 25,7%, dont 1% sans indication médicale. Elles sont pratiquées soit à la demande de la femme, soit en l'absence d'une indication médicale attestée. La palme revient à la Chine pour laquelle les données révèlent un taux de césariennes de 46,2%, dont 11,6% sans indication médicale. La césarienne est une intervention chirurgicale pratiquée sous anesthésie générale ou locale, au cours de laquelle le bébé naît à l'aide d'une incision effectuée dans l'utérus. Elle peut être effectuée en urgence, au cours de l'accouchement, ou programmée à l'avance: Environ 2/3 des césariennes sont programmées avant le travail et 1/3 sont décidées en cours d'accouchement.

Commandement régional de la gendarmerie d'Oran

## Près de deux tonnes de kif saisies en une semaine à l'Ouest

K. Assia

Pas moins de 1794,261 kg de résine de cannabis ont été saisis de la période allant du 4 au 10 mars au niveau des 12 wilayas que coiffe le 2<sup>ème</sup> Commandement régional de la gendarmerie nationale d'Oran. Les services chargés de la lutte contre le trafic de stupéfiants ont traité 22 affaires et arrêté 51 personnes pour détention et trafic de stupéfiants. Par ailleurs, 1.271 comprimés psychotropes et 2 grammes de cocaïne ont été également saisis. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande, quelque 21.320 litres de carburant ont été saisis durant cette période

et de 15 personnes ont été également arrêtées. Ces saisies sont souvent opérées au niveau du tracé frontalier où une série de dispositions a été prise pour lutter contre ce phénomène.

Les gendarmes ont saisi 3 véhicules de contrebande. Des mécanismes ont été mis en place pour combattre la contrebande sous toutes ses formes à travers une série d'équipements et d'installations qui ont vraisemblablement porté leurs fruits puisqu'ils ont porté des coups durs dans le milieu des contrebandiers. Sur le terrain, ceci s'est traduit par la réalisation de tranchées, un projet qui avance à 80%, le long de ce tracé frontalier, plus un grillage érigé sur un km à hauteur de

Oued Kiss et réalisé depuis le 6 mai dernier par les autorités de Tlemcen.

En ce qui concerne le trafic des véhicules, les gendarmes ont traité quatre affaires et arrêté cinq individus. Sur les quatre voitures volées, les gendarmes ont récupéré deux. Dans le domaine de la lutte contre la criminalité ordinaire, le bilan du 2<sup>ème</sup> Commandement régional de la gendarmerie d'Oran fait état de 12 affaires de crimes, 160 affaires de délits et 6 affaires d'infractions. Ces affaires solutionnées ont donné lieu à l'arrestation de 387 individus. Les gendarmes ont donc enregistré quelque 40 affaires d'atteinte aux biens et 27 affaires d'atteinte aux personnes.

Muftis et Oulemas du monde musulman conviés à l'inauguration

## 9 000 fidèles accompliront la prière le 16 avril à la mosquée Ibn badis

J. Boukraa

Les travaux de finition de la grande mosquée Ibn Badis tirent à leur fin. Selon la direction des affaires religieuses, la mosquée sera au rendez-vous le 16 avril, une date qui coïncidera avec l'ouverture de la manifestation internationale « Constantine, capitale de la culture arabe 2015 ». Selon la même source, 9 000 fidèles accompliront la prière, le 16 avril, au niveau de cette mosquée. Une importante délégation de muftis et d'oulémas de plusieurs pays est attendue. Pas moins de 760 ouvriers sont à pied d'œuvre sur le chantier, et travaillent 16h/24h (deux équipes de 8 heures). En effet, sur le site, on peut constater de visu que le projet tire à sa fin.

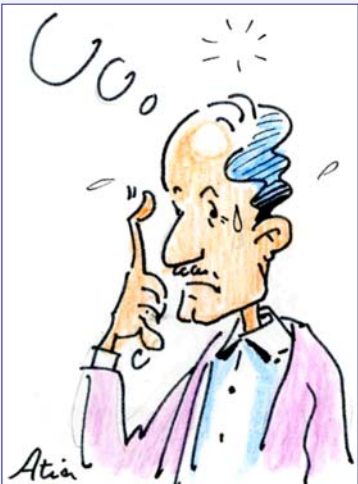
Des travaux de revêtement du minaret en verre ont été achevés. Les revêtements des façades, les textures pour habillage et autres traitements des arcades et des galeries, ont été aussi achevés. Avec une homogénéité des motifs de calligraphie et autres matériaux de décoration, la mosquée est une perle architecturale, a-t-on pu constater à partir de la route du port. Le revêtement du minaret de cet édifice religieux en verre est une première en Algérie, ajoutant qu'avec deux portes d'entrée monumentales traitées en bronze ou en bois, ce lieu du culte donnera plus de rayonnement à la cité, au grand bonheur des oranais. Une enveloppe de 8,5 milliards

de dinars a été consacrée pour la réalisation de cette mosquée d'une capacité d'accueil de plus de 10 000 fidèles. Datant de plus de 25 ans, c'est aussi un projet qui a fait couler beaucoup d'encre à cause, notamment, des arrêts à répétition qui ont touché le chantier. Le premier coup de pioche pour la réalisation de cette mosquée date de 1999. Le projet de la grande mosquée «Abdelhamid Ibn Badis» d'Oran prévoit la réalisation d'une salle de prière d'une capacité d'accueil de 10 000 fidèles, d'une salle de conférences (460 places), d'une grande cour, de deux parkings en sous-sol, de locaux commerciaux, d'espaces d'expositions et autres commodités.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Pause



compensation ? Le marché, nous répond-on. Ce fameux marché. Il

paraît que c'est la même logique que les coûts des fruits et légumes, pratiqués par les marchands. Plus il y en a, moins on les vend cher. Donc, si on est nombreux à vouloir travailler, du coup les emplois pourraient manquer. Les places deviennent chères. C'est ça, il faut mettre au chômage un grand nombre d'entre nous pour garantir sa place. Tout cela devient compliqué. C'est pourquoi, nombreux sont ceux qui refusent cette course à la place. On n'y comprend pas grand-chose. Par contre, on sait qu'il n'y a pas de travail. Un travail où l'effort n'aurait pas sa place, a du mal, également, à imposer le salarié, sérieusement. Dans sa famille, dans son quartier, dans la société tout court. Comme si on devait, absolument, souffrir pour valoir en tant que travailleur. On a, tous, besoin de repos mais faut-il avoir du travail...

Tuberculose extra-pulmonaire

## En hausse !

Des spécialistes ont insisté, mardi à Oran, sur la nécessité de doter les établissements hospitaliers en équipements de dépistage rapide de la tuberculose pour une meilleure prise en charge des malades. Dans ce cadre, le professeur Yahia Berrabah du CHU d'Oran a affirmé en marge d'une journée d'étude sur la lutte contre la tuberculose, que de tels équipements permettent des analyses bactériologiques de la salive dans un temps court pour prendre en charge rapidement les personnes atteintes de tuberculose et par conséquent éviter la propagation de cette maladie contagieuse. Pour adopter ce genre d'analyse sophistiqué et minutieux de diagnostic, surtout celui de la tuberculose extra-pulmonaire, il est nécessaire d'ouvrir au moins 10 centres de culture moléculaire à Oran pour renforcer ceux se trouvant au CHUO et à l'Etablissement hospitalier universitaire (EHU) «1<sup>er</sup> Novembre 1954», a ajouté ce spécialiste.

Il a rappelé que l'unique fournisseur de moyens de culture moléculaire de dépistage de la bactérie de tuberculose est l'Institut national Pasteur d'Alger, «ce qui demeure insuffisant pour la prise en charge de tous les types de tuberculose, surtout celui extra-pulmonaire qui connaît une hausse au niveau d'Oran et à l'échelle nationale. Le professeur Berrabah a fait également remarquer que les analyses pour le dépistage de la tuberculose extra-pulmonaire dans les laboratoires privés sont effectuées par des biologistes et leurs résultats ne sont pas très fiables d'où la nécessité de désigner des spécialistes aux CHU pour confirmer ces analyses.

Le chef du service prévention à la direction de la santé et de la population d'Oran, Dr Larbi Deharib, a souligné, pour sa part, que les résultats des laboratoires privés démontrent une hausse des cas de tuberculose extra-pulmonaire à Oran qu'il faut confirmer avec précision le type de tuberculose. Selon des chiffres avancés à l'occasion de cette rencontre, organisée par la DSP d'Oran, le nombre de cas de tuberculose extra-pulmonaire a augmenté à Oran en 2014 de 21 pour cent par rapport à 2013, alors que la tuberculose pulmonaire a baissé de 2,5 pour cent durant la même période et de 50 pour cent de 2009 à 2014. Cette baisse est due aux efforts déployés par les services de lutte contre la tuberculose dans les différents établissements de proximité de santé publique en collaboration avec l'équipe du professeur Yahia Berrabah du CHU d'Oran, qui organise périodiquement des réunions pour le suivi des cas de tuberculose, a indiqué Dr Deharib.

Par ailleurs, le directeur des études à l'Institut national supérieure de formation paramédicale d'Oran, Ghafour Zineddine, a mis l'accent sur la nécessité de diffuser la culture sanitaire en milieu social et éducatif pour lutter contre la tuberculose, d'intensifier les campagnes de prévention et de consacrer des émissions d'information pour sensibiliser les citoyens.

Cette rencontre, qui entre dans le cadre de la célébration de la journée mondiale de la lutte contre la tuberculose, a vu la présence de pneumo-phtisiologues, de spécialistes en tuberculose et d'universitaires d'un nombre des wilayas du pays.

## Ils guettaient leur victime pour l'agresser Cinq malfaiteurs arrêtés à l'intérieur de l'hôpital d'Aïn El Turck

Rachid Boutlélis

Cinq repris de justice ont été présentés, avant-hier, devant le magistrat instructeur près le tribunal d'Aïn El Turck sous les principaux chefs d'accusation d'association de malfaiteurs, guet-apens, tentative d'agression et détention d'armes blanches. Au terme de leur audition, ils ont été placés en détention provisoire. Selon des sources policières, les interpellés, dont la rapine est l'unique moyen de subsistance, ont été surpris dans la nuit de dimanche à lundi, aux environs d'une heure, à l'intérieur de l'hôpital Dr Tami Medjbeur par des éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra, en tenue civile, qui sont affectés dans cet établissement pour y assurer la sécurité.

Ces derniers, qui ont agi sur la base d'une information faisant état de la présence suspecte d'un groupe d'individus, ont opéré leur intervention avec beaucoup de promptitude et autant de prudence. Ils ont ainsi réussi à surprendre les cinq individus, réputés dangereux, âgés entre 25 et 42 ans, et ce, avant qu'ils n'eurent le temps de réagir. Quatre d'entre eux étaient planqués dans un véhicule en stationnement à proximité du service des urgences de cet hôpital tandis que le cinquième faisait le guet quelques mètres plus loin. En fait,

ils épiaient la venue d'un membre d'une bande rivale qui venait régulièrement se soigner et s'apprêtaient à lui tendre une embuscade pour l'attaquer, indignant nos sources. Grâce à la vigilance des éléments de la PJ de ladite sûreté, les malfrats n'ont pas été en mesure de perpétrer leur basse besogne. La fouille du véhicule des mis en cause s'est soldée par la découverte d'un véritable arsenal d'armes blanches, composé de deux fusils harpons, d'un couteau de boucher, d'une épée, d'un fouet, d'une bombe lacrymogène et d'une batte de cricket.

Selon nos sources, les mêmes éléments de la PJ sont parvenus en un temps record à élucider une affaire de vol d'un grand écran TV plasma, utilisé pour les indications des services dans cet établissement hospitalier, perpétré la veille de l'arrestation de ces cinq malfaiteurs. Les résultats de l'enquête, qui a été déclenchée suite à une plainte contre X, déposée par le directeur de l'hôpital, a rapidement abouti à l'identification des auteurs de ce vol. Il s'agissait en fait de deux agents chargés, comble de l'ironie, d'assurer la sécurité des biens et des personnes dans ledit établissement. Les mis en cause ont été déferés, avant-hier également, devant le même parquet qui a notifié leur mise en détention provisoire.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

**Dridr Benyabka**, 81 ans, Gdyl  
**Benjella Meriem**, 57 ans, Oran  
**Beraïh Arbia**, 75 ans, Chabat  
**Medjahad Kheïra**, 78 ans, USTO

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

05 jourmada ethania 1436  
El Fedjr 05h34 Dohr 13h09 Assar 16h39 Maghreb 19h23 Icha 20h41







## AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 02 / DGP / 15

Un avis d'appel d'offres national est lancé pour la réalisation des travaux à ABADLA W. BECHAR de :

- LOT 1 : MAÇONNERIE & REVETEMENT
- LOT 2 : ETANCHEITE
- LOT 3 : MENUISERIE ALUMINIUM
- LOT 4 : ELECTRICITE
- LOT 5 : PLOMBERIE SANITAIRE
- LOT 6 : PEINTURE VITRERIE
- LOT 7 : FAUX PLAFOND

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de 3.000 Dinars par lot auprès de :

- **BATENCO OUEST D G Oran** Sise : 53 Boulevard des Martyrs - El Hamri  
- Tél : 041 23 14 74 Fax : (0) 41 23 14 47  
- **BATENCO OUEST Antenne Bechar** Sise : 20, Coopérative El Sakhra Haï Imara Bechar Jdid  
- Tél : 049 21 35 78 Fax : 049 23 38 60

- Les offres comprenant les pièces et les documents exigés dans le cahier des charges devront être scindées en deux parties :
- Une offre technique comprenant les documents requis par le cahier des charges.
- Une offre financière comprenant les documents requis par le cahier des charges.

Les offres contenant les pièces réglementaires doivent être déposées à l'adresse sus indiquée au plus tard **DIX (10) jours** à partir de la date de la première parution du présent avis. Passé ce délai, aucune offre ne sera acceptée.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne doit porter que la mention suivante :

**AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 02 / DGP / 15**

« TRAVAUX »

CONFIDENTIEL « A NE PAS OUVRIR »

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de 120 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.



## AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 03 / DGP / 15

Un avis d'appel d'offres national est lancé pour la réalisation des travaux à BECHAR de :

- LOT 1 : MAÇONNERIE & REVETEMENT
- LOT 2 : ETANCHEITE
- LOT 3 : MENUISERIE METALLIQUE
- LOT 4 : MENUISERIE BOIS
- LOT 5 : ELECTRICITE
- LOT 6 : PLOMBERIE SANITAIRE
- LOT 7 : PEINTURE VITRERIE
- LOT 8 : FAUX PLAFOND
- LOT 9 : MUR DE CLOTURE

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de 3.000 Dinars par lot auprès de :

- **BATENCO OUEST D G Oran** Sise : 53 Boulevard des Martyrs - El Hamri  
- Tél : 041 23 14 74 Fax : (0) 41 23 14 47  
- **BATENCO OUEST Antenne Bechar** Sise : 20, Coopérative El Sakhra Haï Imara Bechar Jdid  
- Tél : 049 21 35 78 Fax : 049 23 38 60

- Les offres comprenant les pièces et les documents exigés dans le cahier des charges devront être scindées en deux parties :
- Une offre technique comprenant les documents requis par le cahier des charges.
- Une offre financière comprenant les documents requis par le cahier des charges.

Les offres contenant les pièces réglementaires doivent être déposées à l'adresse sus indiquée au plus tard **DIX (10) jours** à partir de la date de la première parution du présent avis. Passé ce délai, aucune offre ne sera acceptée.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne doit porter que la mention suivante :

**AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 03 / DGP / 15**

« TRAVAUX »

CONFIDENTIEL « A NE PAS OUVRIR »

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de 120 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

**LCE**  
AUTOMATISÉES

Shopping en ligne :  
- Site et carte d'abonnement  
- Disponibilité en ligne  
- Paiement en ligne

Service Clientèle 24h/24  
Tél : 023 96 57 16  
Fax : 023 96 57 15  
Email : [serviceclient@lce.dz](mailto:serviceclient@lce.dz)  
Site : [www.lce.dz](http://www.lce.dz)

**Société Privée**  
**Dans le domaine du Consommable Médical.**  
**Située à Oran**

### Recrute dans l'immédiat :

Une Assistante Commerciale.

**Profil :**

- Diplôme dans le domaine.
- Expérience de 03 à 05 ans.
- Maîtrise du français.
- Maîtrise de l'outil informatique.
- Bonne présentation.
- Esprit d'équipe.
- Connaissance en Logiciel.
- Libre de suite.
- Résider à Oran.

**Veillez envoyer votre Curriculum Vitae + Photo par mail :**  
**[recrutement\\_recruitedz@outlook.fr](mailto:recrutement_recruitedz@outlook.fr)**

*Dans le cadre de l'introduction de sa marque dans le marché  
Algérien, importante entreprise, importatrice de matériels  
électriques, basée à Alger, met en vente un stock d'appareillages  
électriques, industriels et domestiques.*

### Matériels domestiques :

- Disjoncteur 1 pôle, 2 pôles, 3 pôles, 4 pôles  
de 06 à 125 ampères
- Contacteurs
- Relais
- DRT
- Fiches de prise et une autre gamme  
de matériels disponibles.

### Industriels :

- Disjoncteurs compacts de 120 à 800 ampères

Produits certifiés C.E. et USA

### Prix intéressants et compétitifs.

**Contact : 07 70 97 99 71 de 8 h 30 à 17 h**

**Mail : [s\\_haba69@yahoo.fr](mailto:s_haba69@yahoo.fr) / Tél : 023 96 57 16**

**à 19 / Fax : 023 96 57 15**



**TLEMCEM**

## Hamid Grine prône son concept de cercle vertueux pour les médias

Khaled Boumediene

Lors d'une conférence de presse tenue au cabinet de la wilaya de Tlemcen, en marge de sa visite effectuée mardi dernier dans la wilaya, le ministre de la Communication, Hamid Grine, s'est longuement attardé sur son nouveau concept de cercle vertueux prôné pour les médias (éditeurs, annonceurs), qui lui a valu, rappelons-le, des attaques de la part de certains titres. "Le concept de cercle vertueux, que j'ai lancé, vise une comptabilité saine et une gestion transparente du journal. Il y va surtout de l'image du journal, qui ne doit être, en aucun cas, atteinte", a-t-il expliqué aux journalistes et correspondants de la presse de la wilaya. Le ministre a déclaré être pour "Une presse crédible, ayant une éthique et une déontologie, qui n'insulte pas, ne diffame pas, et n'attaque pas les personnes. Nous devons accroître la qualité de la relation et la compréhension mutuelle, tout en initiant un cercle vertueux qui produit une démarche méthodologique. J'ai lancé le concept de cercle vertueux, et je n'ai visé aucun journal. Il s'agit tout simplement d'un langage nouveau dans le contexte publicitaire. Certes, je suis le ministre du secteur public, mais aussi, je suis le ministre de la presse". Hamid Grine, qui s'est dit optimiste pour l'avenir de la presse algérienne, a estimé que la formation, la mise à niveau et le perfectionnement du journaliste sont le seul préalable à l'émergence d'une presse crédible et professionnelle. "Les éditeurs devront consacrer une partie de leurs budgets pour assurer la formation des journalistes et autres correspondants de presse, pour élever leurs niveaux, pour ne pas tomber dans les injures et diffamations ; et nous devons tous agir pour que la presse algérienne atteigne un niveau appréciable avec plus de professionnalisme, sans injures et sans diffamations et ce, grâce à l'initiation aux techniques numériques, à l'éthique et à la déontologie", a-t-il déclaré, soulignant qu'à l'heure actuelle,



il y a plus de 2 400 cartes de journaliste professionnel qui sont établies et distribuées, alors que près de 3 500 journalistes accrédités sont recensés par les services du ministère de la Communication. Le ministre a mis, en outre, l'accent sur la nécessité de soigner l'image de l'Algérie ; pour cela, a-t-il dit, une agence de promotion de l'image de l'Algérie sera lancée dans le cadre du programme mis en œuvre par le gouvernement. Abordant la couverture sociale et les conditions de travail des journalistes, le ministre a souligné que des inspecteurs du travail ont été dépêchés pour s'enquérir de leurs situations, précisant que les sociétés de presse doivent consacrer 2 % de leurs bénéfices à la formation des journalistes. Le ministre de la Communication, Hamid Grine, avait entamé auparavant sa visite par le lancement officiel du réseau de la télévision numérique terrestre (TNT), d'une capacité de 1,5 KW, qui couvrira, dans une première phase, 71 % du territoire de la wilaya de Tlemcen, au niveau du centre de télédiffusion de Nador, dans la commune de Terny. Selon le directeur régional de la TDA-Ouest, Lakehal Saïd, ce nouvel émetteur TNT, qui rentre dans le cadre de la couverture du territoire national par cette nouvelle technologie, va émettre en

bande UHF canal 25, et permettra aux citoyens, équipés d'une simple antenne UHF et de décodeur TNT, souvent intégrés dans les nouveaux téléviseurs à écran plat LCD ou LED, d'accéder au bouquet national (Programme national, A3, Canal Algérie, TV4, chaîne Amazigh, TV5, chaîne du saint Coran), avec une meilleure qualité d'image. "Même les chaînes de télévision privées ont leur place dans le bouquet TDA", a indiqué le ministre de la Communication. Le centre TV-FM de Nador, dépendant de la direction Ouest de TDA (Télédiffusion d'Algérie), émet, en plus de cette nouvelle technologie TNT, le programme national en VHF Canal 06, et 04 programmes radio en FM (Radio Tlemcen sur la fréquence 94.7Mhz, la chaîne 1 sur la fréquence 98.0 Mhz, la chaîne 2 sur la fréquence 88.4 Mhz, et la chaîne 3 sur la fréquence 91.5 Mhz). Par ailleurs, le ministre de la Communication, s'est rendu, en compagnie des directeurs généraux de l'ENTV, Toufik Khelladi, de la radio nationale, Lounakeul Chaabane, de l'agence APS, Abdelhamid Kacha, et de la TDA, Abdelmalek Houyou, à la Radio de Tlemcen qui vient de bénéficier du système (MENOS) permettant des échanges entre les radios algériennes ou avec les radios membres de l'union des radios arabes (ASBU).

**YELLEL**

## Une décharge sauvage côtoyant la mairie et la résidence du chef de daïra !

Mahi Ahmed

La question de l'environnement et du cadre de vie des citoyens ne semble pas intéresser les responsables compétents. Une décharge sauvage située au «dos» du siège de la mairie et de la résidence du chef de la daïra et à proximité de l'ex-abattoir communal, dégageant des odeurs nauséabondes, a pris feu dans l'après-midi de lundi dernier, et une fumée épaisse et asphyxiante se dégageait des lieux. Ce qui provoqué la consternation parmi les riverains qui constataient, médusés, cet incendie. Il a fallu l'intervention des sapeurs-pompiers

pour venir à bout des flammes. La décharge, qui se trouve dans un endroit non propice, reçoit quotidiennement les tas de détritus et de déchets collectés par les ouvriers communaux. Une quantité de ces immondices se jette sur le lit de l'oued mitoyen. Des citoyens avertis, rencontrés sur les lieux au moment de l'incendie, disent que c'est inconfortable qu'une telle décharge soit aménagée dans cet endroit précis. Et après l'incident, l'on continue à faire fi de la question environnementale, puisque les déchets affluent toujours. Il est temps de chercher un autre endroit pour accueillir ces ordures.

**RELIZANE**

## Mainmise sur des comprimés psychotropes

En lutte sans répit contre le crime urbain sous toutes ses formes, particulièrement la détention et la commercialisation de la drogue, et agissant sur renseignements parvenus à ses services, la police judiciaire a réussi, à la suite d'une souricière bien tendue, à mettre hors d'état de nuire deux malfaiteurs âgés de 44 et 47

ans. L'opération d'interpellation des deux dealers s'est soldée aussi par la saisie de 233 comprimés psychotropes et une somme d'argent constituant le montant des revenus de la vente de ce poison. Les prévenus ont été présentés devant le parquet pour répondre des chefs d'accusation retenus contre eux.

Mahi Ahmed

**MASCARA**

## 500 millions de dinars d'investissement annuel pour mieux produire

L'entreprise nationale de peintures (ENAP) a consacré un investissement annuel de 500 millions de dinars pour moderniser les moyens de production et développer la production, a annoncé, lundi à Mascara, le PDG de l'entreprise Hocine Henni. A l'occasion d'une journée d'étude sur l'industrie des peintures, tenue à la station thermique Bouhanifia, Henni a souligné que l'ENAP débloque annuellement 500 millions de dinars de ses ressources financières d'investissement pour la modernisation de ses moyens, la formation des personnels et pour obtenir un plus grand quota au marché de production vers l'exportation. La production de l'ENAP, qui comprend six unités, a atteint en 2014, 150 000 tonnes en couvrant 67 pour cent du marché national. Ce chiffre pourra être revu à la hausse à 170 000 tonnes, selon le même responsable, signalant qu'un chiffre d'affaires de 13,6 milliards DA a été réalisé à la même période, soit une hausse de cinq pour cent par rapport à

2013. Il est attendu que le chiffre d'affaires atteigne 14 milliards de dinars cette année. L'entreprise tend, en coordination avec le ministère du Commerce, à dépasser certaines entraves qui touchent l'exportation de ses produits, surtout vers le marché africain. L'ENAP a lancé de nouveaux produits dont le ciment-collé, l'ence et autres, qui ont été développés par des techniciens de ses quatre laboratoires. Elle compte lancer aussi, avec la coopération de sociétés de fabrication automobile, la production de peinture pour véhicules, en proposant une partenariat en ce domaine avec la société Renault Algérie de Oued Tlélat (Oran). Cette proposition est à l'étude actuellement. Le directeur de l'OPGI de Mascara, qui a pris part à cette journée d'études, a signalé qu'un accord de coopération sera signé avec l'ENAP, en exécution des instructions du gouvernement portant utilisation des produits locaux dans la réalisation de logements en vue de soutenir la production nationale et réduire l'importation.

**AÏN TEMOUCHENT**

## «AQUA-PÊCHE 2020», 11 nouveaux projets en route

Mohamed Bensafi

Onze projets parmi ceux visant le développement de l'aquaculture au niveau de la wilaya d'Aïn-Temouchent, proposés par les professionnels dans le cadre du programme «Aqua-pêche 2020», sont en bonne voie de concrétisation, a-t-on appris, ce mardi, auprès de la direction de la pêche et d'aquaculture. Certains investisseurs attendent leurs actes de concession, d'autres, la validation par la commission de wilaya ou encore les résultats de l'étude technique. Il s'agit notamment de deux (02) projets de conchyliculture et neuf (09)

autres pour la pisciculture marine en cages flottantes, auxquels il faudrait ajouter celui de la ferme aquacole «Aquasol» de S'biât (M'Saïd). Cette dernière a déjà mis en «engraisement» les alevins de 06 cages flottantes d'élevage, installées non loin de Cap Figalo (Bouzedjar). Ces projets, financés sur le programme de développement quinquennal 2014-2019, visent essentiellement la promotion des filières de la pêche, de l'aquaculture, orientées vers l'intégration, la durabilité, et à favoriser la création de nouveaux emplois. Notons que dans le même programme, plusieurs projets sont soutenus, dont

une centaine d'acquisitions de nouvelles unités de pêche artisanale, 134 opérations visant le renouvellement d'unités de pêche, 15 à la réhabilitation des unités de pêche, 150 crédits aux entreprises saisonnières, 21 microprojets d'aquaculture et 127 projets de soutien. Il est prévu aussi, parmi les propositions des professionnels de la pêche, l'acquisition de camions-ateliers, des camions frigorifiques, des motocycles isothermes, un centre d'expédition, 02 chantiers navals, 02 unités de conserverie, la réhabilitation de 03 autres, ainsi que 03 comptoirs de vente de matériel de pêche et de pièce de rechange.

**BÉNI SAF**

## Une cité en quête de bitumage depuis 1986

Mohamed Bensafi

En dépit des constructions fastueuses, certaines zones urbaines ou quartiers individuels de la commune de Béni-Saf présentent encore un aspect rural. C'est le cas de la cité Émir Aek (ex-Djamila), une coopérative immobilière qui a pourtant vu le jour en 1986, selon un de ses résidents. Ce lotissement d'une vingtaine de maisons individuelles n'a jamais bénéficié de bitumage malgré les nombreuses doléances des habitants adres-

sées à la commune. Ces derniers n'en finissent pas de subir au quotidien une situation des plus pénalisantes. En hiver, boue et gadoue sont le lot quotidien des habitants et surtout des écoliers. C'est en effet une grande esplanade située au cœur de la cité -les habitations sont rangées en forme de «U»- qui pose le problème.

La chaussée est tellement ponctuée d'excavations qu'il devient impossible d'y circuler même pour les piétons, particulièrement en saison hivernale où la moindre chute de pluie transforme

les lieux en une véritable mare de boue, regrette l'habitant. Celui-ci ne niera pas que la cité ne manque d'aucune autre commodité, sauf le goudronnage de l'esplanade. Un lieu qui se veut une grande aire de jeux pour les enfants du secteur et un espace de convivialité et de bon voisinage pour les adultes qui cherchent le minimum de décence. Enfin, selon une source communale, des opérations d'aménagements urbains de grande envergure vont bientôt être lancées un peu partout à travers la ville.



## APARTEMENTS

■ A vendre F3. Sup. 66 m² au 2ème étage, refait à neuf - à Gambetta à côté de Sibawaih (Possibilité Promesse de vente) - 0555.40.03.16

■ URGENT - A vendre T6 Mobilart 236 m² - 23ème étage, tout équipé - curieux s'abstenir - 0550.87.01.81

■ Cherche Location Appart pour Cabinet dentaire, RDC ou 1er étage de préférence ORAN-Ouest - Contact : 0554.53.53.66

■ TLEMCCEN : Vds Appart F4 au RDC. Sup. 105 m², Cité El-Bahdja - Imama - Tél : 0795.48.70.38

■ A vendre Appart F3 aménagé en F4 - RC - Adresse : Cité 1500 Logts Bloc 501 en face Univers. USTO côté ADL - Acté - Tél : 0791.68.49.36 - 0697.80.72.15

■ A vendre Appartement F4 - 4ème et dernier étage - Refait à neuf - Libre - Cité de l'Air Es-Senia - ORAN - 0549.40.71.56

■ Vends Duplex 1er et 2ème étage, cuisine équipée, SDB - Hay Es-Sabah - Tél : 0549.55.35.17

■ Vends F4 grand hall, meublé, haut standing, 106 m². Convient aussi pour profession libérale - endroit idéal - 0666.84.23.24

■ A louer joli F4 meublé, RDC, avec 2 grandes cours - Quartier résidentiel. Cité Point du Jour - Contacter : 0798.75.32.39

■ Loue : F2. 60 m² 2ème étg. Place des Victoires. Convient Prof. Libérale - F3. 3ème étg. ADL Hôpital - 2 F3 meublés, garage, immeuble privé Av. de Choupot - Contactez Ag. Immo. EL-AMEL - 0661.20.63.47 / 0770.48.53.15

■ Vend F3 - 2 balcons - Bon état - 10ème étage. Ascenseur - Eau H24 - Cité Plein Ciel - ORAN - Tél : 0771.60.12.99

■ Vds F4. Gd balcon - à SIDI BELABBES La Bremer. 2ème étage. Dble Faç. 85 m². Bien aménagé (Clim - Chauff. - Chauff.-eau - Placards...) - Tél : 0772.43.28.59 / 0555.40.11.86 - à partir de 17 H - Prix après visite

■ A louer Appart F4. Situé à Haï El-Yasmine dans une résidence clôturée - Avec Ascenseur - Eau H24 - Tél : 0560.69.19.34

■ Part. vend F3 Gd salon + cuisine spacieuse - Pas de vis-à-vis - Jardinier et Gardien - Vue sur 4ème Périphérique - 5ème et dernier étage - 77 m² - Acté - Yasmine (2) - Tél : 0771.94.97.42

■ A vendre Appartement F3 + garage + douche + WC - à Mers El-Kébir - Tél : 0797.29.73.28 - 0550.35.87.34

■ TLEMCCEN Chetouane : Vends F4 Gd Stand. 142 m². Acté. 2ème & dernier étage avec terrasse & garage 18 m², immeuble privé (2 Apparts). Ttes commodités - Détails sur oued kniss.com - Tél : 0550.37.85.81

■ SIDI BELABBES : Vends F3. 1er étage. 75 m². Cuisine équipée + 2 citernes + Climat. + Chauffage + Chauff.-eau. Cité La Bremer (Bouazza El-Gherbi) - Tél : 0561.62.37.77

■ Vds Appart F3. 72 m². Haï El-Yasmine. 7ème étage avec Ascenseur. Refait à neuf, cité clôturée LSP (reste inaccessibilité 7 mois). B. eau collective - P.D. 700 U - Tél : 0666.44.71.45

■ Loue Appartement 3 P/C à EL-KARMA - 2ème étage - Tél : 0771.18.91.15

■ A vendre Appart 120 m². 3 Pces. Gd hall. Petite terrasse - Au 1er étage dans un immeuble de 3 propriétaires. Coop. Panorama Belgaïd - Tél : 0771.71.00.35 - Prix après visite

■ Vends Appart F4 à Hippodrome + Lot 244 m² à Canastel + Local 95 m² à Haï Yasmine - Contacter : cabinetbensaid@gmail.com - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■ Loue. F3 RDC Chouhada + F3 R (CNL) Millenium + F2 10ème Escalane + 2 F2 R. Pt du Jour - Vds : F5 222 m² Delmonte + F6 + terrasse Castors + F3 150 m² meublé Hippodrome - Ag. Mon Rêve - 0557.10.29.94

■ Vends Appart F4 - 125 m². Acté. Top. 5ème étg. sans vis-à-vis à ORAN Résidence Fe-laouène « Sonatrach » - résidence clôturée - parking - sécurité H24 - avec toutes commod. - Prix intéressant négociable - Pour visite contactez le : 0775.54.64.33

■ A vendre un joli Studio de 22 m² à Bel-Air au 2ème étage - Bon voisinage - Tél : 0770.16.85.97

■ Vends Duplex 128 m² - Acté - à Bethioua centre-ville - Grand jardin - Tél : 0778.59.08.77

■ A vendre Appartement F3 - 1er étage - Climatisé + Pompe d'eau - situé à 1180 Logts Bt 51 A - Maraval - ORAN - Tél : 0770.62.12.42 - 0553.27.04.16

■ Vends Appartement F3 Rue Khemisti - 76 m² - Refait à neuf - Tél : 0553.23.38.76

■ Vends F3 - 65 m². C. SDB + cave - RDC élevé dans un immeuble propre au centre-ville Miramar. Convient Profession libérale. Libre de suite - Tél : 0777.69.29.82 à partir de 14 H

■ Loue T4 Mobilart bien équipé. Tour D côté port + Loue F2 équipé + garage à Fernandville résidence EPLF - Tél : 0552.38.71.79

■ A vendre Appart F3 à Maraval. Sup. 80 m². Acté. 4ème étage. Deux façades. 2 balcons avec 2 climatiseurs - Tél : 0772.27.88.02

■ Vds F4 au 1er étage de 3 Faç. à Yaghmoracen Coop. Hosne El Jiwir près de Morchid, immeuble neuf de 3 locataires - 130 m² - Acté + L.F. - Tél : 0558.01.89.26

■ Vends Appart F3 - 1er étage à Haï Chouhada Haï Sabah - Tél 0670.30.48.36 - 0794.19.96.42 - à ORAN

■ A louer F4 à Bel Air résidence Sidi Atallah + garage + Loue à Bel Air Eden F4 équipé + Magasin à vendre 90 m² résidence Rebano bien aménagé + 2 vitrines côté Pépinière - Tél : 0552.38.71.79

■ A vendre Appart - Acté - Haut standing F4 - 98 m² - Entrée individuelle sur le 4ème Périphérique (Es-Sabah) - Tél : 0556.77.72.90

■ Appart F3 (3 Pces - Cuisine - SDB) à vendre à Hay Yasmine - Très ensoleillé - Tél : 0554.18.66.76

■ A vendre F4 - 1 : 90 m² 3ème étage Rue Lamartine et F4 - 2 : 120 m² 1er étage Bd Adda Benaouda - Tél. F4-1 : 0770.90.16.75 / F4-2 : 0771.32.82.08

■ A vendre Appart F3 + sanitaires + grande terre, situé à St Eugène Rue Pégoud - Prix raisonnable - Possibilité Promesse de vente - Tél : 0558.12.04.62

■ A vendre Appartement F3 - 3 façades. RDC. Cité les Amandiers - ORAN - Tél : 0549.47.03.58

■ Loue Appart F3 meublé. Standing. 5ème étage Résidence. Ascens. Clim. Chauff. Cent. Téléphone. Internet - Tél : 0555.19.71.21

■ Vente ou Echange Appart F3 cuisine, SDB + débarras + cour. 3ème étage centre-ville d'ORAN - Tél : 041.33.71.98 - à partir de 17 heures

■ Vends Appart F3 et F4 avec garages. Chaudières. Cuisines équipées dans très bel endroit à Belgaïd - ORAN - Tél : 0550.46.18.22

■ Loue Appart F3 Haï Bouamama N° 79 Hassi - ORAN - Tél : 0777.16.56.08 - 0696.99.31.85

■ Loue F2, cuisine, SB, cour + garage à Misserghine à 300 m de Diar El Rahma - Tél : 0555.30.68.57

■ Vends Appart F3. Sup. 85 m². Acté au 4ème étage. Neuf. Situé à Millenium CNL Cité El-Wiam en face Stade Olympique ORAN - Tél : 0551.50.20.20 - 0770.71.20.37

■ Vends F4 les Pyramides USTO - 4ème étage - Tél : 0661.20.07.27

■ Vends F4 - 80 m². Refait à neuf - 1er étage Cité des Lilas. Gambetta. 3 façades. Chauff. Cent. Clim. Très ensoleillé. Eau H24. Bon Vois. - Parking - Prix après visite - Tél : 0697.14.31.30

■ Loue à Hassi Benokba F3 120 m² + cour 60 m² + garage / F4 150 m² + garage / 1 Magasin de 60 m² de hauteur 5 m / A vendre Maison de 2 étages. 260 m² - Actée - 2 Faç. 2 entrées + 4 garages - Tél : 0665.99.43.96

■ A vendre F3 - Acté - RDC. Cité 790 Logements Bloc 621 USTO - Tél : 0771.61.00.91 - 0794.09.80.05

■ Vends à S.B.A. : Appart F3 C. SB. Débarras. Couloir - Refait à neuf au Bd Abane Ramdane à 100 m du Petit Vichy - Convient toute Prof. libérale - Curieux et courtier s'abstenir - Prix après visite - Tél. 0771.82.99.52

■ A louer à Port-aux-Poules (ORAN) : F2 et F3 grand standing - meublés - à 100 m de la plage et 100 m du centre-ville - Tél. 0793.59.05.48

■ Loue Appart 2 pièces, cuisine, SDB. 1er étage - plus Local commercial 75 m² à Bousseville Milinette - Tél : 0661.20.51.37

■ Vends Appartement F4 - 100 m² (2ème étage) Cité Lobet, bien situé (Acté) - Tél : 0555.82.99.85 - 0561.32.40.00

■ Vends Appart F4 au 1er étage situé à BETHIOUA Cité RTO - N° Tél : 0555.05.64.64

■ A vendre F3 aménagé en F4 en 1er étage dans un bloc de 4 étages. Bon voisinage. Pas de vis-à-vis. Refait à neuf. Toutes commodités - Bel Air - Possibilité Promesse de vente - Tél : 0664.60.14.97

■ A vendre F3 au 2ème étage à Akid Lotfi Bd Dubai, côté Le Méridien - ORAN - Le prix après visite - Portable : 0672.41.25.40

■ Part. Vend F5 - 171 m² - Acté - à ORAN - Plaza Résidence les Oeillet. 3 façades. Vue magnifique sur mer. Sécurisé H24 - 7 J/7. Endroit paisible - Intermédiaire et curieux s'abstenir - Tél : 0771.65.45.06

■ Vends 3 Apparts en 03 niveaux avec garage chacun de 165 m² avec 02 façades. Manque finition - Haï Yaghmoracen Coop. Chouhada - Mobile : 0553.14.84.45

■ ESPAGNE - Vente : Appartement - Villa : ALICANTE - BENIDORM - www.realspainlink.com - Occasion Studio à Benidorm 25.000 Euros - Tél : +34.601.193.237 - Tél : 0672.40.80.80

■ A vendre F3 semi-collectif R+1 - 1er étage. Refait à neuf. Bien équipé. Entrée hall et pré Entrée + terrasse de 80 m² + buanderie - à Cité 48 Logts H3 - Hassi Ben Okba en face Lycée - Tél. 0550.50.67.11

■ A vendre Appartement centre-ville. 03 Façades de 12 m de long chacune : 05 pièces, 02 salons, cuisine, salle à manger, 2 SDB - Sup. totale 190 m² - Le tout refait à neuf - Visite après 18 H - Tél : 0661.21.20.77 - 0661.21.64.10

■ Vends à ORAN centre-ville Apparte F4 ments à rénover - Tél : 0557.71.77.09

■ A vendre 01 Appart très bien aménagé de 5 Pièces, cuisine, SDB + balcon. Double façade avec belle vue - Sup. 90 m² - Avenue d'Arcole (Gambetta) - Contactez : 0555.10.78.57 - Prix après visite

■ Vends des F3 - Actés - à GDYEL - Tél : 041.53.37.42

■ A Protin (ORAN) : A vendre ou à louer F2 au 3ème étage et F4 au 2ème refait à neuf - Livret foncier. Immeuble propre + tranquille - 0553.34.48.43 - 0795.48.96.91

■ Vends 02 Appartement (F3 / F4) Résidence ADJAL Bouisseville - Ain El Turk - Tél : 041.53.37.42

■ Location des Appartements (F3 / F4) dans un immeuble haut standing à Gambetta - ORAN - Tél : 041.53.37.42

■ Appartement à louer F4 - 1er étage - Grand Standing au centre d'ORAN : 18, Rue Larbi Ben M'hidi - Vue sur le boulevard + Scanner de voiture neuf - Tél : 0777.04.66.05

## VILLAS

■ Vends à ORAN Protin : Villa 315 m². 15 m façade. Sans vis-à-vis. 3 PC, salon + hall, garage 2 V + hammam + bache eau + terrasse + cour + jardin - Tél : 0554.33.48.25

■ Vends Villa. Actée. 126 m². Dble Faç. R+1 + terrasse. Finie à 80%. Très bien située à Coop. Panorama Belgaïd - 0559.74.65.68

■ Canastel en plein Bd Loue belle Villa R+1 + garage - Loue F5 H.S. + garage - Loue F3 + Jard. + Vends belle Villa R+2 + garage à bon prix - N° Tél : 0796.55.79.30

■ Vds M.M. à Sidi Chahmi - Actée - 228 m². 150 m² Bâti. 3 Pces. Salon. Cuisine. Douche. Garage. B. Eau. Cour. 1ère dalle et entourage - 0776.47.86.98 - 0794.97.55.99

■ Loue Villa 444 m² - 2 Faç. R+1 / RDC : garage 300 m² + Sal / 1er : Gd hall, 4 Gdes ch. + Gde Cuis. + S'aménagé + sanitaires - à Senia route Misserghine - Pour Sté - Poss. Loue local seulement - 0550.24.91.11

■ ORAN-Centre : Vds 02 Maisons vieux Bâti sur terrain 900 m² - Acté - 3 façades - 0554.61.96.16

■ TLEMCCEN - Vends Lot d'habitation : Maison traditionnelle + 02 Apparts F2 + 5 Locaux + Derb Sensela - Tél : 0559.846.816 / 0541.69.16.19 / 043.42.12.08

■ Loue : Villa R+1. 360 m². 7 pièces. Point du Jour - Villa R+1. 240 m². Place Fontanelle Gambetta - Villa R+2. 240 m² à la Pépinière - Contactez Agence Immo. Place Gambetta EL-AMEL - Tél : 0661.20.63.47 / 0770.48.53.15

■ Loue : Villa R+1. 243 m². 7 pièces + garage. Convient Prof. Libérale. Cité Emir AEK Boulevard - Villa R+2. 275 m². 7 pièces + garage. Tél. Chauff. Central. Akid Lotfi en face Palais d'Or - Agence Immo. EL-AMEL - Tél : 0661.20.63.47 / 0770.48.53.15

■ Vds Villa à Senia. 250 m². D.F. (Derrière Clinique Kara). 5 min Aéroport - S/Sol : 100 m² - RDC : 4 Pces. Cuis. SDB. Garage. Cour - 1er étg. : 5 Pces. Gd Sal. SDB - 0666.75.04.55

■ Vends Villa à Canastel - R+1 - 250 m² - 2 façades + 2 garages pour 5 voitures - Tél : 0551.93.44.55

■ Vends Villa R+1 - 230 m². Double façade - Jardin - 6 Chambres - 1 Salle - 2 Garages - Cuisine - Prés Bd Millenium Haï Khemisti - ORAN - Prix après visite - 0561.08.09.26

■ Vends Villa 140 m² - R+2 - à Misserghine : 8 P. + 3 C. - Sans vis-à-vis - P.D. 3,5 MDS - Tél : 0798.84.91.97

■ Vends Villa R+1 - Actée - S. 174 m². Rue Soufi Zoubida - Maraval - en face Mairie Sidi Senouci : 4 Pces. 2 Cuis. 2 Sal. 3 WC. SDB. 2 Locaux Comm. en activité - 0774.97.84.59

■ Cherche Location Villas meublées entre 5 et 6 chambres pour Société étrangère : Courbet - Gambetta - Point du Jour - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72 / Email : cabinetbensaid@gmail.com

■ Vends : F4 Bd Front de Mer + Villa 400 m² double façade la LOFA + Carcasse 200 m² R+2 Millenium - Cabinet BENSALD - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■ HAMMAM-BOUHADJAR : Vends Villa R+1 - 123 m² - Actée - Finie à 100% : 4 Pces - 1 Salon - 1 Cuisine - 1 Garage - 1 Cour + 1 Terrasse - Toutes commodités - Tél : 0779.20.39.82

■ TLEMCCEN. Vds : Villa 1.226 m² des Dahlias ou Ech. contre Villa à ORAN plus Complém. à négocier - Terrain 400 m² Birouana - Terrain 260 m² Canastel - Loue et Vds F3 - F4 TLEMCCEN - AG. NOUR (31) - 0773.30.81.70

■ Vds Villa 400 m². R+2 - Centre d'Es-Sénia - Convierait pour : Habitation - Activité commerciale ou professionnelle privée ou étatique - Tél : 0550.51.43.07 - Curieux - Intermédiaires s'abstenir

■ S.B.A. : Vds villa R+2 - 200 m². 2 Faç. RDC : salon + séjour + Cuis. américaine + haouch - 1er : salon +2 Pces + suite + terrasse - 2ème : 3 Pces + SDB + terrasse - Chauff. central + hammam + Clim - Tél : 0791.94.91.62

■ Ech. Haouch 230 m² - Gaz. Elect. Eau - à 4 Km Bouzedjar littoral contre similaire à Boutléils - Misserghine - Tél : 0561.70.56.50

■ Vends Villa les Castors grand boulevard R+1 - 500 m² - Actée + grand jardin + 3 magasins - Tél : 0778.59.08.77

■ A vendre : R+1 - 107 m² - Bel Air - Mobile : 0549.86.24.20

■ A vendre : R+1 - 333 m² - Bel Air - Mobile : 0549.86.24.20

■ Vends Maison R+1 nouvellement construite à Millenium 2ème Périphérique - ORAN - Loue Licence exploitation Café Wilaya d'ORAN - Tél : 0790.84.28.76 - 0554.94.71.60

■ Vds Villa 200 m² à Point du Jour bâtie en 1990 (Visite à partir de 17 H). RDC : 1 local + garage (2 V) - Studio - SDB - 1er étg. : 4 Pces + SDB. 2 WC + cour - Tél : 0773.66.62.46 - à bon prix

■ Vends Villa 550 m² cité militaire Canastel + Vends F4 luxe immeuble neuf - Ascenseur - à côté la Palmeraie lycée Lotfi - Tél : 0552.38.71.79

■ Vends Villa neuve à Trouville II - 260 m². R+2 : 5 chambres, 2 salles de bain, hammam. - Piscine Jacuzzi. Garage 2 voitures - Tél : 0770.81.03.08

■ BENI-SAF : Vends Sup. Villa R+2 vue sur mer (plage) 3 façades. 2 entrées - Chauff. Cent. 2 Gar. + Jardin verger + Hammam - Sup. 600 m². Const. 150 m² - Tél : 0553.27.41.04 - 0778.25.17.97

■ BENI-SAF : Loue à Sté Sup. Villa R+2 vue sur mer (plage) 3 façades. 2 entrées. Chauff. Cent. 2 Gar. + Jardin verger + Hammam - Sup. 600 m. Const. 150 m² - Tél : 0553.27.41.04 - 0778.25.17.97

■ Vds villa N.C. - de R+3 - 207 m² avec sous-sol sise à 40 m de Gd Bd Coop. Panorama Route Belgaïd - S/sol : 207 m² - R : 170 m² - 1er : F5, 167 m² + terrasse - 2ème : F5, 167 m² - 3ème : F3 80 m² + terrasse - Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■ Vends Villa R+3 - 250 m² à l'entrée de GDYEL. Nouvelle construction. Toutes commodités. Bien équipée - Pour plus d'information : 0555.19.43.79

■ Vends Villa - Actée - 135 m². R+1 - Ter-ga-Village - Finie 85% - Tél : 0553.96.46.57 - P. 950 U - Sofiane

■ Vds superbe Villa (Haute Gamme) 2.300 m² - Acte - 3 façades + Gde piscine. Moderne. Equipée. Bien située à Belgaïd - Bir El-Djir - Vente au prix de terrain au m² - Tél : 0555.67.83.61

■ Vends Carcasse R+1 - 220 m². 165 m² Bâtie. Coopérative Moudjahidine 5 Octobre 1955 Canastel - toutes commodités - P.O 27 MD - Tél. H.B. 0552.77.86.99

■ Vends Villa F8 + Garage + Jardin + Hammam + 2 Terrasses. Cité FORA Bir El Djir - ORAN à 20 m du Millenium - Tél. 0779.54.23.24

■ Vends Haouch 150 m² (F4 + Haouch). Toutes commodités. 3 Façades - Acté - à Sidi Benyekba (Nigria) à 20 Km d'Oran - Prix 980 U Nég. - Tél : 0560.72.61.81 / 0771.91.86.35

■ Vends à ORAN : R+2 - N.C. - 2 façades sur 2 grands Bvds avec 5 locaux 100% commerciaux de 300 m² - Tél : 0772.11.36.96

■ A.V. Villa R+2 à Ain El-Turck - URGENT - Tél : 0557.04.55.78

■ Loue petite Maison de Maître : 1 grand Salon - Chambre - Cuisine - Cour - Terrasse - Rond-point Millenium 4ème Périphérique - Tél : 0778.39.39.36

■ URGENT : Vente d'un Hawch F3 - 87 m². RDC (Ternite) à Bouyakour-Village (Boutléils - ORAN) - En désistement, avec plan de bornage, pour régularisation - Prix raisonnable - Tél : 0552.62.67.80

■ SAÏDA - Vends grande Villa avec commerces en 2 Livrets Fonciers - Livret 1 : 3 Salons. 2 Cuisines. 6 Pièces. Cave et Grenier - Livret 2 : 2 Apparts + Boulangerie et Epicerie en activité et 3ème Gd Magasin. Bien situés centre-ville. Possibilité de vendre séparément - Tél. 0661.23.74.77 - 048.51.71.89

■ Vends Villa haut standing de 200 m² en R+2 à Cité Djamel sur grand boulevard - Finie à 100% - Tél. 0669.64.51.83 - Prix après visite - Curieux s'abstenir

■ A vendre Villa R + 1er étage. Sup. 210 m² - à Delmonte. ORAN - Tél : 0797.42.94.17

■ Vends Haouch 225 m² - Acté - 4 Pces - cuisine + 2 garages - Situé à Lotissement 17 N° 104 côté de la Poste Ain Beïda - ORAN - Tél : 0793.00.15.30

■ Vends petite Maison de Maître bien aménagé au bord de la mer (pieds dans l'eau) à Clairefontaine (Ain El Turk - ORAN) - Prix après visite - Tél : 0796.47.32.59

■ Vends Chalet américain F5 cuisine (02) salles de bain + garage + petit jardin. Camp 5 Bethioua - ORAN - Tél : 0549.21.32.51

■ TLEMCCEN - Vends belle Villa 220 m² dans une cité résidentielle en cours de construction - Tél : 0541.78.24.55

■ Vends au Camp 5 (Bethioua) une Habitation de 320 m² - Actée - Composée d'un R+1 et d'un Bungalow avec garage - 2 salons. Hammam. 6 pièces. 2 SDB. 2 cuisines. Cour et jardin - Tél : 0790.44.01.47

■ Vends Villa 200 m² - Actée - Composée de 5 pièces + garage + terrasse + petit jardin + puits - Toutes commodités (Citerne de gaz + Téléphone + Eau...) à El-Ançor côté des Andalouses - Tél : 0772.78.25.06

■ Vends Villa 260 m² (R+1) - Actée + Livret foncier - Quartier résidentiel (La Lofa) - Prix après visite - Tél : 0555.42.13.97

■ Vends Immeuble Centre ORAN : 11 Appartements - 4 Magasins - à Plateau côté Gare - A voir absolument - Tél : 0551.52.55.04

■ CAP FALCON : A vendre Villa 300 m². 3 étages. 2 terrasses. 2 façades : 12 Pièces. 3 Salons. 5 SDB. 5 WC + Local Comm.



## EMPLOIS

■ Société recrute des Alpinistes pour Travaux en hauteur - Veuillez contacter Tél : 0665.64.12.22

■ Possède Camion de ramassage d'ordures neuf - Année 2014 : Cherche à le faire insérer avec Convention et étude toutes autres propositions - Tél : 0772.44.10.04 - 0776.78.73.96

■ J.H. à ORAN a travaillé comme Réceptionniste (CCS) à Sté Peugeot et Agent Comm. à Sté LG Electro. Maîtrise O/In-form. : Cherche Travail - Tél : 0550.18.68.72

■ Cherche une Coiffeuse et une Esthéticienne à Hai El Yasmine. ORAN - Qualifiées avec un bon salaire - URGENT - Tél : 0560.07.00.88

■ Sté recrute : 01 Modéliste / Styliste - Expérience exigée 05 ans et plus - Il est offert : Situation stable et d'avenir - Salaire conséquent selon compétence - Semaine de 05 jours et autres avantages - Faxer CV + demande au : 041.29.69.99

■ Restaurant Djurdjura cherche des Serveurs qualifiés (URGENT) - N° Tél : 0559.40.62.21 - Samir (SENIA)

■ Sté Tlemcen : Recrute un Responsable de magasin - Conditions exigées : Résidant à TLEMCEM - Maîtrise la gestion des stocks par PC et l'outil informatique (Excel / Word) - Expérimenté dans le domaine / Salaire motivant - Transmettre CV à : tlemcen\_recrutement@yahoo.fr

■ Nous recherchons Boulangers et Briocheurs pour Bir El Djir - ORAN - Merci de nous contacter au : 0551.73.28.94

■ Sté privée sise à Canastel - ORAN cherche Chauffeur Approvisionnement - Niveau Terminal minimum - P.C. " B " obligatoire - Tél : 0554.50.79.41 - CV exigé

■ Pharmacie à Gambetta cherche Vendeur ou Vendeuse à partir de 15 H - Contacter : 0661.20.77.18

■ BET en Architecture cherche Architecte et TC pour suivi à MASCARA - Veuillez contacter le N° 041.25.56.71

■ BET en Architecture cherche Architecte et TC pour suivi à ORAN - Veuillez contacter le N° 041.25.56.71

■ Pathway Global à Dubaï cherche des Personnes pour travailler à Dubaï, pour les postes : Chauffeur (Permis de conduire plus de 03 ans) - Agent de sécurité et Infirmeries - Maîtrise anglais débutant et plus - Envoyer C.V. : jobrecrutdubai@gmail.com

■ Société cherche Secrétaire Administrative (maîtrisant parfaitement la filière Administrative) - Adresser C.V. à : sarlsavip@yahoo.fr

■ Restaurant cherche : Serveuses - Cuisiniers qualifiés - Appeler le : 0558.26.06.57

■ Sté privée sise à la Z.I. Es-Senia recrute : Soudeur à l'arc - Peintre industriel (Pistolet de peinture) avec ou sans expérience - Résidant à Es-Senia ou environs - Tél au : 041.61.76.59

■ Je cherche une Coiffeuse qualifiée pour mon salon au centre-ville d'ORAN - 0553.11.51.32

■ Pharmacie située à Akid Lotfi cherche Vendeur ou Vendeuse - Expérimenté (e) et sérieux (se) - Contacter : 0794.54.54.07

■ Sté d'Architecture à ORAN recrute une Secrétaire bilingue (Informatique) + Architectes (3D) + Ingénieurs G. Civil VRD + T. Sup. TCE + Métreur V. - TR CV à : inovarchi@hotmail.com ou Tél : 0559.35.34.91

■ Pharmacie à Saint-Eugène ORAN cherche Vendeuse en pharmacie maîtrisant outil informatique - Tél : 0771.57.51.19

■ EURL MEZITI LAHCEN Import / Export cherche Ouvrier qualifié en Montage des meubles de l'importation et Vendeuse - N° 0560.94.74.08 - Adr. 18, Bd Docteur Benzerdjeb - ORAN

■ Société d'importation sise à ORAN recrute un Technicien / ou Technicien Supérieur en électronique / ou électrotechnique pour un poste administratif - Envoyez CV à : emploi231@gmail.com

■ Imprimerie cherche Technico-commercial (Homme ou Femme) expér. + 5 ans - Tél : 041.33.35.67

■ Boutique BELLE FORME recherche Manager (Homme ou Femme) dans le domaine de vente : (Lingerie au détail) - Demandé Expérience : Gestion - Tenue de compte - Gestion du Personnel - Tél : 0557.40.59.96 - Email : buldozeragde@hotmail.fr

■ Particulier cherche Partenaire pour financer développement d'un Projet déjà opérationnel - Pour plus de précisions, nous contacter au N° : 0557.764.547 - ORAN

■ Grand magasin de meuble à AÏN TEMOUCHENT cherche Vendeuse et Chauffeur expérimenté - Contacter : 0550.92.26.72

■ Ets cherche : Vendeur (Electroménager + Meuble) - Poseur de meuble pour Montage et Démontage (Ambulant) - Salaire motivant - Veuillez contacter : 0549.83.14.25

■ Boutique BELLE FORME recherche Vendeuse avec expérience dans le domaine de la vente Lingerie et Linge de maison - Maraval - ORAN - Tél : 0557.40.59.96 - Email : buldozeragde@hotmail.fr

■ Pharmacie à Hassi Bounif - ORAN recrute : Pharmacien (enne) / Vendeur (se) - Appeler Tél : 0555.25.99.65 ou envoyer CV par SMS au 0555.39.03.91

■ Hôtel cherche : 01 Serveuse Femme - 01 Réceptionniste. Résidant au centre-ville d'ORAN - Tél : 041.29.17.44 - Envoyez CV : dhrecrutehotel@gmail.com

■ Société Privée de T.P. à ORAN recrute : Responsable Logistique Matériel Parc roulant et Apo - Administrateur - Inga. En T.P. et Cond. Travaux Publics - Chauffeur qualifié - Expérience exigée - e-mail : societrecrut@gmail.com - Fax : 041.42.93.77

■ Entreprise privée à ORAN recrute des Tourneurs qualifiés ou des jeunes Débutants avec diplôme - Nous contacter au : 0697.308.748

■ Entreprise privée à ORAN recrute des Chaudronniers et Soudeurs qualifiés - Nous contacter au : 0697.308.748

■ Centre de Formation à ORAN recrute des Enseignantes expérience de 5 ans minimum dans l'enseignement, maîtrise de l'informatique, praticiennes dans l'esthétique ou la coiffure - Tél : 041.53.32.23

■ Multinationale recrute Vendeuses (48 wilayas), travail libre - Envoyez votre CV au 021.54.29.36 ou contactez 0771.163.549 / 0550.641.545 ou le 0555.598.000 - Nous vous répondons

■ STE BMC vous Chauffeurs de taxi bénéficiez d'une voiture à crédit uniquement avec un apport de 300.000 DA, après 4 ans vous devenez le propriétaire de la dite voiture - Tél : 041.53.41.63 - Av. d'Arcole face PTT (Gambetta)

■ Atelier de Couture à Choupot recrute des Couturières et Modéliste femme ou homme, qualifié, diplômé en prêt-à-porter, tailleur Dame, point droit, finition, sérieux et motivé - Tél : 0770.44.23.48

## TERRAINS

■ Vds Lots terrains à bâtir avec Attest. de Possession. Vue panoramique sur mer à Honaïne W. TLEMCEM - Tefsout 1,2 M/ m² - Agla 1 M/m² - O/Youssef 5.000 DA/ m² - 0560.46.75.50

■ BENI-SAF - Vends Terrain 172 m² situé à 200 m de la plage route Hôtel " Siga " et Prestation d'essence - Acte et Liv. Fonc. - Tél : 0772.53.46.59

■ SIDI BEL ABBES - Vends Lot de terrain 312 m². 02 façades. Rez-de-chaussée Logement + 3 Locaux - Bien situé 1ère Tranche Sidi Djilali - Tél : 0542.78.09.93

■ EL MALEH - TEMOUCHENT : Vends Terrain 294 m². Centre-ville - Contact : 0779.55.47.99

■ Hangar à louer à Hamoul 5.000 m² couvert + A louer 3.700 m² à Sénia Zone II dont 1.800 m² couverts + Adm. R+2 + Poste - Tél : 0552.38.71.79

■ TLEMCEM : A vendre Lot terrain 442 m². Une seule façade - Livret foncier - BI-ROUANA - Tél : 0661.33.73.62

■ A vendre Lot terrain 214 m². Façade 12 m - à Canastel. ORAN - Tél : 0549.89.02.53

■ Lot de terrain nu à vendre de 288 m² avec une façade de 15 m - Acté - à BOU-FATIS - Beau quartier. Bon voisinage - Tél : 0561.669.340

■ Vends des beaux Lots de terrain Sup. 150 m² - 180 m² - 190 m² - dans une cité clôturée - endroit très calme à 5 min de la route d'ORAN - ARZEW - Tél : 0550.46.18.22

■ A vendre Terrain de 512,50 m². 2 Faç. Acté. Livret foncier. Bd 1er Novembre la descente mosquée El-Qods, mitoyen au KNAUF et en face Laboratoire d'analyse El-Razi. Fernandville. Prix après visite - Tél : 0552.02.56.49 - 0771.39.00.78

■ A louer Ferme Agricole avec Hangar + Habitation + 25 Ha - Les Andalouses - ORAN - Tél : 0797.56.17.05 - 0669.04.29.26

■ Vends Terrain Agricole 1 Ha. Vue panoramique vers la Présidence les Andalouses. ORAN - Tél : 0797.56.17.05 - 0669.04.29.26

■ Vends Lots de terrain 100 m² à 220 m² - Actés et viabilisés totalement à BOUFA-TIS - Prix intéressant - Tél : 0552.13.04.97

■ TLEMCEM : Vds 1 Lot terrain 190 m², 2 façades Lotissement Bouchenak - Oujlida - Tél : 0550.53.84.88 - Curieux s'abstenir

■ Vds Terre Agricole 4,3 Ha - 3 Faç. à l'entrée de Hassi Bounif, mitoyenne de 5ème Périphérique - Puits. Elect. 380 + 120 Oliviers - Tél : 0541.69.07.01

■ Vends Lot de terrain - Acté Sup 289 m² - Viabilisé - Boulevard commercial à Bir El Djir - ORAN - Tél : 0557.65.28.73

■ Agence Imm. vend Lots terrain : 198 m² 1 F. - 180 m² 1 F. - 184 m² 3 F. - 300 m² 2 F. - 85 m² 1 F. - 92 m² 2 F. - Carcasse et Villa finies - Appartement F3 - F4 - Locaux commerciaux - Portable - 0542.73.57.43

■ Vends Terre Agricole 12 Hectares - Actée + Livret foncier - entre Bethioua et Mers El-Hadjadj - à 100 m Autoroute Oran - Mosta - Tél : 0550.20.68.50

■ PORT-SAY - Vends Lot de terrain - Acte notarié - Emplacement Premier ordre - côté Route Nationale - Tél : 0551.52.55.04

■ A.V. Terrains : 650 m² Canastel côté CASNOS + 284 m² double façade La Poste Belgaïd + 240 m² Coop. 119 Bir El Djir + 198 m² Moustakbal 3 - Tél. 0795.02.70.10

■ Vends Terrain urbanisable sup. 800 m² double façade. Acte + Permis pour Const. 4 villas en R+2 et + / Doté : Eau + Elect. + Gaz + AEP - Très bien situé à Belgaïd - ORAN - Tél : 0555.67.83.61

■ Particulier vend 2 Parcelles de Terrain agricole (09 Ha et 03 Ha) situés à Miata (Oued Sebbah) - Contacter Mr B. HOUARI au : 0774.30.62.40

■ Vds Terrain 1278,5 m² ou Cherche Partenariat pour la réalisation d'un Projet de haut standing, situé à ORAN (Les Falaïses) derrière Le Méridien avec 33 m de façade + R12 - Tél : 00.336.13.64.58.36

■ A vendre Lot de terrain 602 m² double façade 24 m sur 25 m. Bien situé à Fernandville. ORAN - Tél : 0559.88.53.03

## LOCAUX

■ Cherche Location de Dépôts. Superficie de 1.500 m² à 2.500 m² avec Bureaux en Zone Industrielle des Wilayas de TLEMCEM - CHLEF - MASCARA - AG LA LOFA - 0550.46.13.22 / 0550.46.13.63

■ A louer 02 Locaux 25 m² chacun pour activité commerciale, très bien situés à Kara - Es-Senia - ORAN - 0774.45.34.09

■ TLEMCEM : Loue 2 Magasins mitoyens 29 m² et 25 m² à El- Bahdja, 1er étage - Tél : 0658.21.35.52

■ TLEMCEM : Loue magasin fini 120 m² façade - Tél : 0770.40.73.90

■ Loue Local 19 m² Rue Pierre Bordes - Maraval rue Bus N° 6 - Tél : 0555.97.27.63

■ A.V. Local - Acté - devant la mairie d'Es-Senia - toute commodité - Eau. Tél. Gaz - Superficie 26 m² - N° Tél : 0550.53.31.26

■ A louer Chambre froide 150 m3 Négative. Pann. Sandwich 100 mm. Moteur BITZER. Evaporateur LUVE. Neufs - Endroit sécurisé - Fernandville. ORAN - 0778.86.60.98

■ A vendre Local commercial. Supf. 27 m² - toute commodité - Adresse : Cité CNEP 870 Logts El Athmania - Prix 470 U - Tél : 0774.29.63.52

■ Loue / Vds local 71 m² à GDYEL-Centre Cité 212 Logts. Bien aménagé + sanitaires - Eau. Elect. - Convient toutes activités - Contacter : 0542.82.32.30 - 0772.17.74.07

■ Loue Local commercial au 1<sup>er</sup> étage - Sup. 232 m² en Open Space au centre d'ORAN : Bd HAMMOU Boutléfis - Immeuble très récent - Tél : 0551.42.09.21

■ A Louer : 02 Espaces luxueux de 430 m² l'un et de 140 m² l'autre se trouvant à Bir El Djir Ville - ORAN - Bien situés aux abords de l'autoroute ORAN - MOSTA - Convient Showroom tout genre - Tél : 0550.32.98.49

■ Loue Local 36 m². Convient : Dépôt - Bureau ou Agence - situé Rue Max Marchand - Gambetta - ORAN - Tél : 0770.17.24.38 - 0773.50.28.78

■ Vends Local de 1.200 m². 3 façades - à Hammam Bouhadjar - W. Ain Témouchent. (Désistement) - Tél : 0541.45.53.40

■ A vendre Cafétéria en activité à El Bar-ki côté le journal " Echo d'Oran " - Tél : 0669.02.21.81 - Rendez-vous le matin à partir de 11 H jusqu'à 13 H

■ Local à louer 85 m² : 3 Rideaux et Vitrine + Sanitaires (plateau St Michel) en face marché et la poste - Convient : Pizzeria - Resto - Café - Superette - Magasin - Tél : 0667.10.57.84

■ A louer : Parc 2.000 m² + showroom 300 m² + Bureau au 1er étage 300 m² bien aménagé à Es-Senia vers le Phoenix + Loue Dépôt 2.000 m² dont 1.600 m² couvert - Tél : 0552.38.71.79

■ Location Local 413 m² à Albert 1er - 600.000 DA/mois - minimum 3 ans - 0771.23.78.48

■ Loue Local 220 m². Refait à neuf - Acté - Avenue Emir Abdelkader - 2 façades. 3 niveaux. Double vitrage - Tél : 0553.23.38.76

■ Promotion Immobilière S.A. met en vente des Locaux commerciaux avec ou sans sous-sol (grand choix de surfaces) et Logement F4 surface de 84 m² au 2ème étage. Sur le 04ème Boulevard Périphérique - Hai Sabah - ORAN - Tél : 0553.78.31.13 / 0550.96.97.76

■ Vends Local 17 m². Refait à neuf - Avec terrasse - Acté - Fonds de commerce. Mosquée Benkabou - M'dina J'dida - Inter. - Courtier s'abstenir - Tél : 0554.86.37.47

■ Loue Hangar Dépôt de 500 m² à Misserghine. Façade sur la Nationale 33 et à 150 m de l'Autoroute - Tél : 0555.30.68.57

■ Loue Local commercial. RDC : 150 m² - 1er étage : 180 m² - Gambetta - Tél : 0661.20.66.32

■ Location Local commercial Rue 1er Novembre à Fernandville près de Mesjid El-Qods et du distributeur KNAUF - RC : 200 m². 1er : 450 m² + terrasse - Tél : 0661.41.87.82

■ A vendre ou à louer 1 Magasin centre-ville - Sup. 47 m² - Refait à neuf - Sanitaires - Téléph. - Peut servir de bureau - Tél : 0557.37.88.82

■ Vends 1 local 46 m² - Acté - à Hai El Yasmine en face Résidence Hasnaoui à côté du Bd des Lions - P.O. : 550 U - Tél. 0661.20.93.49

■ Loue : Local (25 x 25) m² avec soupen- te H. 8 m en face CEM à côté du Commissariat. Peut servir : Fast-food - Café - Pizz. - Labo - Cyber... etc.) - Local 20 m² - Tél. 0673.42.72.58

■ A louer Local 80 m² sur le Bd Centre de Boutléfis sur une façade de 12 m, pourvu de toutes commodités - Tél. 0771.42.55.48 / 0669.71.11.19

■ Chambre froide Négative à louer 200 m3 à 50 m de Boulevard Millenium - N° Tél : 0555.87.82.48

■ Local Choupot cherche Associé avec Matériel Cafétéria - Tél : 0771.17.08.72

■ Loue Local de 18 m² à Gambetta : 79, DJELLAT El-Habib en face la salle des fêtes Douniazed Tél : 05.600.12.607

■ A vendre Local à Akid Lotfi - ORAN 60 m² (30 m² RDC + 30 m² S.S.) - Tél. 0560.31.40.63

■ Loue grand Magasin plein centre-ville, 4 rideaux et deux niveaux (200 m²) - Intermédiaire s'abstenir. Merci - Tél : 0779.01.69.01

■ Vends ou Echange Magasin N° 100 Rue de Mostaganem - ancienne Pizzeria avec matériel - bien équipé. Superficie 45 m² - Tél : 0553.51.49.00 - 0790.54.54.89

■ A SIDI BEL ABBES : Loue Gd Local. 3 Faç. 300 m² dans un Gd Bd commercial, à usage Multiservices - Clinique - Ecole maternelle - Banque - Assurance - Entrep. Vente Multi-produits - Restaurant... Visite sur RDV - Tél : 0662.56.97.84

### DÉCÈS

Les familles

ABDELALI,

HANSAL et

KHANNOUS

ont l'immense

douleur de vous

faire part du décès de leur très

chère mère et grand-mère

Mme ABDELALI

née KHANNOUS Fetouha,

décédée le Mercredi 18 Mars

2015 à l'âge de 66 ans.

Sa famille demande à tous

ceux qui l'ont connue d'avoir

une pieuse pensée

en sa mémoire.

إنّا لله وإنا إليه راجعون

## DIVERS

■ TLEMCEM : Vends Tour 2M TOS ALMO SN 50 état neuf, année 1987 complet - Tél : 0770.80.29.88

■ Achat Soudeuse pour Sachets plastiques de congélation à tirette - Tél : 0661.22.15.90

■ Soudeur professionnel + Local - Expérimenté rideaux + rideaux électriques - Contactez-moi N° 0771.60.18.13

■ Vends Appareils de Musculation salle complète - Tél : 0770.09.14.84

■ Laboratoire d'Anatomie pathologique vend Equipement et Matériel consommable - Tél : 0555.32.03.64

■ URGENT : Cherche Numéro de Taxi ORAN - Tél : 0771.96.52.55 - 041.24.93.70

■ Bureau d'Architecture à EL KERMA (ORAN) - Etudes et Suivi - Cité Hamel Abdelkader : Lot N° 4 Lotissement 301 - Tél : 0560.03.96.28

■ Achat Soudeuse pour Sachets plastiques de congélation à tirette - Tél : 0661.22.15.90

■ A louer Licence Café - ORAN - Prix : 7.000 DA - Tél : 0550.83.17.15

■ Entreprise d'électricité ambulante prend tous Travaux d'Electricité et Maintenance Industrielle - N° : 0555.57.62.51 / 0795.96.90.26

■ UniBeauté Ecole de formation professionnelle, vous permet de suivre des formations dans le domaine d'Esthétique : Soins du visage - Epilation - Maquillage - Manucure et Pédicure - Massage - Tél : 041.53.32.23

■ A vendre Four 24 plaques HAAS - Flowpack AUCOUTURIER 1985 - Flowpack JAGUAR - Fardeleuse - Tél : 0771.23.78.48

■ Bonjour : Je vends Lot de Liquettes de marque PIMKIE à très bon prix - Veuillez me contacter pour plus de renseignement au : 0551.73.28.94

■ Fromagerie invite Distributeurs, Commerçants fixe et mobile, dotés de Matériel Roulant Frigorifique à se rapprocher à : oran.contact.commercial@gmail.com - ou 0672.77.73.86

■ A vendre Voiture à pédale pour enfant (3 - 10 ans) importée de la HOLLANDE - Tél : 0793.71.32.99 - 0773.69.99.51

■ Vends Nacelle électrique. Hauteur 40 mètres. Pour nettoyage façades vitrées - TRACTEL Français - Tél : 0661.31.07.50

■ Je vends des Canapés de luxe de marque CUIR CENTER en gros et détail - Contactez-moi au : 0551.73.28.94

■ Vds Matériel complet de Ferronnerie et Cintrage auto tous Prof. Fer et Cint. Alu - N° Tél : 0770.60.10.10

■ A louer Licence de Café à ORAN - Tél : 0799.49.92.41

■ A vendre un Massicot POLAR avec Table soufflante ouverture 115 - Bon état - Tél : 0770.52.30.81 - 0669.42.77.60

### REMERCIEMENTS

Les familles

AMEUR -

HACHEMI,



## Société à Oran Recrute

- \* Secrétaire
- \* Agents de sécurité
- \* Technicien en Informatique

Résider à ORAN Ville

Expérience exigée

Envoyer CV + photo à  
**recrutementoran2015@yahoo.fr**

## GALVANISATION A CHAUD SARL ELECTROFAB

Vous propose ses services de  
galvanisation à chaud selon la norme  
**NF1461.**

Assurée par une équipe ayant une  
expérience de plus de **30 ans.**

Qualité, prix et délai.

Possibilité d'enlèvement et de livraison.

**SIEGE : 45 Route Ouled Fayet Chéraga ALGER**

**ATELIER de GALVANISATION : Sur axe de l'Autoroute Est - Ouest**  
lot N° 09 Zone d'Activité **BOU MEDFAA W. AÏN DEFLA**  
(à 80 Km d'Alger)

**Tél : 0770 83 27 74 - 0771 64 06 50**

**0770 14 43 22 - 0560 29 67 74**

**E-mail : electrofabsarl@yahoo.fr**



**STRUGAL**  
Aluminium

### STRUGAL ALGERIE SPA RECRUTE DANS L'IMMEDIAT

Pour son Usine sise à Sidi Belabbès

- **POSTE 01** : Responsable Commercial
- **POSTE 02** : Responsable Ressources Humaines
- **POSTE 03** : Architecte / Dessinateur
- **POSTE 04** : Comptables
- **POSTE 05** : Responsable Administration
- **POSTE 06** : Responsable des Finances
- **POSTE 07** : Contrôleur de gestion
- **POSTE 08** : Opérateurs de production Polyvalents
- **POSTE 09** : Responsable de Production
- **POSTE 10** : Opérateurs de Maintenance
- **POSTE 11** : Responsable de Maintenance
- **POSTE 12** : Agent Relations Extérieurs
- **POSTE 13** : Responsable Qualité
- **POSTE 14** : Agent Commercial
- **POSTE 15** : Assistante de Direction
- **POSTE 16** : Responsable Logistique
- **POSTE 17** : Responsable des Approvisionnements

#### Conditions de recrutement :

- o Diplôme dans la spécialité
- o Expérience au minimum 03 ans
- o Age moins de 30 ans
- o Résidant à Sidi Belabbès ou environ

Nous offrons un salaire selon les motivations, formation sur mesure et transport assuré.  
Si vous êtes intéressés, prière de nous envoyer votre CV et lettre de motivation en précisant la référence du poste sollicité par mail au : **rh@strugal-dz.com**



En partenariat  
avec



**NAB COLLEGE**  
ONTARIO - CANADA

### ORGANISE UN SEJOURS LINGUISTIQUE AU CANADA DU 01/05 AU 30/05/2015

- 100 H de cours d'Anglais.
- Hébergement au choix (*Famille d'accueil, appartement meublé ou villa haut standing*).
- Excursions et activités culturelles.
- Certificat de compétence linguistique délivré par NAB collège.

**Pour toute inscription :**

**Tel : 035 72 10 96 Fax : 035 72 10 97**

**Mob : 0795 19 46 26/0666 41 40 96/0557 24 72 37**

**Site web : www.errazilanguages-dz.net**

### Pour une Première à ORAN



**Organise**

**Le Samedi 28 Mars Kids Party**

*Une Méga Fête pour enfants  
et en famille*

*sous forme de Kermesse.*

*Clowns - Magiciens*

*- Musique - Mascottes*

*- Tombola.*

*Rendez-vous donc à partir de  
12 : 00*

*à la salle Munatec de Canastel*  
**Réservations**

**041 42 46 86 / 0559 03 22 07**

### Société de transformation de plastique implantée à Oran recrute

- (01) Directeur Technique et de Maintenance.
- (02) Directeur de Production.
- (03) Technicien de la Maintenance et d'Intervention.
- (04) Cadre Comptable.

#### Mission principale :

Pour le poste (1) et (2) Assurer la maintenance, la production et Superviser l'équipe.

Pour le poste (3) Assurer la maintenance des machines et le poste (4) Assurer la comptabilité générale.

#### Exigence du profil :

Pour le poste (1) et (2) Diplôme universitaire (Ingénieur d'Etat), expérience 5 ans et plus ou dans un poste similaire et dans la Transformation Plastique (Injection - Soufflage).

Pour le poste (3) T.S. en maintenance expérience 3 ans et plus ou dans un poste similaire, et pour le poste (4) (Licence en Comptabilité et Finances. Expérience 3 ans et plus dans un poste similaire et bonne maîtrise de l'outil informatique.

Merci de nous adresser votre candidature (CV et lettre de motivation)

à l'adresse suivante : **recrutement31dz@gmail.com**

### Le Docteur : HEMIMED MOHAMED AMINE

Neurologue

*A le plaisir d'annoncer l'ouverture  
de son cabinet médical*

**Sis : 37, Avenue Drider Mohamed  
face aux Bâtiments «Italiens»  
Bab Dhaya - SIDI BEL ABBES**

Explorations :

**EEG - EMG - PEA - PEV - PES.**

**Tél : 048-56-55-85 - 06-66-75-65-95**

### Promoteur vend des Lots de terrain de 200 m²

entièrement viabilisés

dans un nouveau lotissement

à ORAN, quartier SIDI MAAROUF.

**Téléphone : 041 240 338**

**Mobile : 0560 069 555**

Siège : 03, Rue Beni Handel

(Ex-Vaucluse) Boulanger. ORAN

### Société algéro-espagnole de Matériaux de Construction, recrute des Technico-commerciaux :

- o Résidant à Oran.
- o Diplôme d'études supérieures (architecture, sciences commerciales, management).
- o Expérience dans la construction et le commercial.
- o Maîtrise outil informatique.
- o Maîtrise du français et espagnol ou anglais.
- o Disponible, bonne présentation et ayant le sens du contact.

o Apte pour formations complémentaires.

Envoyez votre «CV» et lettre de motivation par mail à : **rjbat@yahoo.fr**

### VOS PUBLICITES SUR TOUT JOURNAL DE VOTRE CHOIX

#### Bureau de TLEMCEN

Placette BAB EL HDID (à l'entrée de la Rue de Paris) - Centre Ville

Email : **canalsurpub@yahoo.fr**

**Tél/Fax : 043 26 58 21 P : 0555 05 90 10 / 0551 00 30 40**

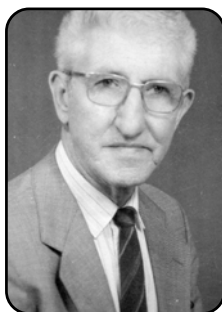
### PENSEE

*Cela fait cinq ans, le 24 Mars 2010, nous a quittés  
notre très cher et inoubliable Père  
**EL HADJ SOULIMANE MAHMOUD**  
Ses enfants et ses petits-enfants demandent  
à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse  
pensée en sa mémoire.*

**ALLAH YARAHMEK YA H'BIBI.**

*Tes fils Sid Ahmed, Amine et Tewfik*

*«A ALLAH nous appartenons et à LUI nous retournons».*



### PENSÉE

**Mme Vve  
LAKEHAL née  
BENSENOUCI  
HALIM FATIHA**

*Comme  
aujourd'hui ma  
chère maman, tu  
es partie le 26 Mars 2008 à tout  
jamais mais chaque jour  
que Dieu fait, tu es dans mon  
sommeil et dans mon réveil,  
tu es toujours avec moi. Tu étais  
un exemple de bonté, de  
générosité, d'amour et de  
modestie. Je ne t'oublierai jamais.  
Je demande à tous ceux qui t'ont  
connue, aimée, qu'ils aient une  
pieuse pensée à ta mémoire.  
Ta fille qui ne t'oubliera jamais*

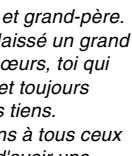


### PENSÉE

*Déjà sept  
années, le 29  
Mars 2008, que  
tu nous as  
quittés à jamais  
**BOUAOULA  
ACHMI***



*notre cher père et grand-père.  
Ton absence a laissé un grand  
vide dans nos cœurs, toi qui  
étais généreux et toujours  
présent pour les tiens.  
Nous demandons à tous ceux  
qui l'ont connu d'avoir une  
pieuse pensée à sa mémoire.  
Ta femme, tes enfants et  
petits-enfants*



### PENSÉE

*A la mémoire  
de notre chère  
mère et  
grand-mère  
**HADJA  
HOURIA***



***BENCHEMLOUL  
Ep. BELAÏDOUNI.**  
13 ans se sont écoulés depuis  
sa disparition à jamais  
le 27/3/2002 La famille  
demande à tous ceux qui  
l'ont connue d'avoir une pieuse  
pensée à sa mémoire.  
Que Dieu, Le Tout-Puissant,  
l'accueille dans Son Vaste  
Paradis.*

*Tes enfants*

### PENSÉE

**A Papa  
Ali SEBANE  
(27/03/2014 -  
27/03/2015).**

*Le poète  
déclama « Du  
jour où j'ai compris que la mort  
pouvait me dérober un visage  
aimé, du jour où j'ai compris  
que ceux que j'aimais étaient  
mortels, j'ai voulu les aimer  
plus fort ».  
ALLAH Yarhmek Papa Ali.  
Maman, Kamila,  
Meriem, Mounia, Nacer,  
Mourad, Nour, Mohamed,  
Salim, Souad, Ba Frih.*



### DÉCÈS

*Les familles  
KANSAB,  
parents et alliés  
ont la douleur  
de faire part du  
décès de leur  
père et grand-père*



***KANSAB Ahmed**  
survenu à l'âge de 81 ans,  
le 24/03/2015, à EL-MEDINA  
aux Lieux Saints.  
Nous demandons à tous ceux  
qui l'ont connu d'avoir une  
pieuse pensée à sa mémoire.  
Puisse Dieu l'accueillir  
en Son Vaste Paradis.  
Domicile mortuaire : Villa N° 19  
Cité Emir AEK - ORAN.*

### PENSÉE

*A la mémoire  
de notre père et  
grand père  
**Mr BACHIR-  
BOUYADJERA  
Mohamed Dit  
(GAUCHER).***



*Voilà déjà 1 an le 27/03/14  
que tu nous as quittés.  
Notre profonde blessure ne  
peut être très comblée. Nous  
demandons à tous ceux qui  
t'ont connu d'avoir une pieuse  
pensée.*

*Ton fils MAHMOUD  
et toute la famille.  
«Inna Lillah Wa Inna Ilayhi  
Radjioune »*

### PENSÉE

*Pensée à notre  
inoubliable père Feu  
**AZZOUNI Hadj  
Mostéfa***



*Ancien militant  
du P.P.A. Tiencen 27  
Mars 1999 -  
27 Mars 2015.  
«Le temps essuie les  
larmes de nos yeux mais n'assèche pas les  
torrents de nos cœurs ». Beaucoup de  
tristesse et de peine en pensant à toi très  
cher mari, père et grand-père et en même  
temps beaucoup de fierté et d'honneur en  
nous rappelant de qui tu étais et de tout ce  
que tu as fait. Héros incontestable, ayant  
été sur les premières lignes du front P.P.A.  
en laissant derrière toi le souvenir vivace  
d'un grand révolutionnaire. Repose en paix  
très père auprès de l'Eternel « tu n'es plus  
là où tu étais, mais tu es partout là où on  
est ». A ceux qui t'ont connu et apprécié une  
pieuse pensée à ta mémoire.*

*Ton épouse, tes enfants  
et petits-enfants qui te vénèrent.*

### PENSÉE

*Cela fait 13 ans  
que notre cher  
père et frère  
**M.  
BELAÏDOUNI  
BENAMAR***



*nous a quittés à jamais -  
La famille demande à tous  
ceux qui l'ont connu, côtoyé  
et aimé pour sa bonté  
et sa générosité d'avoir une  
pieuse pensée en sa mémoire.  
Puisse Dieu l'accueillir  
dans Son Vaste Paradis.  
«Inna Lillahi Wa Inna Ilayhi  
Radjioune».  
La famille BELAÏDOUNI*

### 40ÈME JOUR

*40 jours ne sont  
écoulés depuis  
le décès de  
notre cher fils  
le 16/02/2015  
**BARADIDE  
OMAR***



*laissant derrière lui un très  
grand vide que personne  
ne pourra combler.  
En ce triste souvenir, sa mère,  
son père et ses sœurs Dalila,  
Nadla, Salima, ses frères  
Mohamed, Mekki, demandent  
à tous ceux qui l'ont connu  
et aimé d'avoir une pieuse  
pensée à sa mémoire.*



AIN DEFLA

La collecte du lait peine à «décoller»

**Avec seulement 10% de lait cru récupérés sur une production annuelle de 70 millions de litres, soit 7 millions, la collecte de ce produit vital peine, assurément à «décoller» dans la wilaya de Aïn Defla, en dépit des mesures incitatives prises par les pouvoirs publics pour «booster» cette activité.**

Des observateurs avertis affirment, pourtant, que cette wilaya, certes davantage connue pour sa 2<sup>ème</sup> place, à l'échelon national, en matière de production de pomme de terre, a largement les moyens d'améliorer le taux de collecte de lait pour peu que les potentialités dont elle dispose soient exploitées de manière optimale.

UNE COLLECTE FAIBLE  
CONTRASTANT AVEC DES  
INDICATEURS POSITIFS

Pour le directeur des Services agricoles (DSA) de la wilaya, la faiblesse des résultats obtenus contraste avec certains indicateurs qui auraient dû permettre à cet ancien bassin laitier d'asseoir sa position dans le domaine et de figurer dans le peloton de tête, en matière de collecte. Selon Boudjemaâ Zerrouk, le nombre d'éleveurs bovins qui était de 120, il y a quelques années, est passé à près de 160 actuellement, faisant, par la même occasion, état d'une augmentation du nombre de collecteurs agréés qui a presque doublé (de 16 à 28). Cette tendance à la hausse concerne, également, les vaches laitières dont le nombre dépasse, actuellement, les 20.000, a ajouté le DSA, faisant part de l'acquisition, à long terme, de jeunes vaches en vue de rajeunir le cheptel existant dans l'optique d'augmenter la production.

PLUS DE MAQUIGNONS  
QUE DE PRODUCTEURS  
DANS LA SPHÈRE LAIT

Se référant à une étude réalisée par ses services, M. Zerrouk a indiqué que la présence dans le créneau de

la production de lait de personnes qui ne sont pas du métier a exacerbé les difficultés dans lesquelles se débat la filière, en général et le volet collecte en particulier. «Nous avons une production en «dents de scie» qui se caractérise par son irrégularité parce que les personnes qui s'adonnent à cette activité ne font pas un élevage consacré à la production de lait mais sont plus considérés comme des maquignons pour lesquels seul l'aspect commercial a droit de cité», soutient-t-il. «Si l'éleveur est le producteur de lait, l'usine est l'endroit assurant la transformation de ce produit, le collecteur, censé être du métier, ne peut, logiquement, qu'être l'intermédiaire entre ces deux parties», analyse-t-il. Dans la foulée, le DSA de Aïn Defla a cité d'autres facteurs susceptibles d'expliquer la faiblesse de la quantité de lait collectée telles la non disponibilité de cuves chez certains éleveurs, l'absence d'une «culture de la livraison» chez d'autres, ajoutées à l'accès difficile dans certaines régions où l'élevage bovin est pratiqué.

LE DÉVELOPPEMENT DES  
FERMES PILOTES POUR  
GALVANISER LE CRÉNEAU

Pour M. Zerrouk, le développement des fermes pilotes, dans le cadre d'un partenariat privé/public, initié par les pouvoirs publics (fixé respectivement à 66 et 34 %) est à même de «booster» le créneau de la collecte de lait et lui permettre de jouer son rôle, dans la bataille visant la sécurité alimentaire du pays. Selon lui, si l'activité des 6 fermes pilotes que compte la wilaya de Aïn Defla (totalisant près de 6.000

ha) est orientée, de manière optimale, vers la production de vaches laitières, la quantité collectée, actuellement, pourra «facilement» être triplée, à court terme, passant à 20 millions de litres, d'ici quelques années. «Les gens du métier, notamment les plus âgés, savent que si par le passé, un hectare valait une vache, cette même superficie correspond, de nos jours, à 4 vaches», affirme-t-il. De son côté, le président de l'association locale des éleveurs laitiers a mis en exergue la nécessité d'augmenter la marge bénéficiaire des éleveurs, relevant que ceux-ci sont confrontés au problème de l'alimentation du bétail suite à l'envolée des prix des fourrages. Boukira Abassi Mokhfi a, dans ce cadre, mis en avant la nécessité de fixer un prix de vente du litre de lait de vache à 57 DA, indiquant que l'Etat contribue, actuellement, à hauteur de 12 DA par litre dont le prix est de 46 DA. Selon lui, la satisfaction de cette revendication est à même de «galvaniser» les producteurs et de les inciter à se «surpasser» pour doubler, «voire tripler» la production actuelle à «très court terme». M. Boukira a, également, évoqué une noria d'éleveurs «qui sont dépourvus de documents attestant qu'ils s'adonnent à l'élevage de vaches laitières», relevant que cet état de fait influe, grandement, sur leur activité et ne leur permet pas de bénéficier des crédits bancaires, dans le cadre des divers dispositifs mis en place par la tutelle. «Booster la collecte de lait demeure, certes, une des priorités du secteur, mais sa concrétisation ne peut se faire, sans l'adhésion de tous les acteurs, notamment les éleveurs qu'il y a lieu de sécuriser et mettre en confiance», a-t-il recommandé.

MÉDÉA

Un challenge de la calligraphie arabe

Rabah Benaouda

Découvrir, encore et davantage, en milieu scolaire, les jeunes talents aux dons avérés pour la calligraphie et la céramique arabes et leur permettre une confrontation à travers une compétition saine, à même de développer toutes leurs capacités et, ainsi, s'émanciper. C'est le sens à donner à cette sixième édition de «l'Atelier national scolaire de la calligraphie et la céramique arabes» dont le coup d'envoi officiel a été donné, dans la matinée de lundi dernier, à la Maison de la Culture 'Hassan El-Hassani' de Médéa. Une cérémonie d'ouverture faite en présence des autorités locales et d'un nombreux public composé, en majorité d'élèves, des établissements scolaires des trois cycles confondus, venus de différentes wilayas du pays. Organisée par la direction de l'Éducation de la wilaya de Médéa et coïncidant avec la tenue du «Festival de la lecture en fête», cette 6<sup>ème</sup> édition de «l'Atelier national scolaire de la calligraphie et

la céramique arabes» voit la participation de près de 50 élèves, des 3 cycles confondus, venus de 24 wilayas du pays. Une manifestation artistique qui s'étale, donc, du 23 au 26 de ce mois de mars et dont les différentes activités sont abritées par la Maison de la Culture 'Hassan El-Hassani' et le lycée de jeunes filles «Chahida Khadidja Benrouissi», tout proche.

Placée sous le slogan «Anamil El-wafaa», cet atelier national scolaire de la calligraphie et la céramique arabes s'est vu accorder, cette année, un programme consistant, caractérisé par un concours majeur, relatif à l'exposition qui se tient dans le vaste hall de cette Maison de la Culture et qui est animée par les participants, eux-mêmes, et un autre concours de travaux, lié à l'atelier proprement dit, qu'abrite le lycée. Deux concours, à l'issue desquels, les heureux lauréats seront désignés. Parallèlement à ces concours, se tiennent des conférences, en relation avec la calligraphie et la céramique arabes,

animées par des artistes connus et reconnus et dont la notoriété a largement dépassé les frontières nationales, grâce à leurs nombreuses et différentes participations aux grands rendez-vous mondiaux (Turquie, Egypte, Indonésie, Emirats arabes unis, Qatar, Jordanie...). Des artistes qui ont pour noms Abderrezak Kara-Bernou, M'hamed Safar-Batti, Khaled Bouhedda, Fodhil Safar-R'Mali et Abdelghani Douakh, qui sont, tous, des enfants de la ville de Médéa. Comme il est également prévu une journée d'études, portant sur le présent et le devenir de la calligraphie et la céramique arabes, à Médéa, en particulier, et à travers le pays, en général. Un riche programme qui a, également, inclus une visite d'études et une sortie touristique, respectivement, au Musée national public des Arts et Traditions populaires (ex-Dar El-Emir Abdelkader) de Médéa et au Parc de loisirs de Benchicao, dans la daïra d'Ouzera, à un vingtaine de kilomètres au sud-est de Médéa.

direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa. Ce dernier portait sur le bilan des opérations de secours effectuées durant cette période, notamment, celles relatives aux accidents de la route, dont les deux plus graves ont eu lieu, suite à des collisions frontales d'une extrême violence, respectivement dans les daïras de Chahbounia et Berrouaghia. La majorité de ces accidents de la route, est due, certainement ; à l'excès de vitesse.

R. B.

SKIKDA

Sécurité routière :  
la Sûreté investit le terrain

A. Boudrouma

Poursuivant ses efforts, en matière de sécurité routière, la Sûreté de wilaya de Skikda a mis à profit les vacances scolaires de printemps qui viennent de débiter, pour organiser une campagne de sensibilisation routière, ciblant, particulièrement, les poids lourds et les véhicules de transport en commun dont les accidents ont connu une hausse sensible ces derniers temps.

Sous le slogan «Ma sécurité... Votre responsabilité», la Sûreté de wilaya a concocté un vaste programme d'activités, comprenant la sensibilisation des conducteurs de bus auxquels des prospectus et des dépliants, portant sur certaines orientations et conseils, seront distribués par les agents de police qui leur rappelleront les dispositions nécessaires

à la sécurité des passagers et des usagers. A ce titre, les conducteurs sont tenus de se conformer, scrupuleusement, aux systèmes et règles de la circulation pour limiter le nombre d'accidents, particulièrement la frange des écoliers qui paie un lourd tribut.

C'est dans ce sens que la direction générale de la Sûreté nationale insiste sur les opérations de sensibilisation qui visent, en outre, à préserver les conducteurs et autres usagers de la route du fléau des accidents de la circulation où, malheureusement, l'Algérie occupe une place peu enviable au plan international. Pour la journée du mardi, la Sûreté de wilaya a retenu 2 manifestations : l'une à la gare routière 'Mohamed Boudiaf', la seconde à la station urbaine de l'Avenue Didouche Mourad, pour une campagne de sensibilisation de proximité.

DREAN

Grève des commerçants

A. Ouelaa

Les commerçants de la rue la plus animée de la ville de Dréan, dite d'El Ayayta ont observé une grève, mardi dernier, en signe de protestation contre la foire qui se tient dans l'enceinte de la 'Tabacoop'. Ces commerçants, spécialisés dans la vente des vêtements pour femmes, les besoins de la mariée, les cosmétiques, les couvertures et autres effets, estiment que la te-

nue d'une telle manifestation, presque tous les trois mois, nuit à leurs affaires. Du coup, c'est leur chiffre d'affaires qui subit un coup, du fait de l'engouement que suscite une telle manifestation qui attire les gens, surtout les femmes qui viennent de toutes les localités environnantes pour faire des achats. A noter, enfin, que l'espace loué pour cette manifestation, appartient à la fameuse CARSCI dont les membres sont en conflit permanent.

OUM THEBOUL

Saisie de kif et  
d'équipements de plongée,  
un mandat de dépôt

A. Ouelaa

Les éléments de la police chargée de la lutte contre les stupéfiants, relevant de la Sûreté de wilaya d'El Tarf, qui surveillaient, étroitement, un dealer, habitant la ville frontalière d'Oum Théboul, étaient loin de se douter, en opérant une perquisition, dans une étable, située à flanc de montagne, qu'ils allaient tomber sur un important matériel de plongée, servant au vol du corail. Ainsi, il a été saisi, avant-hier, un compresseur, 06 bouteilles d'oxygène, 03 tenues de plongée, plusieurs ceintures en plomb, 03 poignards, 02 couteaux de marque 'Opinal', 04 détenteurs, 01 filet de 350 m, 01

marteau de plongée, 02 appareils de mesure de pression, 02 montres de plongée et 37g de kif. Le mis en cause impliqué, par le passé, dans une affaire de kif, a été présenté, hier, près le Tribunal d'El Kala, territorialement compétent ; et placé sous mandat de dépôt. Pour rappel, les éléments de la lutte contre les stupéfiants, en patrouille, la semaine passée, du côté d'El Melha, sur le rivage de la plage des 'Sables d'or', ont découvert un sac contenant 31 kg de kif, alors que les gardes-côtes, du côté de Sebleb, ont saisi, en mer, un sac contenant 70 kg de kif. Voilà, donc, ce qui explique la conversion de certains trafiquants de corail en trafiquants de drogue.

TÉBESSA

Cambriolage d'une maison,  
une bande arrêtée

A. Chabana

Les policiers de la 4<sup>ème</sup> Sûreté urbaine de Tébéssa viennent d'interpeller 4 individus aux antécédents judiciaires, âgés d'une vingtaine d'années chacun, impliqués dans un cambriolage d'une habitation où ils ont volé des objets de valeur dont

des bijoux estimés à 3 millions de dinars. L'enquête a permis aussi l'arrestation d'un receleur, à qui on a cédé le butin.

Les objets dérobés ont été récupérés et le groupe de malfaiteurs déféré devant la justice qui a ordonné sa incarceration, a-t-on souligné de source sécuritaire.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

06 jourmada ethania 1436

El Fedjr 06h16	Dohr 12h54	Assar 16h24	Maghreb 19h08	Icha 20h27
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





## La pomme de terre encore et toujours

Rekibi Chikhi

Hier, au niveau du marché Boumezzou, les prix de la majorité des légumes à large consommation tournaient dans une fourchette de prix entre 80 et 120 DA. La liste des légumes qui sont affichés à 100 DA reste stable, à savoir le piment fort, les fèves, les courgettes, les oignons et le citron. La reine de la table algérienne, la pomme de terre, quant à elle, est loin d'afficher les prix très abordables d'il y a quelques mois, du moment qu'elle se situe entre 85 et 90 DA le kilo, un prix jugé inabordable par les pères des familles nombreuses. Le prix des petits pois a fait une descente vertigineuse vers les 120 DA le kilo, lui qui a même frôlé les 400 DA chez certains vendeurs, en plein hiver. Le kilo de tomates et d'artichauts est proposé à 80 DA, la carotte et les navets sont indiscutablement les légumes de loin les moins chers avec leurs 50 DA seulement le kilo. La fraise, qui a fait son entrée récemment sur le marché, quoiqu'on puisse encore en trouver des vertes et des pas mûres, est proposée à 250 DA. La banane est offerte à 185 DA le kilo,

contre les 200 DA la semaine passée. «On est loin donc, du temps où la pomme de terre était plus chère que la banane», souffle un client, étonné du prix de la banane. Les oranges importées étaient cédées à 120 DA le kilo, au cours de la semaine dernière, mais elles ont subi une grande augmentation qui n'a pas été perceptible étant donné, «qu'elle a été faite progressivement à un rythme de 5 à 10 DA par jour, jusqu'à atteindre les 170 dinars», nous confie un jeune marchand. L'orange locale a, par contre, perdu 20 DA de son prix et est proposée à 100 DA. Le prix des viandes par contre, n'a subi aucune variation, le kilo de viande de bœuf réservée à la préparation des sauces, est partout affiché à 800 DA le kilo, le beefsteak se situe entre 1000 et 1200 DA le kilo, la viande de mouton est cédée à 1250 DA le kilo, le poulet à 250 DA. Les vendeurs de ce dernier déplorent la concurrence déloyale de la part des propriétaires des abattoirs qui cassent les prix en proposant au niveau de leurs magasins, implantés au niveau du marché Boumezzou même, le kilo de poulet au même prix auquel eux ils l'achètent.

## Un important lot de matériel pour le CHU Benbadis

A. Mallem

Le centre hospitalo-universitaire (CHU) docteur Benbadis de Constantine a été doté par le ministère de tutelle d'un important lot de matériel dans différentes disciplines, notamment la chirurgie, pour le mettre au niveau des normes internationales.

Le directeur de la communication du CHU, M. Aziz Kaabouche, qui nous a donné l'information, hier, a précisé que c'est le ministre en personne qui est intervenu pour que ce matériel de dernières générations, couvrant plusieurs spécialités, soit dirigé, en urgence, vers cet établissement hospitalier qui fait face au flux des malades venant de toute la région Est. «C'est la première fois que le CHU de Constantine est doté de matériels d'une telle importance en nombre et en technologies récentes», a commenté notre interlocuteur en énumérant le genre d'appareils dont l'installation vient de débiter au niveau des services bénéficiaires.

En premier lieu, il citera un grand autoclave de 250 litres qui sera installé au niveau des urgences chirurgicales pour le lavage et la stérilisation rapide des instruments médicaux et des vêtements. «C'est la première fois depuis l'indépendance du pays que le CHU de Constantine est doté d'un tel appareil fonctionnant H/24 », a fait observer le directeur de la communication. Et 24 appareils de ce genre, mais de modèle plus petit, ont été réceptionnés et vont doter la plupart des services du CHU. Ensuite, parmi le lot, il y a 4 échographes, dont deux couleurs, et, pour la première fois, un écho doppler qui fait les membres inférieurs, un écho-cardio-doppler qui sera installé au niveau du service de la ra-

diologie. Ajoutez à cela un vibroscope bronchique qui sera installé au service gastro-entérologie. M. Kaabouche citera aussi une radiologie mobile qui pourra circuler dans tous les services, plus 3 coulters pour faire le FNS au service hématologie. Et dans cette longue liste de matériels sophistiqués dont le CHU de Constantine vient de bénéficier, il faut compter aussi une chaîne «Elisa», appelée ainsi, pour le dépistage du sang et différentes opérations rentrant dans cette discipline. Ajoutons dans ce cadre un équipement comprenant trois gazes de sang qui serviront dans l'hématologie et la réanimation médicale, des étuves pour les laboratoires, des lave-mains pour les blocs opératoires, des automates et des centrifugeuses pour la biochimie et un congélateur qui fait moins un degré centigrade pour la morgue.

D'après notre interlocuteur, tout ce nouveau matériel va contribuer énormément à simplifier le travail des équipes médicales du CHU qui auront ainsi à faire les bilans sur place, tous les examens complémentaires nécessités par l'état du malade. «C'est une véritable bouffée d'oxygène pour le CHU qui pourra prétendre désormais à un fonctionnement plus en rapport avec les normes médicales internationales», affirmera, sans hésiter, M. Kaabouche.

Passant ensuite à l'aspect organisationnel en rapport avec les activités du CHU, notre interlocuteur a tenu à signaler l'installation, au niveau de son établissement, d'un conseil consultatif composé de professeurs chefs de services et de «sages» ; cet organe interne aura pour rôle, selon l'explication donnée par M. Kaabouche, d'aider la direction à la prise des décisions adéquates pour le bon fonctionnement de l'hôpital.

## Les commerçants du marché «Ferrando» bloquent la route

A. Mallem

Les commerçants du marché des frères Bettou (Ex-Ferrando) sont revenus hier à la charge en obstruant, dès 9h du matin, la rue Boudjériou à la hauteur du marché en question, avec des sacs de gravats et de sables, des planches de bois et autres matériaux hétéroclites, empêchant toute circulation sur cet axe situé en plein centre de la ville et communiquant avec les quartiers de la zone ouest de Constantine. Et devant les passants, les contestataires n'ont cessé de crier que «toute la population doit être témoin que les responsables de la mairie nous mènent en bateau sans considération aucune pour nos familles menacées par la faim».

Se tournant vers nous pour tenter de justifier leur mouvement, ils nous ont expliqué que les responsables de l'APC leur avaient promis, au cours de la semaine, d'afficher aujourd'hui le plan de reconstruction du marché, mais rien

de tel n'a été fait. «Et c'est pourquoi, ont-ils dit, nous nous sommes résolus à barrer la route. Et nous allons veiller à ce que cette voie soit coupée à la circulation autant de jours qu'il faudra, en tous cas jusqu'à l'ouverture du marché et l'entame du plan de reconstruction convenu. Désormais, il n'y aura plus de discussion avec les gens de l'APC, ni de compromis avec ces gens en qui nous avons perdu toute confiance», nous ont déclaré les contestataires que nous avons rencontré, hier vers 14h, sur les lieux mêmes où ils ont entamé leur mouvement.

A bout de nerfs, plusieurs commerçants nous ont raconté la situation difficile dans laquelle ils se trouvent à cause du manque à gagner résultant de la fermeture du marché, et ce, suite à l'incendie qui a ravagé une partie de celui-ci, dans la nuit du 5 au 6 mars en cours.

Et depuis cette date, ont-ils soutenu, ils n'ont plus de gagne-pain et ils n'ont cessé de

faire des démarches auprès de la mairie, du cabinet du wali et du syndicat des commerçants, pour activer les travaux de réparation et leur permettre de reprendre leurs activités. «Nous avons proposé que la zone du marché touchée par le feu, notamment la toiture, soit isolée et de nous livrer l'autre partie pour nous permettre d'activer. Et le wali s'est montré favorable à notre proposition. Malheureusement, les responsables de la mairie qui ont feint un temps de souscrire à cette solution, viennent de reculer en refusant toute idée d'ouvrir le marché dans l'immédiat. Et cela nous pénalise», ont expliqué encore les commerçants en rage et en faisant part de leur volonté de maintenir la contestation jusqu'à ce que le marché soit rouvert. Et durant toute la journée d'hier, aucune autorité officielle ne s'est manifestée pour prendre langue avec les manifestants et les amener à mettre fin à l'obstruction de la voie.

## Sûreté nationale 60 projets pour renforcer la couverture sécuritaire

Soixante (60) nouvelles infrastructures à caractère socioprofessionnel, destinées à soutenir le déploiement des services de police dans le cadre du renforcement de la couverture sécuritaire à Constantine, seront «prochainement» réalisées, a affirmé, mercredi, un responsable de ce corps.

S'exprimant en marge d'une cérémonie de sortie de promotion d'agents de police, organisée dans l'enceinte de l'Unité de maintien de l'ordre (UMO) d'Ali-Mendjeli, le chef du service régional de la communication et des relations publiques, le commissaire Rachid Baïli a précisé à l'APS que le taux de couverture sécuritaire de cette wilaya, estimé actuellement à 85 %, at-

teindra les 100 %, ce qui a nécessité la réalisation, en plus de sûretés urbaines, de salles de sport, de crèches, de célibataires et de logements. «Une bonne couverture sécuritaire exige davantage d'efforts et de moyens matériels et humains que la Sûreté de wilaya s'emploie à réunir», a ajouté le même responsable, faisant part de «l'importance de ces projets socioprofessionnels dans l'amélioration des conditions de vie et de travail des policiers». S'agissant de la nouvelle ville Ali-Mendjeli, une agglomération qui prend «de plus en plus d'ampleur», la stratégie mise en oeuvre dans le cadre de redéploiement sécuritaire sera appuyée par la réception, dès

cette année, de plusieurs infrastructures inscrites par la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), en l'occurrence quatre (4) Sûretés urbaines, une brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) et une nouvelle Unité de maintien de l'ordre. La cérémonie de sortie d'une promotion de 217 agents de police, organisée à l'UMO d'Ali-Mendjeli, a été présidée par l'inspecteur régional Est de ce corps constitué, Mustapha Benaini, accompagné des autorités locales civiles et militaires.

La promotion a été baptisée du nom du martyr du devoir, l'inspecteur Abdelhak Fergani, assassiné le 18 mai 1994.

## La livraison à temps de la gare routière Est compromise ?

L'ouverture ou la livraison de la gare routière «Est», fermée pour des travaux de réhabilitation depuis quelques mois, risque d'accuser du retard. Non pas à cause d'une quelconque défaillance des entreprises engagées dans la réalisation de ce projet, dont les travaux enregistrent des taux d'avancement «appréciables», mais à cause d'une autorisation (ou dérogation) incluant un nouveau marché pour la réalisation d'un mur de clôture de la station de transport des voyageurs, qui attend la signature du wali depuis trois mois.

Les travaux sont bien pris en charge par l'APC de Constantine, pour un montant avoisinant les 17 milliards de centi-

mes, et le marché de la clôture qui a été accordé indépendamment, en gré à gré, exige de ce fait une dérogation du wali, indiquent des sources de la municipalité. Pour précision, la clôture en question n'était pas incluse dans le plan d'études parmi les différentes tâches de réhabilitation engagées au départ, et ce sont les services de sécurité qui ont levé cette observation pertinente, affirment des sources concordantes. Soulignant à ce propos que «l'absence d'une clôture autour de la gare ne permet pas d'assurer une sécurité convenable aux voyageurs et aux transporteurs». Le manque de la pièce admi-

nistrative portant dérogation signée par le wali et autorisant l'entreprise choisie, selon la formule du gré à gré pour exécuter ces travaux, peut sérieusement «compromettre l'ouverture de la gare routière «Est», indique un communiqué de l'APC de Constantine, transmis hier à notre rédaction, et qui prend presque à témoin l'opinion publique au sujet d'un probable retard dans la livraison du projet. Les termes du communiqué soulignent encore que d'autres aspects des travaux de la réhabilitation globale de la gare routière connaissent un avancement très satisfaisant. «Le projet de réhabilitation de la gare routière «Est» a atteint un taux d'avancement global de 70%», indique à ce titre le communiqué de la commune. **A. Z.**

Horaires des prières pour Constantine et ses environs				
05 jomada ethania 1436				
El Fedjr 05h03	Dohr 12h40	Assar 16h10	Maghreb 18h54	Icha 20h13





Amical - Aujourd'hui à 17 h 00, Qatar-Algérie  
**Pour jauger l'état de forme  
des cadres**



Kamel Mohamed

L'équipe nationale de football affrontera son homologue du Qatar ce soir à 19h00 (17h00 heure algérienne) dans un match programmé à l'occasion d'un tournoi amical organisé dans ce pays, appelé à accueillir la phase finale de la Coupe du monde 2022. Pour l'Algérie, il s'agit de sa première sortie après la phase finale de la Coupe d'Afrique de janvier dernier en Guinée équatoriale. Les Verts disputeront deux matches au cours de ce tournoi, ce qui a amené le sélectionneur national, Christian Gourcuff, à donner leurs chances à de nouveaux joueurs convoqués. Toutefois, Gourcuff devrait aligner, à l'occasion du match contre le Qatar, son équipe-type. Il s'agit aussi pour lui d'évaluer l'évolution et la for-

me de chaque joueur, après la CAN-2015. Le sélectionneur national avait signifié que le match contre le Qatar est plus difficile que la deuxième rencontre amicale contre le Sultanat d'Oman (30 mars). De ce fait, il a préféré aligner les joueurs titulaires, tout en donnant leur chance à de nouveaux éléments, lesquels devraient faire leur entrée en cours de jeu. Les autres joueurs, les nouveaux ou ceux peu utilisés, devraient être alignés contre le Sultanat d'Oman. Gourcuff a rassuré tous les joueurs qu'il auront un temps de jeu car il s'agit pour lui de les superviser dans le but d'amorcer le renouvellement de l'effectif.

Ce discours permet à Gourcuff de rassurer les joueurs tout en les avertissant qu'il sera intransigeant quant à la discipline au sein du groupe. Les récentes sorties de certains joueurs,

dont Djabou et Guedioura, ont amené les responsables de la FAF à demander à Gourcuff de se montrer plus ferme. Pour le match de ce soir, il ne devrait pas y avoir de notables changements à l'exception du poste de gardien de but qui devrait être attribué à Azzedine Doukha en l'absence de M'Bolhi et de sa doublure, Zemmamouche. Pour les autres postes, ce sont les mêmes joueurs habituellement alignés qui feront leur entrée, à savoir : Mandi, Ghoulam, Medjani et Halliche dans le compartiment défensif, Bentaleb et Taïder au milieu et Brahimi, Feghouli, Mahrez et Slimani en attaque. Il n'est pas à écarter que quelques nouveaux entreraient en jeu avec le but de convaincre le sélectionneur national. Il s'agit des Zeffane, Benlamri, Chafai, Ghezal, Chenihi, Belaili.

Ligue 2  
**Tadjenanet pôle d'attraction**

La 24e journée du championnat de Ligue 2 sera marquée ce vendredi par le choc des promus à Tadjenanet entre le DRBT et le RCR, soit entre deux équipes qui visent l'accession. Trois points séparent ces deux formations, ce qui signifie clairement que le DRBT, en cas de succès, rejoindrait le Rapid à la deuxième place. Cette affiche sera suivie avec intérêt par l'O. Médéa lequel, en partageant la troisième place avec le DRBT, tentera de mettre à profit la mauvaise passe que traverse le CRBAF pour ajouter trois précieux points dans son escarcelle. A Blida, l'USMB a de fortes chances d'accentuer son avance sur ses poursuivants dans la mesure où elle accueille une équipe du WAT,

en plein doute. Kamel Mouassa, le coach blidéen, rompu à ce genre de situations de matches-pièges, a certainement mis en garde ses joueurs contre tout excès de confiance. Pour sa part, le MCS se rendra à Koléa avec la ferme intention de l'emporter pour s'approcher du podium. Ce ne sera pas tâche aisée dans la mesure où le Mouloudia aura à faire à une formation de l'ESMK qui a impérativement besoin des trois points dans l'optique du maintien. Le CAB, qui s'est bien replacé dans la course à l'une des trois premières places, ira à Boussaâda où l'ABS est décidée à confirmer son succès de Tlemcen. A Bordj Bou-Arréridj, le CABBA sera dans l'obligation de s'imposer devant l'USMMH pour res-

ter au contact du groupe de tête, mais attention aux Hadjoutis qui sont capables du meilleur comme du pire. Le match USC-JSMB mettra deux équipes en nette perte de vitesse. A Merouana, l'ABM jouera le match de la dernière chance face à son hôte du jour, l'ASK.

M. Zeggai

**Vendredi à 15 h 00**

Tadjenanet : .....	DRBT-RCR
Merouana : .....	ABM-ASK
Boussaâda : .....	ABS-CAB
Koléa : .....	ESMK-MCS
O.E. Bouaghi : .....	USC-JSMB
Blida : .....	USMB-WAT
Medéa : .....	OM-CRBAF
B.B. Arréridj (16h 00) : ..	CABBA-USMMH

Handball- Coupe d'Algérie  
**Trois centres d'intérêt**

Trois formations de l'élite passeront à la trappe à l'occasion des seizièmes de finale avec au programme trois chocs entre pensionnaires de la division Excellence, alors que le détenteur du trophée, le GSP a été exempté. Donc, a priori, bien malin qui pourrait avancer un quelconque pronostic dans les oppositions O.El Oued- CRB Mila, C.Chelghouim Laid-GS Boufarik et CR Bordj Bou-Arréridj- O.Maghnia. Dans les autres rencontres, en raison du déséquilibre des forces en présence, les formations en lice, à savoir l'ES Ain Touta, le MC Saïda, le CRB Baraki, le MB Tadjenanet, le WO Rouïba, sont appelées à passer sans problème au prochain tour. Par contre, ouverts s'annoncent les débats IRB Madania-ES Arzew, JS Arzew-O.Mohamadia, et WO Rouïba-R.El Arrouch.

Ali Sadji

Volley-Ball - Coupe d'Algérie  
**ESS-NRBBA, une finale avant la lettre**

C'est bien une finale avant la lettre que nous réserve cette affiche entre le leader du championnat de l'élite, le NR Bordj Bou-Arréridj et son dauphin, l'Etoile sétifienne. Ces deux équipes qui jouent donc sur deux tableaux, se retrouveront face à face

pour une place en finale à Douéra. Qui aura le dernier mot ? Les pronostics sont ouverts entre le détenteur du trophée et une équipe sétifienne qui jouera ses chances à fond. En lever de rideau, toujours à Douéra, l'OMK El-Milia et l'EF Aïn Azel se donneront la

réplique dans une opposition entre deux formations qui se connaissent parfaitement.

Ali Sadji

**Vendredi à Douéra**

14h30 : OMK El Milia - EF Ain Azel
16h00 : ESS-NRBBA

RC Kouba  
**Ladjadj à la barre technique**

Youcef Ladjadj a été désigné à la tête de la barre technique du RC Kouba en remplacement de Mustapha Biskri qui a jeté l'éponge après la défaite en déplacement face au WA Boufarik (défaite 2-1) samedi dernier en match de la 23e journée du championnat amateur de football (Gr. Centre), a appris l'APS hier auprès du président du club, Samir Baha. « Nous avons choisi de faire confiance à un enfant du club qui connaît bien la maison afin de ne pas déstabiliser le groupe, surtout au vu du pari qui nous attend en cette fin de saison », a déclaré Baha. Le président koubéen a regretté au passage le départ de Biskri qui n'est resté en poste que l'espace

de trois semaines. Ladjadj, ancien joueur du Raed ayant exercé les fonctions de coach adjoint dans ce club, est le cinquième entraîneur engagé par le RCK cette saison après Hocine Zekri, Mohamed Benlaâradj, Salim Menad et tout récemment Mustapha Biskri. Le Raed a dominé son championnat depuis la début de cet exercice, avant de perdre pour la première fois son fauteuil de leader au profit du Paradou AC à l'issue de la 23e journée. Distancé d'une seule unité, le RCK tentera de récupérer son "bien" à l'occasion de la réception de l'IBK El Khechna samedi dans le cadre de la 24e journée au moment où le nouveau leader rendra visite au WR M'sila.

FC Barcelone - Affaire Neymar  
**Son père dédouane les  
deux présidents impliqués**

Le père de Neymar a affirmé hier que le transfert de son fils au FC Barcelone avait été fait de manière «absolument légale» après que le parquet espagnol a requis des peines de prison contre les dirigeants du Barça pour des délits fiscaux présumés. «Je suis convaincu que les personnes impliquées dans le processus de transfert ont respecté à tout moment la loi du Brésil et de l'Espagne et qu'ils l'ont fait dans le cadre réglementaire de la FIFA», a expliqué Neymar da Silva Santos dans un communiqué. Lundi, le parquet espagnol a requis deux ans et trois mois de prison contre l'actuel président du Barça, Josep Maria Bartomeu et sept ans et

deux pour le président du Barça à l'époque du transfert, Sandro Rosell. Le procureur estime que des délits fiscaux ont bien été commis dans le but d'occulter le coût réel du transfert de la star brésilienne de 23 ans. Selon le magistrat chargé des poursuites, José Peralas Calleja, le coût réel du transfert a atteint «au minimum 83,3 millions d'euros».

Pour le parquet, le président du Barça de l'époque «a imaginé de fractionner le paiement dans différentes rubriques», estimant que le Barça a fraudé à hauteur de 12,3 millions d'euros. Le parquet réclame également une amende de 22,2 millions d'euros au Barça.

Chelsea  
**Petr Cech veut changer d'air**



Le Tchèque Petr Cech, doublure de Thibaut Courtois dans les buts de Chelsea depuis le retour du Belge à Stamford Bridge à l'intersaison, a laissé entendre qu'il souhaitait aller dans un autre club afin d'avoir plus de temps de jeu en prévision de l'Euro-2016.

«Je ne veux pas vivre une nouvelle saison comme celle-ci ; alors, c'est clair que je dois faire quelque chose pour changer ma situation parce que je veux jouer et non m'asseoir sur le banc» des remplaçants, a affirmé Cech mardi à Prague où il prépare le match de qualification à l'Euro-2016 face à la Lettonie samedi. Petr Cech, 32 ans, n'a été titularisé

qu'à quatre reprises en championnat d'Angleterre en 2015 (aucun but encaissé) contre 25 à Courtois, de dix ans son cadet. «J'avais l'habitude de disputer 50 ou 60 matches par saison et non 15 ou 20", a ajouté Cech, aligné en Coupe de la Ligue anglaise, gagnée par Chelsea le 1er mars (2-0 devant Tottenham). «Ce n'est un secret pour personne que je voudrais jouer plus. Mais la situation n'a pas évolué. Alors, quand je recevrai une offre, je l'étudierai avec attention», a conclu l'international tchèque, vainqueur de nombreux trophées avec Chelsea, dont la Ligue des champions 2012 et l'Europa League 2013.

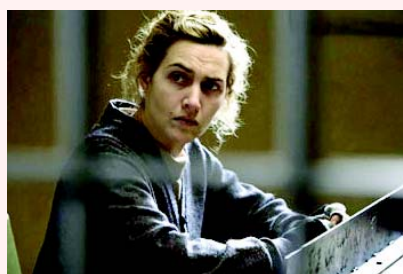




**06.30** Sabah el kheir  
**07.00** Journal télévisé  
**07.15** Reprise sabah el kheir  
**09.05** Saïdati  
**10.00** Le sénat  
**12.30** El moustahlik  
**13.00** Journal télévisé  
**13.30** Maou dou dou  
Feuilleton  
**15.00** Mahla di aächia  
**16.30** Plateau foot  
**17.00** Qatar-Algérie  
**19.00** Plateau foot  
**19.20** Familtna  
**20.00** Journal télévisé  
**21.00** Résumé Tour d'Algérie cycliste-2015  
**21.15** Rana hana  
**22.30** Unstoppable - Film  
**00.30** Dafatir el cinema  
Film saidat el qasr



## 20.50 The Reader



**Avec Kate Winslet, Ralph Fiennes, David Kross, Jeanette Hain**  
Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Michael Berg, 15 ans, fait la connaissance de Hanna, une femme de vingt ans son aînée. Ils entament alors une liaison secrète et passionnée. Michael fait souvent la lecture à Hanna qui découvre ainsi la littérature. Un jour, elle disparaît, le laissant seul, le coeur brisé. Il la retrouve des années plus tard parmi les accusées d'un procès pour criminels de guerre.



**07.00** Journal télévisé  
**07.20** Sabah el kheir  
**10.05** Fi el taani salama  
**10.30** Haqaiq qoraania  
**11.00** El bachir wa el nadir  
**11.20** UFC  
**12.30** Résumé Tour d'Algérie cycliste-2015  
**12.45** Journal télévisé  
**13.00** La Prière du vendredi  
**14.00** Fadhaa el djoumoua  
**15.00** Méthode zoé - Série  
**15.45** Emission  
**18.00** Journal télévisé amazigh  
**18.25** Chachat  
**18.45** Fatawa aala hawa  
**18.45** Irchadat tibbia  
**20.00** Journal télévisé  
**20.45** Djaïchouna  
**21.00** Alhan wa chabeb prime time  
**23.00** Résumé Tour d'Algérie cycliste-2015  
**23.15** Ibhar  
**23.45** Aawalim mansiya  
Documentaire



## 20.50 Thalassa



**- Au coeur des grandes marées**  
**Présenté par Georges Pernoud**  
Le 21 mars 2015, le coefficient de marée a atteint une valeur record, un phénomène qui n'est pas arrivé depuis 1997. Quand la mer descend. La mer du Nord, la Manche et l'Atlantique reculent plus que d'habitude et révèlent des territoires inexplorés. Des épaves émergent, les chasseurs de marées et les artistes espèrent réaliser la photo du siècle, les scientifiques guettent les espèces rares et les écumeurs cherchent des trésors.



**JEUDI**



## 20.45 France / Brésil



**- Match amical 2015**  
Invaincue depuis le quart de finale de la coupe du monde face à l'Allemagne, l'équipe de France entraînée par Didier Deschamps teste ce soir sa solidité face au Brésil de Neymar, Thiago Silva, Oscar et Fernandinho. Les coéquipiers de Karim Benzema et Hugo Lloris devront se montrer à leur meilleur niveau contre les joueurs auriverde, artistes du ballon rond. Sous la houlette de Dunga, le nouveau sélectionneur, la Sêlegao tente d'oublier l'humiliation subie l'été dernier en demi-finale de son Mondial, la défaite (7-1) subie contre l'Allemagne.



## 20.55 Scorpion



**Saison 1 - Episode 9**  
**- L'opération Gumbo**  
**Avec Elyes Gabel, Robert Patrick, Katharine McPhee, Jessica Tuck**  
L'agent Cabe vient en aide à son ex-femme, Rebecca Burns, conseillère juridique travaillant dans une grande entreprise de lobbying. La juriste est persuadée que quelqu'un veut la tuer car elle a découvert par hasard un fichier prouvant le blanchiment d'argent au sein de sa société.

## 20.55 Envoyé spécial



**Présenté par Guilaïne Chenu, Françoise Joly**  
La cuisine exotique. Cuisines japonaise, thaï, indienne, mexicaine, libanaise... l'engouement des Français pour les saveurs venues d'ailleurs n'a jamais été aussi fort. La grande distribution s'est aussi emparée du marché. Dans les grandes surfaces sont apparus des rayons «Produits du monde». Enquête sur la provenance et la composition de ces mets.



## 20.45 Die Hard 4 : retour en enfer



**Avec Bruce Willis, Justin Long, Timothy Olyphant, Maggie Q**  
Une série d'attaques informatiques de grande ampleur est lancée contre les Etats-Unis. Les autorités veulent interroger tous ceux susceptibles d'avoir déclenché ces assauts. John McClane est ainsi chargé de retrouver Matt Farrell, un petit génie. Mais quand il arrive au domicile du jeune homme, McClane s'aperçoit que celui-ci est pourchassé par des tueurs.



## 21.00 House of Cards



**Saison 3 - Episode 6**  
**- Le prix de la liberté**  
**Avec Kevin Spacey, Robin Wright, Michael Kelly, Sakina Jaffrey**  
Frank et Claire se rendent en Russie pour négocier avec Petrov la libération de Michael Corrigan, un citoyen américain qui milite pour ses droits et qui a été arrêté par la police russe. Ils espèrent en outre revenir avec un accord de paix qui permettrait de détendre la situation au Proche-Orient.



## 20.45 Midnight Meat Train



**Avec Bradley Cooper, Leslie Bibb, Brooke Shields, Roger Bart**  
Photographe, Leon aimerait pouvoir donner un coup de fouet à sa carrière. Par le biais d'un ami de Maya, sa compagne, il rencontre une galeriste qui lui promet de l'exposer s'il réalise des clichés forts et dérangeants. Alors qu'une vague de disparitions secoue la ville, Leon suit la piste d'un homme mystérieux qu'il pense impliqué.



**VENDREDI**



## 20.55 Qui veut gagner des millions ?



**Présenté par Jean-Pierre Foucault**  
L'animateur accueille de nombreuses célébrités venues soutenir, dans la bonne humeur, l'opération Sidaction, ensemble contre le sida. Tour à tour, les comédiens Gérard Darmon et Max Boublil, l'acteur Lorant Deutsch avec l'humoriste Stéphane Guillon, les artistes Michel Leeb et Guy Lecluyse...



## 20.55 NCIS : enquêtes spéciales



**Saison 11 - Episode 18**  
**- Le privilégié**  
**Avec Mark Harmon, Scott Bakula, Michael Weatherly, Pauley Perrette**  
Le corps de Dan McLane, un membre du Congrès retraité des marines, est repêché dans le Mississippi, à La Nouvelle-Orléans. Chargé de l'enquête, l'agent Dwayne Pride vient demander le soutien de Gibbs, l'un de ses vieux frères d'armes. L'enquête est conjointement menée par une équipe du FBI et par l'agent Fornell.

## 20.55 Boulevard du palais



**- Je ne voulais pas**  
**Avec Anne Richard, Olivier Saladin, Jean-François Balmer**  
Le parlementaire Guy Faure est retrouvé mort. La presse venait de mettre au jour qu'il possédait un compte en Suisse. La piste du suicide est écartée après l'autopsie effectuée par le légiste Pluvinage. Rovère et Nadia creusent du côté politique et financier.



## 20.45 Die Hard : belle journée pour mourir



**Avec Bruce Willis, Jai Courtney, Sebastian Koch, Yuliya Snigir**  
Un prisonnier russe menace de révéler des informations sur un politicien corrompu. Mêlé à l'affaire, Jack, fils de John McClane, est arrêté et emprisonné. Même s'ils ne s'entendent pas, John se rend alors à Moscou pour lui venir en aide. Lors du procès, des terroristes font exploser le tribunal et Jack s'évade.



## 21.00 The Amazing Spider-Man : le destin d'un héros



**Avec Andrew Garfield, Emma Stone, Jamie Foxx, Dane DeHaan**  
Alors que Peter Parker n'est encore qu'un enfant, Richard, son père, scientifique de renom, meurt, avec sa femme Mary, dans un accident d'avion alors qu'il quittait le pays en emportant une dangereuse formule scientifique. De nos jours, Peter, alias Spider-Man, a tout juste le temps d'arrêter le malfaiteur Aleksei Sytsevich, qu'il doit se rendre à la cérémonie de diplômes de son lycée.

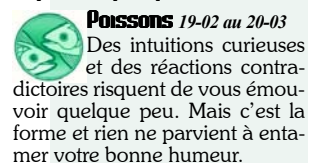
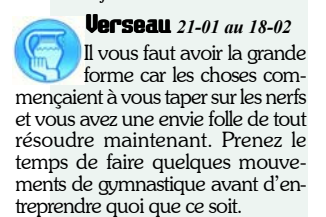
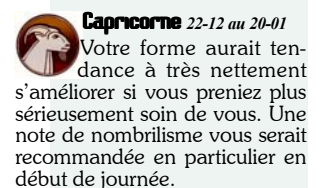
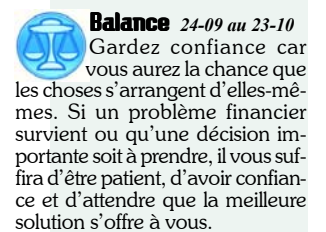
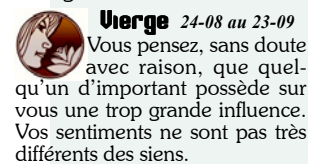
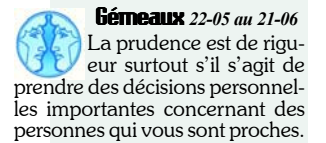
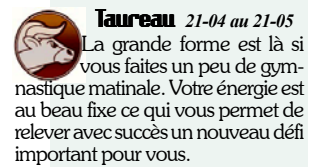


## 20.45 Minority Report



**Avec Tom Cruise, Samantha Morton, Colin Farrell, Steve Harris**  
A Washington, en 2054, la division "Pré-Crime", dirigée par John Anderton, est une unité de police capable d'arrêter les coupables avant leur passage à l'acte. Son succès repose sur les visions de trois prophètes mutants, les Pré-Cogs. Un jour, c'est Anderton lui-même qui est suspecté d'être sur le point de commettre un crime sous 36 heures.





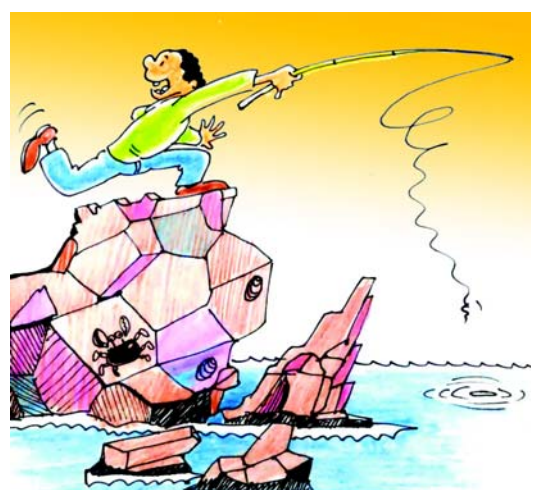
**A.** Mal utilisées.  
**B.** Recueil plaisant.  
Se débîne (se).  
**C.** A tout crin.  
Paré.  
Deux à trois.  
**D.** Bâton de berger.  
**E.** Auxiliaire de l'état.  
Passe à l'eau.  
**F.** Enveloppe à grain.  
**G.** Relâche.  
Les hommes du général.  
**H.** Homme de joie.  
**I.** Indienne qui se veut femme  
au foyer.  
Têtes d'andouillers.  
**J.** Bleu ciel.

C	A	N	I	C	H	E	A
M		E	R	E	S		T
M	I	T	E	S		T	E
P		S			V	A	E
L	A		A	I	R	B	A
I		R	I		D	O	U
Q	U	A	R	T		U	E
U	N	I	E		A	R	A
S		E		P	R	E	S
S	G		S	U		T	I
	A	M	E	N	E		L
N	I		L	I	T	R	E

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un adjectif possessif.
- Mon 2e est le résidu de mouture de blé.

Mon tout est un débris d'un objet de verre.





## Crash de l'A320 en France: l'hypothèse terroriste «pas privilégiée»



L'enquête commence sur les causes du crash de l'A320 de la compagnie Germanwings et pour l'instant «l'hypothèse terroriste n'est pas privilégiée», a déclaré le ministre français de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, mercredi. «Toutes les hypothèses doivent être regardées de près aussi longtemps que l'enquête n'a pas donné ses résultats», a-t-il dit à la radio RTL. Toutefois, le ministre a expliqué qu'«il y avait une concentration des débris de l'avion dans un espace d'un hectare et demi, c'est certes un espace important parce que le choc a été important mais ça montre que l'avion n'a vraisemblablement pas explosé». L'hypothèse terroriste «n'est pas l'hypothèse privilégiée». Une boîte noire a été retrouvée mardi sur le site de l'accident, celle enregistrant tous les sons et conversations du cockpit mais elle a été endommagée.

Le patron du groupe aérien Lufthansa, Carsten Spohr, a annoncé mercredi que l'avion de Germanwings qui s'est écrasé en France mardi était «techniquement irréprochable» et a qualifié l'accident d'«inexplicable». L'avion était techniquement irréprochable et les deux pilotes expérimentés», a-t-il ajouté. Le crash dans le sud-est de la France de l'avion qui reliait Barcelone à Düsseldorf a fait 150 morts mardi.

## Des caricaturistes en prison pour insulte à Erdogan



Deux dessinateurs du journal satirique turc Penguen (Pingouin) ont été condamnés à 11 mois de prison chacun par un tribunal d'Istanbul pour insulte au président islamo-conservateur Recep Tayyip Erdogan, a rapporté mercredi le journal Hürriyet. Bahadır Baruter et Özer Aydoğan ont vu leur peine commuée en une amende de 7.000 livres (2,500 euros) chacun par les juges, précise le journal.

La justice réclamait une peine d'emprisonnement de deux ans pour les dessinateurs qui ne sont pas les premiers à avoir été condamnés à une peine de prison par la justice turque pour avoir dessiné d'une manière jugée «offensante» l'homme fort de Turquie. Dans la caricature en question, on voit M. Erdogan accueilli après sa victoire à la présidentielle d'août 2014 à la porte de son nouveau et luxueux palais controversé d'Ankara par deux de ses hommes auxquelles il reproche de ne pas avoir sacrifié «au moins un journaliste». La caricature évoque un rapprochement entre la coutume turque d'égorger un mouton pour célébrer un événement important et les pratiques jugées «autoritaires» du chef de l'Etat turc.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Le Yémen appelle à une intervention militaire arabe «urgente»



Le camp du président yéménite Abd Rabbo Mansour Hadi a réclamé mercredi une intervention militaire arabe «urgente» pour empêcher la prise d'Aden par des forces rebelles. L'état s'est fortement resserré sur la grande ville du sud, fief du président et du gouvernement reconnu par la communauté internationale. Les miliciens chiites Houthis, alliés à des militaires restés fidèles à l'ancien président Ali Abdallah Saleh, ne se trouvaient plus mercredi qu'à

une trentaine de kilomètres d'Aden, l'objectif de leur offensive lancée à partir de la capitale Sanaa qu'ils contrôlent depuis septembre. Ils ont affirmé avoir capturé le ministre de la Défense, le général Mahmoud el-Soubaihi, dans la ville de Houta, chef-lieu de la province de Lahej, voisine de celle d'Aden. Il a été conduit à Sanaa, selon le porte-parole des Houthis, Mohamed Abdessalam. Plus tôt, ils avaient pris le contrôle d'une grande base aérienne, celle d'Al-Anad,

désertée la semaine dernière par des militaires américains qui y étaient stationnés. Face à cette menace, le président Hadi a été évacué de son palais vers un «lieu sûr à Aden», a indiqué à l'AFP un responsable présidentiel ayant requis l'anonymat. Le ministre par intérim des Affaires étrangères a indiqué qu'il allait demander «une intervention militaire urgente» à l'occasion du sommet annuel de la Ligue arabe qui doit s'ouvrir samedi à Charm el-Cheikh (Egypte).

## 12 morts dans des violences en Libye



Au moins cinq combattants antigouvernementaux ont été tués mercredi dans une attaque du groupe Etat islamique (Daech) près de Syrte dans le centre-nord de la Libye, selon un responsable local. Le porte-parole du «bataillon 166», allié à la coalition de milices Fajr Libya, a indiqué à l'AFP que l'offensive de Daech avait été lancée mercredi à l'aube contre un point de contrôle tenu par ses combattants dans une lo-

calité située 15 km à l'ouest de Syrte. «Cinq combattants sont tombés en martyrs et deux autres ont été blessés», a dit au téléphone ce porte-parole, Khaled Abou Jaziya. Le «bataillon 166» est chargé par la coalition Fajr Libya, qui a pris le contrôle de Tripoli en août, de défendre et sécuriser Syrte, une ville côtière située à 450 km à l'est de la capitale libyenne. Par ailleurs, sept militaires libyens ont été tués mardi soir dans deux

attentats suicide à la voiture piégée contre deux points de contrôle de l'armée dans la ville de Benghazi, a-t-on indiqué de sources militaires. «Sept soldats ont été tués et 12 autres blessés dans deux attentats suicide sur deux points de contrôle de l'armée», a déclaré à l'AFP Miloud Zaoui, porte-parole du corps des Forces spéciales de l'armée loyale au gouvernement reconnu par la communauté internationale.

## Obama affiche publiquement son désaccord avec Netanyahu



Barack Obama a assuré mardi que les désaccords qu'il a avec le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu sur le processus de paix avec les Palestiniens relevaient de questions de fond et non d'un problème de personne. «Il s'agit de trouver le moyen de résoudre un problème politique épineux aux conséquences cruciales pour les deux pays et la région entière», a déclaré le président américain lors d'une conférence de presse. Les propos de M. Netanyahu, qui avait dit son opposition à la création d'un Etat palestinien lors de sa dernière campagne électorale, avaient exaspéré la Maison Blanche, partisane d'une solution à deux Etats. Depuis, le Premier ministre israélien a nuancé ses déclarations, mais Barack Obama juge tout de même que cet épisode est très révélateur des différences d'approche des deux alliés. «J'ai une relation de travail avec le Premier ministre» israélien, a déclaré M. Obama lors d'une conférence de presse commune avec son homologue afghan Ashraf Ghani à la Maison Blanche. «Nous pensons que la solution à deux Etats est ce qu'il y a de mieux pour la sécurité d'Israël, les aspirations des Palestiniens et la stabilité régionale», a-t-il poursuivi. «C'est notre opinion et le Premier ministre Netanyahu a une approche différente».

## Accord entre Amman et Moscou pour une centrale nucléaire

La Jordanie a annoncé mardi avoir signé un accord-cadre avec la Russie, pour la construction de sa première centrale nucléaire qui devrait coûter 10 milliards de dollars. Le royaume avait déjà annoncé en octobre 2014 avoir choisi deux entreprises russes, Rosatom overseas et Atomstroyexport, pour construire et faire fonctionner cette centrale. L'accord signé mardi «définit le cadre juridique et politique» de la coopération entre Amman et Moscou dans ce projet, a expliqué le chef de la Commission jordanienne de l'énergie atomique, Khaled Tukan cité par l'agence jordanienne Petra. Il porte aussi sur les modalités de l'approvisionnement de la centrale en combustible nucléaire et le traitement des déchets, a ajouté le responsable jordanien.

L'accord a été signé par M. Tukan et Sergueï Kirienko, directeur général de Rosatom overseas, selon Petra. La centrale jordanienne qui sera financée à hauteur de 49% par Moscou, inclura deux réacteurs de 1000 mégawatts et doit voir le jour en 2023. Elle sera bâtie à Amra, une zone désertique au nord de la capitale, Amman.

## EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

### CONFondre LA VIE ET LA MORT

Il n'est pas prouvé que cette population désespérée et en mal de vie provienne dans sa totalité des contrées en guerre et il n'est pas encore certifié que cet exode du siècle soit le tribut d'une fuite précipitée d'exilés d'un nouveau genre. Mais il est constaté que la majorité de ces naufragés de la vie traversent les mers à la recherche d'un peu de pain et d'un peu de dignité. Le phénoménal paradoxe est qu'ils vont chercher dans la mort une nouvelle vie et tous ces damnés sont conscients qu'au bout de leur farouche expédition c'est sur le suicide qu'ils risquent de buter.

Il est difficile de croire que les désastres qui

embrasent la Syrie, l'Irak, la Libye et d'autres contrées soient les seuls terreaux d'un phénomène de plus en plus amplifié devant lequel l'Europe se dit désespérée. Et le vieux continent s'ingénue parfois à étaler des équations d'une drôle de complexité en exposant des remèdes contradictoires utilisant la force et des stratagèmes pour interdire à ses propres enfants de quitter leurs pays les empêchant d'emprunter l'itinéraire inverse des nouveaux «lépreux».

Ces terrifiantes tribulations, farouches volontés croisées pour aller à la rencontre de la vie en invitant la mort, ont un monde dans une crise profonde en commun. Séquelles durables et perverses des colonialismes, criarde injustice dans le partage des richesses, catastrophiques gouvernances sont le lit des dramatiques inconsciences humaines jusqu'à pousser à confondre la vie et la mort.